



PLAN LOCAL D'URBANISME DE LA VILLE DE CREIL

VOLET 1 : ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT



SOMMAIRE

Partie 1 : Les composantes physiques du territoire	25
Chapitre 1 : Contexte géomorphologique.....	25
Chapitre 2 : Topographie et hydrologie	26
2.1. Un relief marqué.....	26
2.2. Le réseau hydrographique	27
2.3. L'Oise, élément de vie et de paysage.....	27
Chapitre 3 : Climatologie.....	29
3.1. Ensoleillement	29
3.2. Pluviométrie	29
Chapitre 4 : Synthèse	30
Partie 2 : L'occupation du sol	31
Chapitre 1 : L'occupation du sol actuelle	31
1.1. Une vallée dissymétrique.....	31
1.2. Un franchissement des limites paysagères.....	31
1.3. Une commune fortement urbanisée.....	32
1.4. ... Qui offre de nombreux espaces ouverts	32
Chapitre 2 : Les dynamiques d'évolution	34
2.1. Éléments statistiques à partir de CORINE Land Cover	34
2.2. Apports de données complémentaires	35
Chapitre 3 : Synthèse	37
Partie 3 : Les paysages	38
Chapitre 1 : Les grands paysages de l'Oise.....	38
Chapitre 2 : Le paysage Creillois.....	41
2.1. Les entités paysagères.....	41
2.2. Les sites remarquables	43
Chapitre 3 : Le paysage urbain et le patrimoine bâti	48
3.1. L'évolution historique de Creil	48
3.2. Les monuments historiques	51
3.3. Le patrimoine bâti résidentiel.....	51
3.4. Le patrimoine bâti industriel	53
3.5. Les jardins remarquables.....	55
Chapitre 4 : Synthèse	56
Partie 4 : Le patrimoine naturel.....	57
Chapitre 1 : Les espaces naturels remarquables.....	57
1.1. Les espaces naturels inventoriés	57
1.2. Les espaces naturels classés	59
Chapitre 2 : La nature en ville	61
Chapitre 3 : Les continuités écologiques.....	63
Chapitre 4 : La faune et la flore.....	66
4.1. La faune.....	66
4.2. La flore.....	68

Chapitre 5 : Synthèse	69
Partie 5 : Les ressources	70
Chapitre 1 : L'eau	70
1.1. La ressource en eau	70
1.2. L'approvisionnement en eau potable	73
1.3. L'assainissement.....	73
Chapitre 2 : Les énergies	74
2.1. Production	74
2.2. Consommation	74
2.3. Émissions de gaz à effet de serre (GES)	75
2.4. Les énergies renouvelables.....	75
Chapitre 3 : Synthèse	78
Partie 6 : Les risques	79
Chapitre 1 : Les risques naturels	79
1.1. Les risques d'inondation	79
1.2. Le ruissellement.....	81
1.3. Les risques liés aux mouvements de terrain	82
1.4. Les risques liés aux cavités souterraines et effondrements	83
1.5. Les risques de retrait gonflement de sols argileux	87
1.6. Le risque sismique.....	87
Chapitre 2 : Les risques industriels.....	89
2.1. Les installations classées	89
2.2. Les sites et sols pollués	89
2.3. Les sites BASIAS	90
Chapitre 3 : Synthèse	94
Partie 7 : Les déchets	95
Chapitre 1 : La collecte des déchets.....	95
Chapitre 2 : Synthèse	96
Partie 8 : Les nuisances	97
Chapitre 1 : Le bruit	97
1.1. L'aérodrome et le plan d'exposition au bruit (P.E.B.)	98
1.2. Les axes de transports	99
Chapitre 2 : La qualité de l'air	102
2.1. Contribution des secteurs d'activité aux émissions atmosphériques	102
2.2. Emissions de Gaz à effet de serre (GES).....	103
2.3. Indice de la qualité de l'air (IQA)	103
2.4. Respect des valeurs réglementaires	104
2.5. Tendances évolutives.....	104
Chapitre 3 : Synthèse	106
Partie 9 : Annexes	107
Liste relevé floristiques	107
Carte d'aléa inondation.....	Erreur ! Signet non défini.

Partie 1 : Les composantes physiques du territoire

Chapitre 1 : Contexte géomorphologique

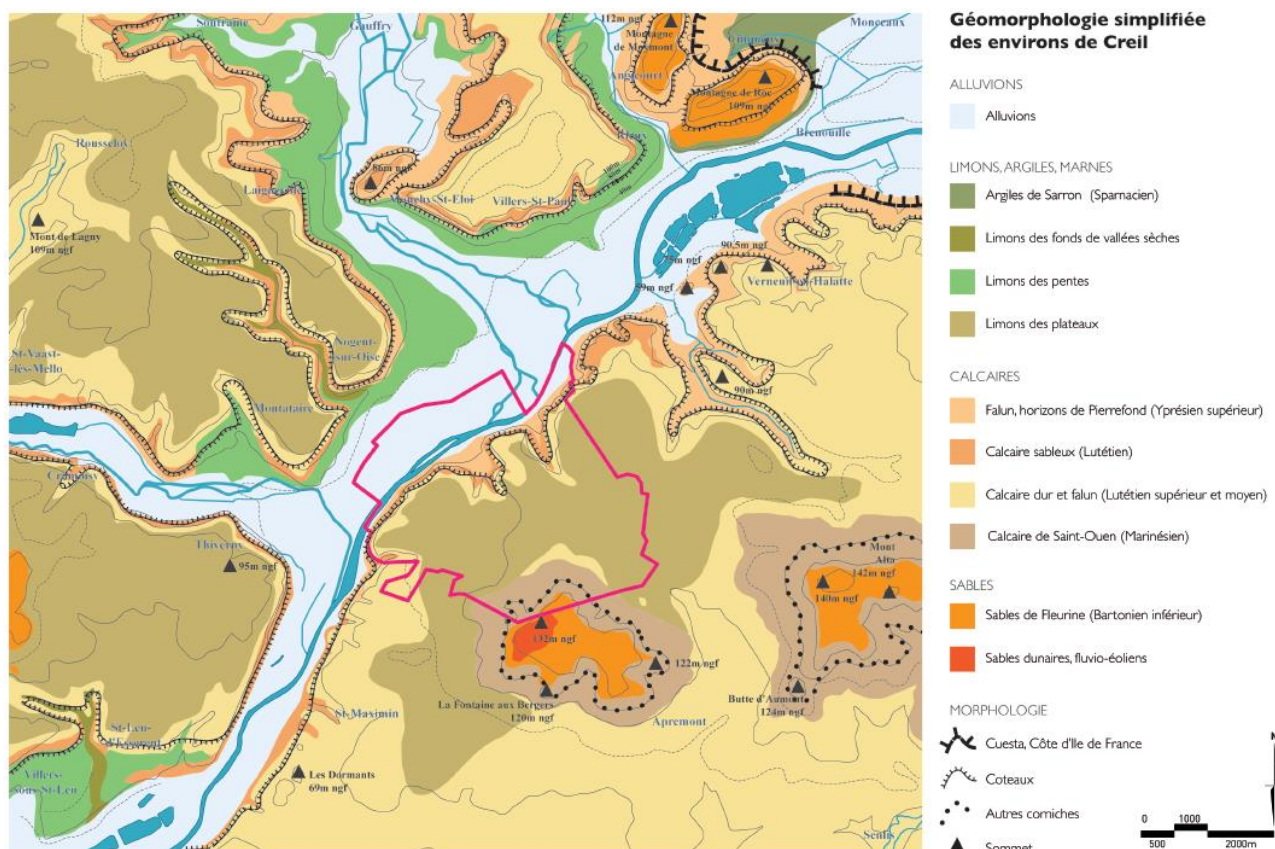


Figure 1 : Géomorphologie simplifiée de Creil

Source : Etude urbaine sur le sud du territoire communal de Creil, PNR Oise – Pays de France

Creil se trouve dans le centre du Bassin Parisien, dans le Valois.

Le sous-sol du territoire est composé de formations quaternaires et tertiaires.

Les formations quaternaires se trouvent sur les plateaux composés de limons, sables et argiles ainsi que dans le fond de la vallée, tapissées des alluvions modernes et récentes limoneuses, qui forment des terres très fertiles.

Les formations tertiaires du Bartonien inférieur affleurent au Sud-Est de la commune et sont recouvertes de calcaires du Marinésien inférieur occupés par la forêt de la haute Pommeraie. Les formations du lutétien occupent la majeure partie du plateau recouverte des limons. Les formations du cuisien quant à elles affleurent à la base des coteaux.

Chapitre 2 : Topographie et hydrologie

2.1. Un relief marqué

La commune de Creil est marquée par le relief, avec au Nord la vallée (31 m d'altitude) et le plateau au Sud (129 m d'altitude).

Le cours de l'Oise a formé une vallée très encaissée qui sépare ainsi deux plateaux similaires par leur structure géologique. Il s'agit du plateau du Valois-Multien au sud et de son pendant nord, le plateau du Clermontois.

Les soubassements des plateaux affleurent sur les pentes abruptes des coteaux. Le bassin de l'Oise a sapé la nature sédimentaire fragile, des horizons de falun et de calcaire sableux en donnant des abrupts très raides. Sur les pentes les moins raides, l'érosion du coteau a déposé des limons au droit de la vallée de l'Oise.

Deux massifs boisés dominant légèrement le reste du plateau, celui d'Halatte et celui de la Haute Pommeraye. Leurs sommets sont composés de sables de Fleurine qui recouvrent un horizon de calcaire de Saint-Ouen. Ces territoires moins intéressants pour l'agriculture sont recouverts de boisements. Ces buttes se démarquent dans l'horizon des grandes parcelles du plateau du Valois-Multien, lequel est dominé par une ligne d'horizon boisée.

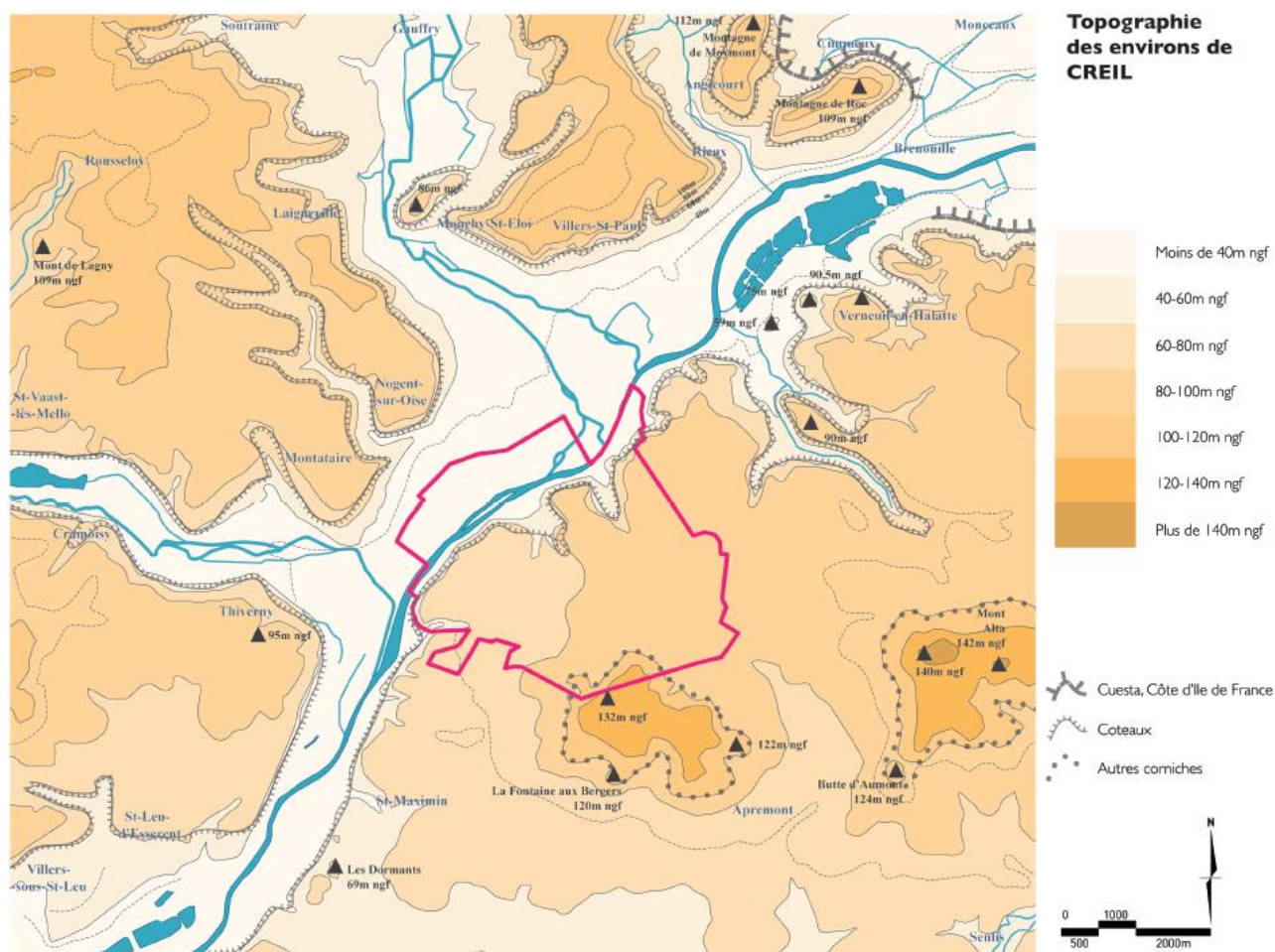


Figure 2 : Topographie de Creil et ses environs

Source : Etude urbaine sur le sud du territoire communal de Creil, PNR Oise – Pays de France

Au nord de l'Oise, un autre type de butte est présent dans le paysage. Les montagnes de Moymont et de Saint-Roch sont des buttes témoins, résultant de l'avancement par érosion du front de la Côte d'Ile-de-France.

2.2. Le réseau hydrographique

Le réseau hydrographique des environs de Creil est simple, se limitant à la rivière Oise et à ses quatre affluents perpendiculaires. Au sud, seul le ru Macquart entaille le plateau sur un court trajet pour se jeter dans l'Oise. Son cours a orienté l'expansion urbaine de Verneuil-en-Halatte.

Les affluents de rive gauche de l'Oise sont quasiment inexistants. L'érosion a toutefois formé des invaginations que la toponymie urbaine de Creil nomme des cavées : cavée de Paris, cavée de Senlis et cavée du Plessis Pommeraye. Ces vallons secs et encaissés permettent d'atteindre la surface du plateau.

Le plateau nord connaît une richesse hydrographique plus prononcée. D'amont en aval, on trouve le ruisseau du Rhône, puis la rivière dédoublée de la Brèche et de la Petite Brèche, et enfin, la rivière du Thérain. Ces cours d'eau achèvent leur course en milieu urbain et les lieux de leur confluence avec l'Oise restent trop discrets.

2.3. L'Oise, élément de vie et de paysage¹

L'Oise prend sa source en Belgique et se jette dans la Seine en aval de l'agglomération parisienne, à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines). Axe majeur de la conquête romaine de la Gaule-Belgique, la rivière a été naviguée très tôt et a largement servi, dès le Moyen-âge, au transport du bois par flottage.

► L'Oise canalisée

Au XIX^{ème} siècle, l'Oise a été aménagée pour faciliter le commerce fluvial. Elle est en grande partie navigable grâce à de nombreux barrages et écluses en aval de Compiègne. La section à grand gabarit entre la confluence et Janville est constituée de 8 écluses de 180 m de long et de 11,50 m de large. C'est la partie canalisée de la rivière. L'écluse de Creil (en aval de la commune, à Saint-Leu-d'Esserent) fait partie de cet ensemble. Elle a été reconstruite en 2003-2004, en substitution de la précédente datant de 1909. La partie navigable appartient au domaine public fluvial. Elle est gérée par Voies Navigables de France : les berges de l'Oise canalisée font l'objet d'une servitude publique (chemin de halage, servitude de marchepied, etc.)

► Une empreinte sur la ville

Le trafic fluvial a marqué son empreinte sur la ville de Creil. Des espaces lui sont ou lui ont été dédiés. Des quais de chargement sont encore présents le long des zones industrielles et les chemins de halage sont encore ponctués d'alignements de peupliers. Enfin, le stationnement de péniches le long des rives creilloises fait entièrement partie du paysage local. Cependant, ces espaces sont souvent dégradés. Les chemins d'accès aux écluses en terre, par exemple, sont impraticables par temps de pluie. Les quais sont souvent inaccessibles. Ils sont l'héritage des années glorieuses de l'industrie creilloise. Aujourd'hui, l'activité de ces quais a quasiment disparu et l'on peut regretter que ces accès à la rivière constituent des espaces de friches urbaines inaccessibles.

► L'Oise, un espace très anthropisé

¹ Extrait de l'« Étude urbaine de Creil » réalisée par le PNR Oise – Pays de France

L'Etat Initial de l'Environnement (novembre 2009) du SCOT du Grand Creillois indique à juste titre le paradoxe de l'Oise creilloise et de son agglomération. En effet, celle-ci est très artificialisée sur ses rives. Le passé et le présent industriel de la ville ont colonisé les espaces adjacents de la rivière. Ces derniers sont inaccessibles du fait de leur occupation par les rails, les routes, les usines ou encore les espaces de stationnement. L'étude fait remarquer qu'il s'agit bien plus d'un espace de travail que d'un espace de vie. On peut même parler d'espace de rupture. De ce fait, la rivière est absente un peu partout dans le paysage urbain, malgré son importance passée dans le développement de la ville. Une portion réduite est toutefois facilement accessible depuis l'île Saint-Maurice, en centre-ville, et offre des horizons bucoliques ainsi que des espaces libres de bâti.

Chapitre 3 : Climatologie

La commune de Creil bénéficie d'un climat modéré avec des influences océaniques et continentales, avec une prédominance des vents d'ouest à sud-ouest. Les températures moyennes en 2012 sont de 6,7°C pour les minimales et 15,3°C pour les maximales.

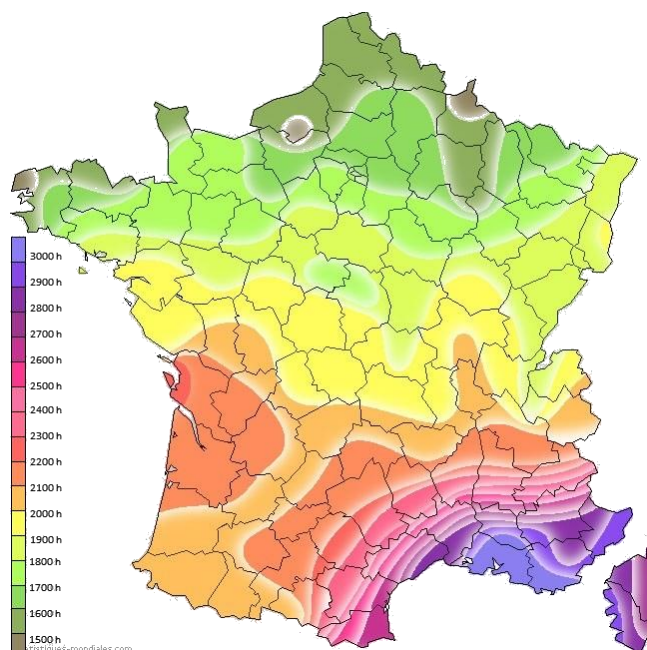
3.1. Ensoleillement

L'ensoleillement fort concerne 51 jours en 2012, selon les données de Météo France, alors que l'ensoleillement faible représente 160 jours. La durée annuelle d'insolation moyenne la même année est de 1 658 heures.

La température la plus faible observée en 2012 est de -12,1°C et la plus élevée de 36°C.

Figure 3 : Ensoleillement moyen en 2012

Source : Climate Data



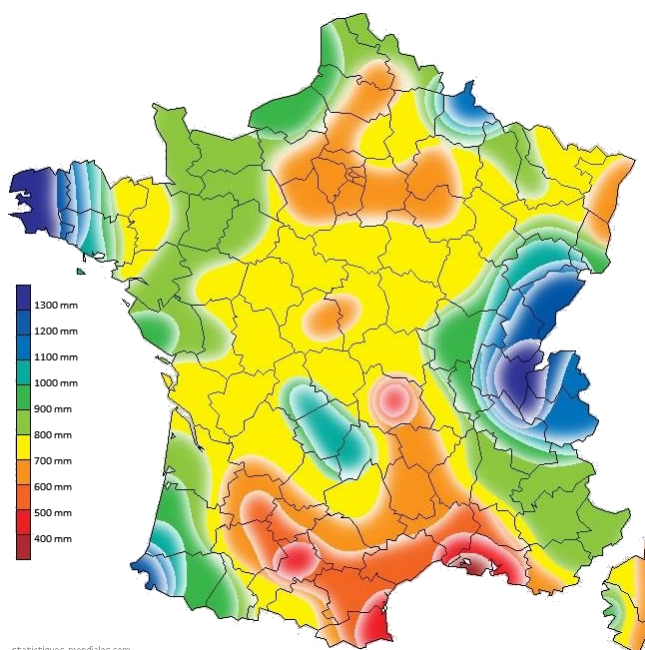
3.2. Pluviométrie

Le cumul des précipitations annuelles est de 708,9 mm en 2012, selon les données Météo France, soit 28 mm de plus que les normales (période 1981 – 2010).

Les pluies sont réparties sur toute l'année. Selon l'État initial du SCoT du Grand Creillois, la pluviométrie diffère peu entre le mois le plus sec et le mois le plus arrosé : 49 mm en avril contre 68 en décembre.

Figure 4 : Cumul des précipitations du 01/01/2012 au 31/12/2012 –

Source : Climate Data



Chapitre 4 : Synthèse

Forces

- ▶ Un territoire marqué par le relief
- ▶ Des sols fertiles propices aux cultures
- ▶ Un cadre de vie et des paysages agréables liés à l'Oise, au relief, et aux coteaux boisés au sein de la Ville

Faiblesses

- ▶ Un territoire « parsemé » de ruptures (Oise, relief...)
- ▶ La présence de l'Oise qui entraîne des risques d'inondation (cf. Risques)

Opportunités et potentiels

- ▶ Un contexte géomorphologique favorable au maintien des espaces naturels
- ▶ La valorisation des paysages

Menaces

- ▶ Le développement de l'habitat, dans un contexte de foncier limité

Partie 2 : L'occupation du sol

Chapitre 1 : L'occupation du sol actuelle

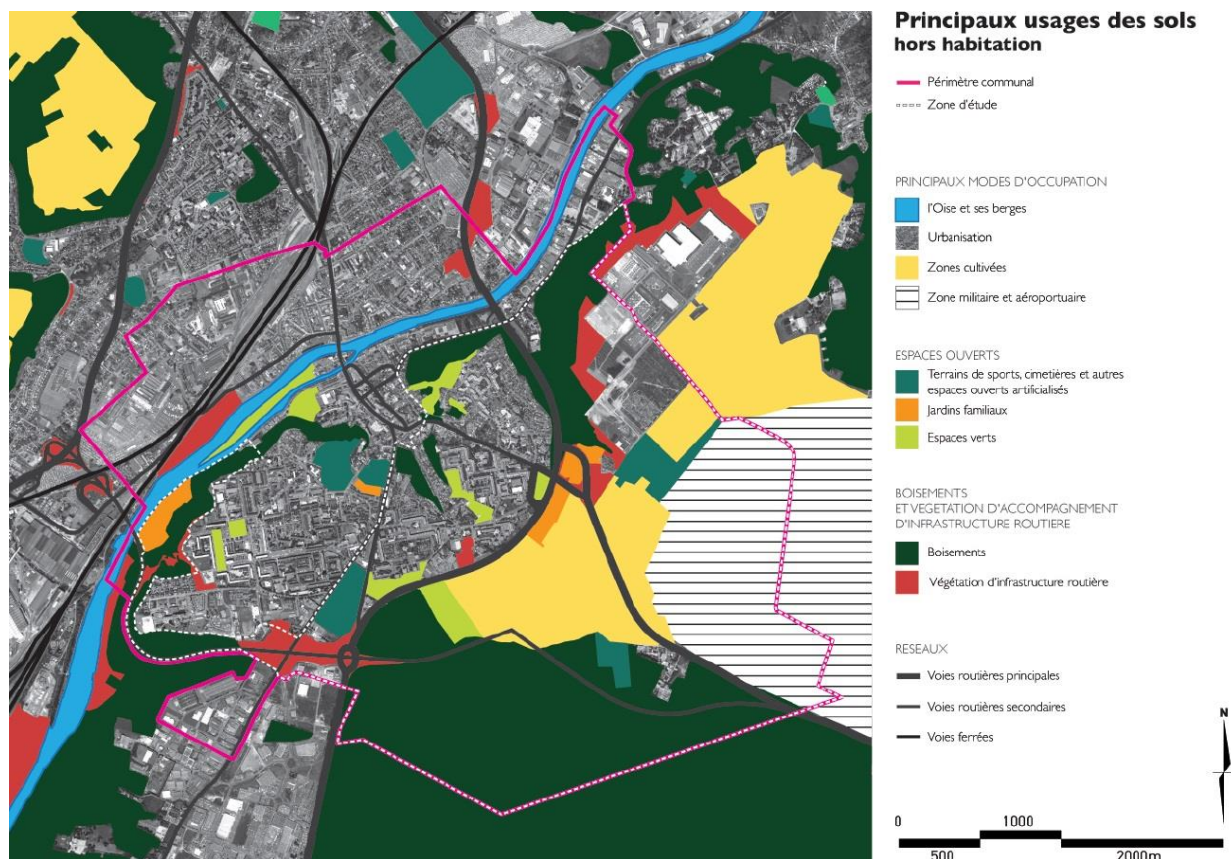


Figure 5 : Principaux usages des sols

Source : Etude urbaine sur le sud du territoire communal de Creil, PNR Oise – Pays de France

1.1. Une vallée dissymétrique

Seul un cinquième du territoire communal se situe en plaine. Cet espace est totalement urbanisé. Le site de la ville de Creil s'inscrit dans une vallée dissymétrique. L'Oise coule au pied du coteau et laisse peu de place entre la rivière et les versants abrupts. L'urbanisation, vite contrainte dans cet espace réduit en lanière, a dû déborder de son écrin.

1.2. Un franchissement des limites paysagères

C'est ainsi que Creil étend sa physionomie urbaine au-delà des limites paysagères. Les contraintes naturelles ont été dépassées par les besoins de la pression démographique de l'agglomération. Le « débordement » s'est d'abord effectué dans les cavées de Paris, de Senlis et de Guynemer. Ces voies de communication naturelles

entre la vallée et le plateau offraient un déversoir naturel aux besoins d'espaces d'habitations. En 1960, la première opération d'habitat programmée sur le plateau du Rouher marque définitivement la conquête des plateaux par l'urbanisation.

1.3. Une commune fortement urbanisée...

L'« environnement urbain » occupe près de la moitié de la surface communale. En revanche, le hameau du Plessis-Pommeraye forme, avec le hameau de Vaux, la seule forme d'habitat rural de la commune de Creil. En outre, l'urbanisation de la ville connaît une dichotomie entre rive droite et rive gauche de l'Oise.

En rive droite, l'urbanisation est très marquée par le passé industriel et portuaire. Le front de l'Oise est d'ailleurs occupé par des zones industrielles qui affichent leur silhouette reconnaissable. C'est presque la moitié de la rive droite de Creil qui est occupée par les industries ou les voies de chemin de fer.

En rive gauche, la ville, plus contrainte, a longtemps été limitée au centre-ville. Mais les besoins en habitations croissants ont organisé la conquête des plateaux par de grandes opérations de logements. Aujourd'hui, ces quartiers amples occupent près de la moitié de l'espace urbain creillois.

1.4. ... Qui offre de nombreux espaces ouverts

En dépit de son caractère urbain, Creil a la spécificité d'avoir de nombreux espaces ouverts dédiés soit à l'agriculture, soit aux domaines forestiers. La base aérienne occupe également un espace conséquent. Mais au sein même de l'espace urbain, de nombreux espaces publics offrent loisirs ou agrément comme les parcs et les terrains de sport. Les deux cimetières de la ville occupent aussi des surfaces importantes.

Les schémas présentés après montrent que malgré le fort caractère urbain de Creil, l'emprise des constructions se limite à un dixième (10,8 %) du territoire communal, soit autant que la base aérienne (10,19 %). L'emprise des espaces ouverts est proportionnellement importante et équivaut à la moitié (5,9 %) de l'emprise des constructions. En revanche, les boisements occupent la plus grande part du territoire en occupant plus du quart du territoire communal. Associés à l'emprise des cultures (8,6%), on peut considérer que c'est plus du tiers du territoire communal qui est occupé par des espaces naturels et paysagers.

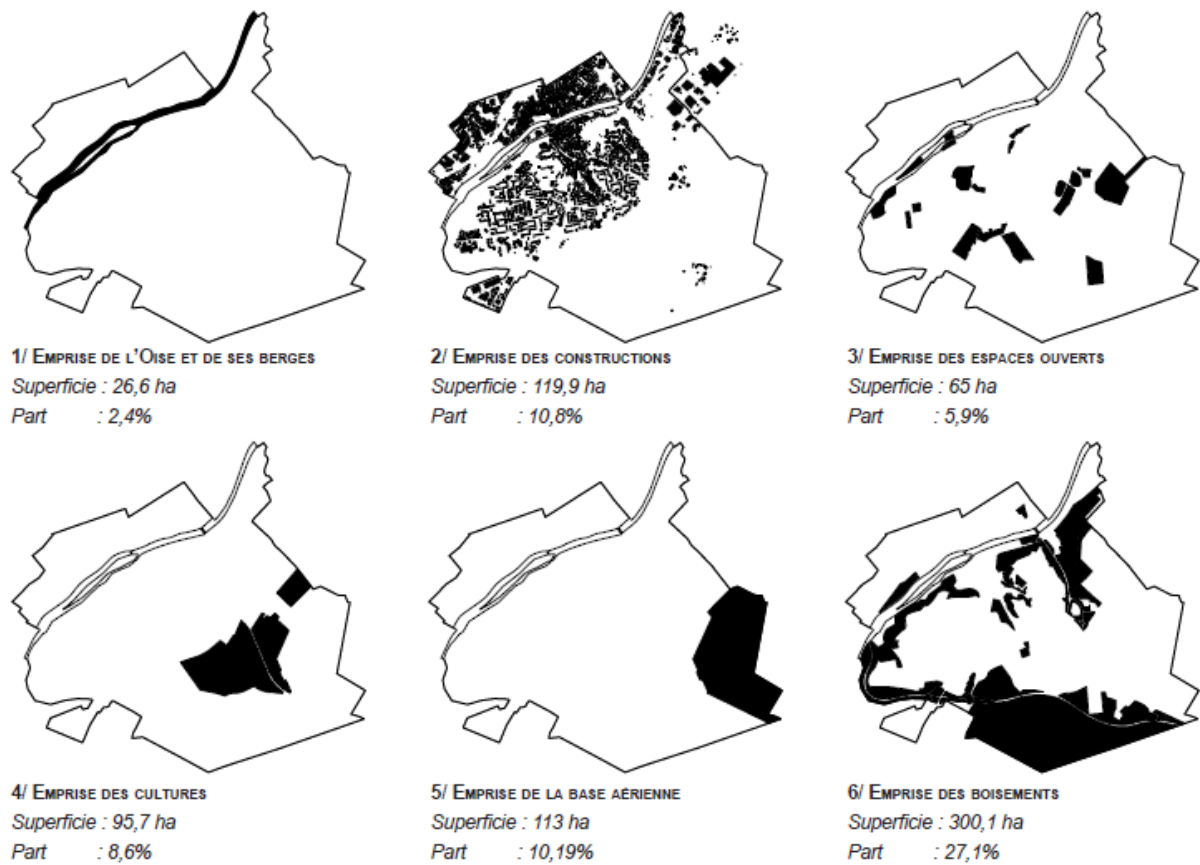


Figure 6 : Mode d'occupation des sols: répartition des surfaces

Source : Etude urbaine sur le sud du territoire communal de Creil, PNR Oise Pays de France

Chapitre 2 : Les dynamiques d'évolution

Depuis la loi Grenelle 2², les différents documents de planification et d'urbanisme ont un objectif de réduction de la consommation d'espace, notamment pour protéger les espaces agricoles, naturels et forestiers et préserver les paysages. Cet objectif est conforté par la loi de modernisation de l'agriculture et de la pêche³ qui fixe pour objectif de réduire de moitié le rythme de consommation des terres agricoles d'ici 2020. Dans ce cadre législatif, l'objectif de réduction de la consommation d'espace se retrouve dans les différents éléments constitutifs des PLU.

Le rapport de Présentation doit ainsi présenter « une analyse de la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers » (article L123-1-2 du code de l'urbanisme). Le projet d'aménagement et de développement durables (PADD) doit ensuite fixer « des objectifs de modération de la consommation d'espace et de lutte contre l'étalement urbain » (article L123-1-3 du code de l'urbanisme). Le règlement permet quant à lui d'atteindre, en cohérence avec le PADD, les objectifs d'un développement équilibré mentionnés à l'article L123-1 du même code.

Afin de répondre à ces différents objectifs, le PLU doit présenter une analyse de la consommation d'espace. Pour ce faire, il a été décidé de s'appuyer sur une évaluation quantitative de cette consommation au travers des données CORINE Land Cover. Cette base de données géographique est produite dans le cadre du programme européen de coordination de l'information sur l'environnement CORINE. Cet inventaire biophysique de l'occupation des terres fournit une information géographique de référence pour 38 états européens. CORINE Land Cover est issue de l'interprétation visuelle d'images satellitaires, avec des données complémentaires d'appui. L'échelle de production est le 1/100 000. Il existe 3 millésimes de la base CORINE Land Cover en Europe : 1990, 2000 et 2006.

Ces données seront ensuite précisées par des éléments complémentaires sur l'évolution récente.

2.1. Éléments statistiques à partir de CORINE Land Cover

CORINE Land Cover est une base de données « standardisée » permettant d'analyser la consommation d'espace avec une nomenclature harmonisée en 3 grandes catégories : territoires artificialisés, territoires agricoles, et forêts et milieux semi-naturels).

Ainsi, et en regroupant en 3 postes principaux (à savoir : « territoires artificialisés », « territoires agricoles » et « forêts et milieux semi-naturels »), il est possible de dresser un tableau comparatif entre 1990, 2000 2006 et 2012 sur le territoire de Creil.

	1990	2000	2006	2012	Différence 1990-2012
Territoires artificialisés	583	584	621	620	+ 38
Territoires agricoles	205	187	167	167	- 38
Forêts et milieux semi-naturels	276	293	276	276	=
Surface en eaux	42	42	42	42	=

Tableau 1 : Évolution de l'occupation des sols en hectares sur le territoire de Creil

Source : Union européenne – SOeS, CORINE Land Cover, 2006.

² Loi n° 2010-788 du 12 juillet 2010 portant engagement national pour l'environnement

³ Loi n°2010-874 du 27 juillet 2010

Entre 1990 et 2006, la consommation d'espace de la commune de Creil a été de 38 hectares, prélevés exclusivement sur les terres agricoles. Depuis 2006, on n'observe aucune consommation foncière. En effet, dans un objectif de renouvellement urbain, la Ville s'est développée sur elle-même, essentiellement sur des friches ou des parcelles sous-occupées.

Les espaces naturels et semi-naturels ont quant à eux été préservés sur cette période. L'augmentation d'espaces naturels en 2000 correspond à l'arrêt de la culture de certaines parcelles au sud de la commune en attente de leur urbanisation.

La consommation d'espace se situe d'une part au nord-est de la commune et correspond au parc Alata.

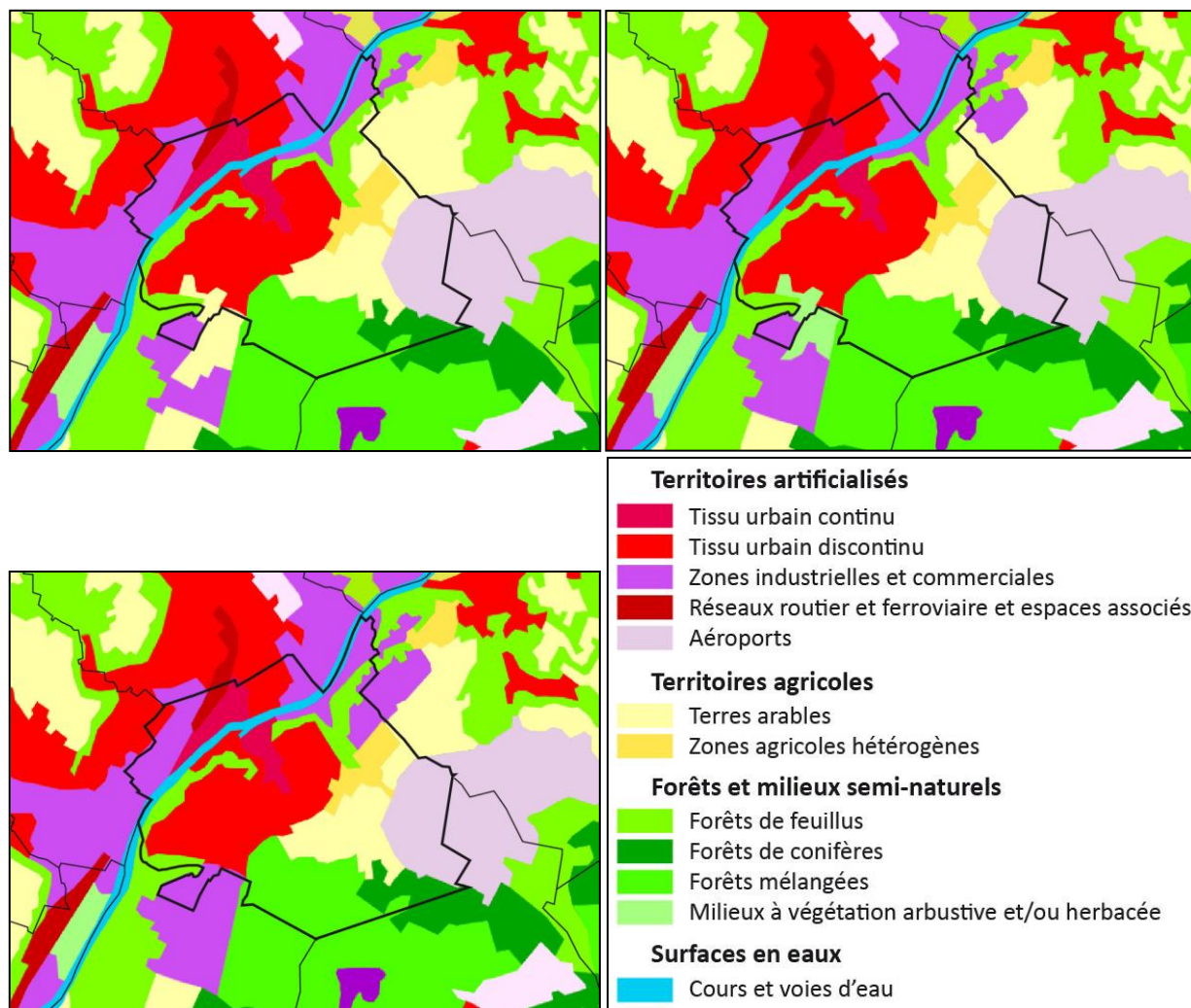


Figure 7 : Occupation du sol à Creil en 1990, 2000 et 2006

Source : Union européenne – SOeS, CORINE Land Cover, 2006.

2.2. Apports de données complémentaires

Depuis 2006, 23 hectares supplémentaires ont été urbanisés depuis 2006, prélevé sur des terres agricoles, et correspondent à l'extension du Parc Alata ainsi que l'implantation de la gendarmerie départementale et du

parc Alatum. Ce sont donc 61 hectares qui ont été prélevés sur les terres agricoles depuis 1990, soit 3,05 hectares par an depuis 1990.

En réalisant un croisement des données récentes avec les données de CORINE Land Cover, l'évolution de la consommation d'espaces de la commune de Creil sur ces dix dernières années est présentée ci-après :

	Tissu urbain continu	Tissu urbain discontinu	Zones industrielles et commerciales	Réseaux routier et ferroviaire	Aéroports	Terres agricoles	Forêts	Eaux	Total
2000	60	289	113	11	110	205	276	42	1106
	5 %	26 %	10 %	1 %	10 %	18 %	25 %	4 %	
2010	60	299	164	11	110	144	276	42	1106
	5 %	27 %	15 %	1 %	10 %	13 %	25 %	4 %	

Nota : les dernières constructions réalisées sur le territoire ont été agglomérées aux données CLC. De plus, il a été choisi de ne pas intégrer aux espaces forestiers les espaces présentés en « milieux à végétation arbustive et/ou herbacée » en 2000 ; puisque ces espaces, initialement en terres agricoles, étaient en attente de leur urbanisation.

Tableau 2 : Evolution de la consommation d'espaces entre 2000 et 2010

Source : CORINE Land Cover

Le territoire creillois est aujourd'hui composé de 48 % d'espaces urbanisés, quelque que soit la vocation (zone résidentielle, industrielles et commerciales, réseaux routier et ferroviaire). La base aérienne, espace semi-rural représente tout de même 10 % du territoire. Enfin, les espaces naturels et agricoles, en dehors des surfaces en eaux, représentent 38 % du territoire creillois.

Chapitre 3 : Synthèse

Forces

- ▶ De nombreux espaces publics
- ▶ De nombreux espaces agricoles et forestiers
- ▶ Des espaces naturels qui restent stables

Faiblesses

- ▶ Un territoire fortement urbanisé
- ▶ Une urbanisation qui s'étend sur les plateaux
- ▶ Une tendance à la consommation des terres agricoles

Opportunités et potentiels

- ▶ La reconnexion des espaces naturels avec l'Oise
- ▶ L'insertion d'une trame paysagère à travers les projets d'urbanisation

Menaces

- ▶ La diminution des terres agricoles
- ▶ La dégradation du paysage

Partie 3 : Les paysages

Chapitre 1 : Les grands paysages de l'Oise

Creil se situe dans le Bassin Parisien qui constitue un ensemble paysager harmonieux. Cette unité paysagère se traduit par l'importance des plateaux cultivés en openfields. A l'intérieur de ce Bassin Parisien, il existe des sous entités spatiales et paysagères constituées grâce aux rivières du territoire qui créent les coteaux. Selon l'atlas paysager de Picardie, la commune se situe dans l'unité paysagère de la « vallée de l'Oise » dans la sous-unité « Vallée de l'Oise Creilloise ». Le resserrement de la vallée au sud jusqu'à hauteur du Mont-Roc forme l'Oise creilloise. La vallée de l'Oise porte à ce niveau du département une forte empreinte industrielle. L'Atlas des paysages de l'Oise reconnaît cette unité comme paysage référent, typique des « paysages industriels d'activités », avec la conurbation creilloise et la présence des réseaux, des infrastructures industrielles et des activités logistiques.

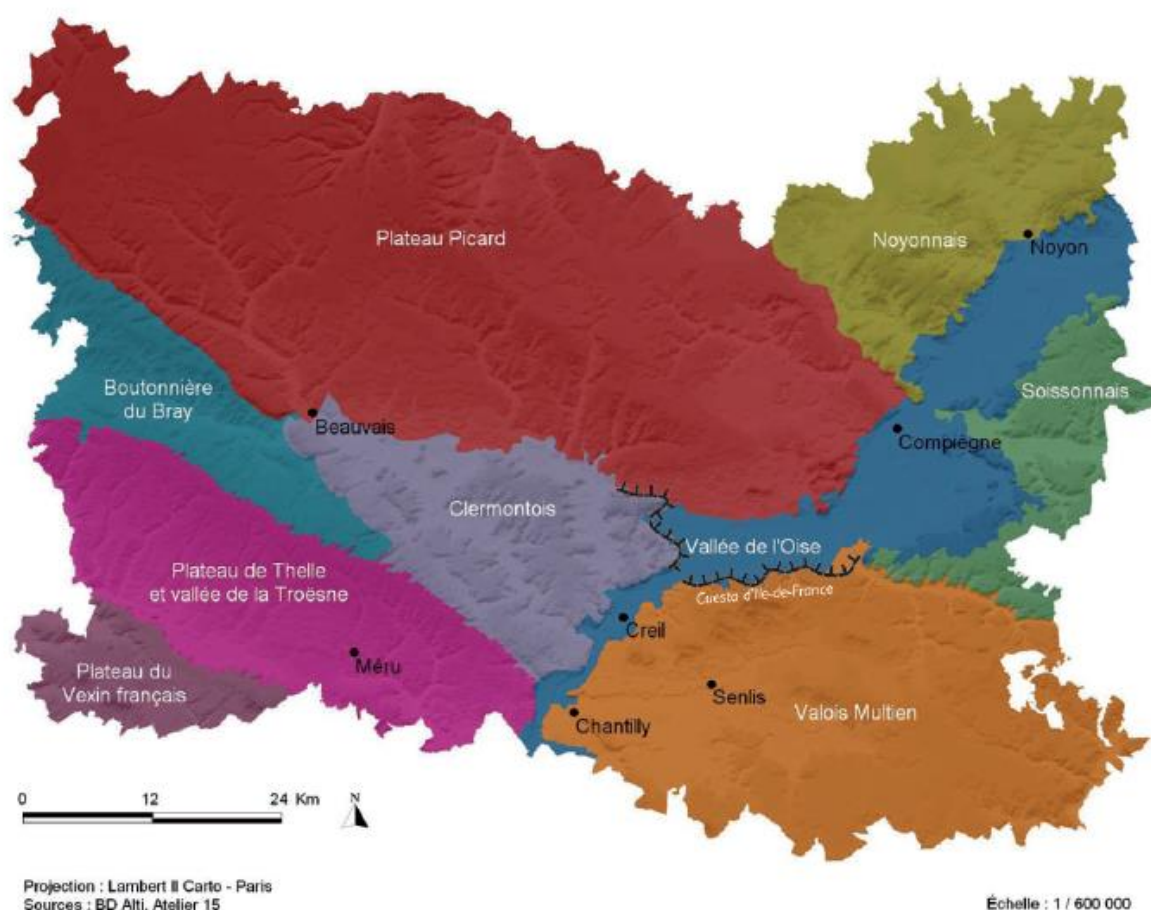


Figure 8 : Les entités paysagères de l'Oise
Source : l'Atlas des paysages de l'Oise

Au Nord de Creil, l'Oise perce la côte Ile-de-France créant ainsi un relief de cuesta qui marque une séparation entre le pays picard du domaine royal (Clermontois et Valois) et la province picarde (Amiénois : Plateau Picard). Ce relief constitue des points de vue remarquables de plateau à plateau.

Creil constitue donc la charnière entre le relief de vallée, où les activités industrielles se sont développées et le plateau où l'agriculture a su préserver son originalité et le cadre de vie. Cela se traduit par d'un côté, la rivière et de l'autre, des coteaux très abrupts qui limitent l'urbanisation en raison de la dénivellation importante. Ces derniers constituent la majeure partie du temps une réserve pour la biodiversité, en raison de la présence d'une végétation massive, la forêt.

Creil fait partie du Parc Naturel Régional Oise - Pays de France, et constitue la limite Nord-Ouest de cet ensemble paysager cohérent. Ce Parc interrégional (en raison de sa situation géographique entre la Picardie et l'Ile-de-France) est très différencié à l'intérieur même de ces limites :

- A l'Est, ce sont les grandes plaines céréalières du Valois ;
- Au Sud, la Plaine de France, et de Roissy centré autour de l'aéroport Roissy Charles de Gaulle ;
- Au Nord et à l'Ouest, une conurbation à caractère industrielle et infrastructurelle.

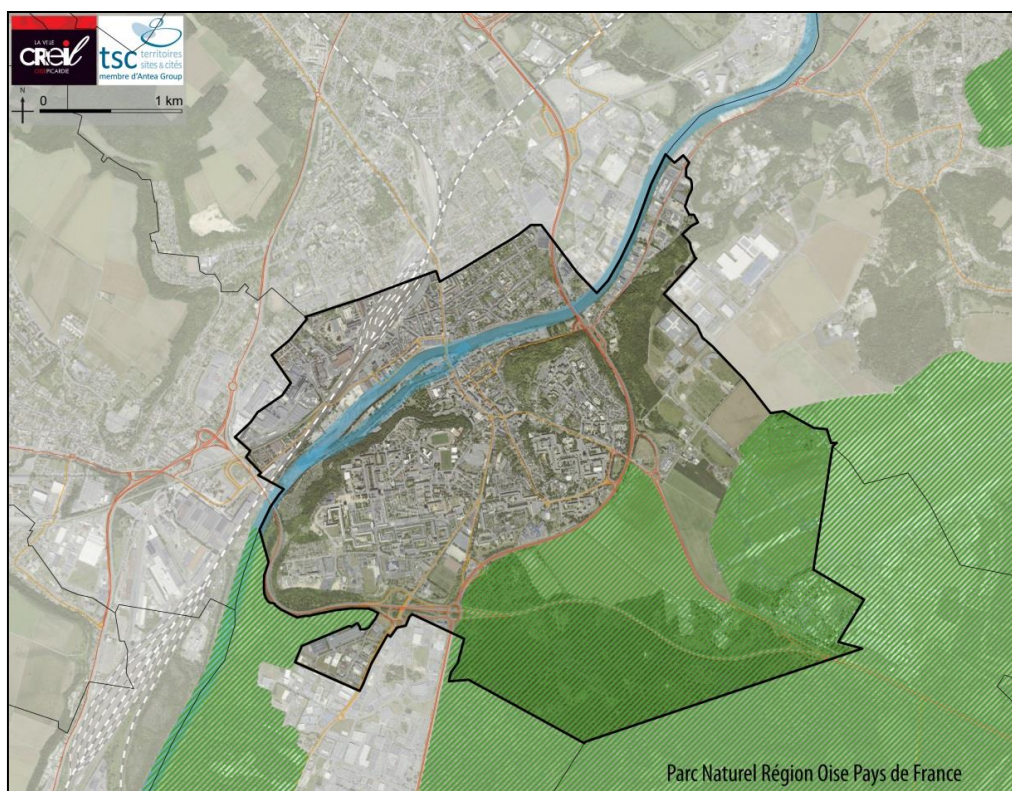


Figure 9 : Le périmètre du Parc Naturel Région Oise – Pays de France

Source : Antea Group

Le PNR Oise - Pays de France se reconnaît dix-huit unités paysagères différentes, auxquelles il faut adjoindre les trois massifs forestiers d'Ermenonville, de Chantilly et d'Halatte. Au vu de ces ensembles paysagers nombreux et différenciés, la commune de Creil se répartit sur trois entités paysagères :

- Le massif d'Halatte, qui est marqué par sa lisière de forte de l'aéroport,
- La forêt de la Haute Pommeraye, constituée des glais agricoles et du massif forestier,
- Les coteaux de l'Oise à Gouvieux.

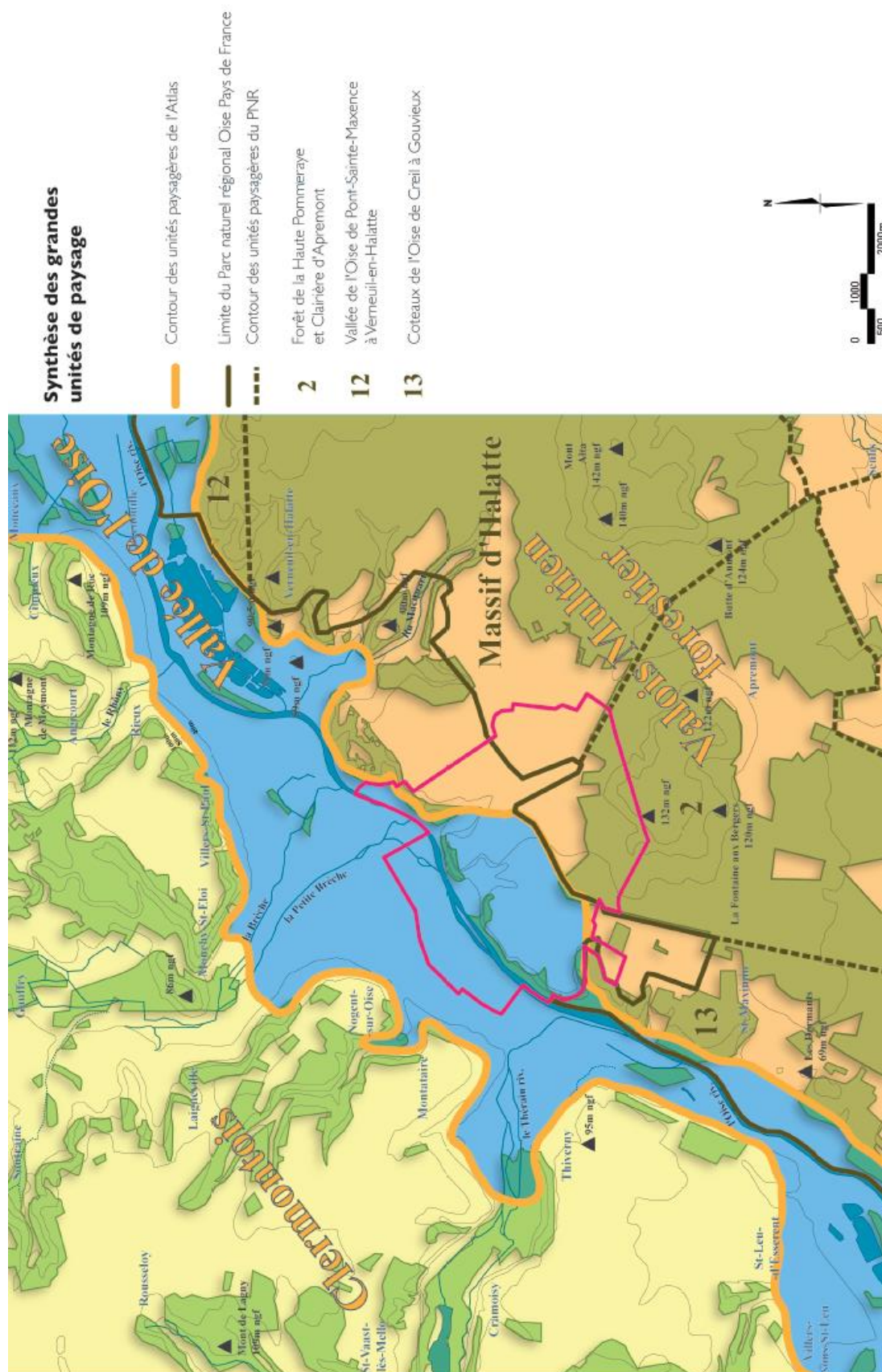


Figure 10 : Synthèse des grandes unités de paysage

Source : Etude urbaine sur le sud du territoire communal de Creil, PNR Oise – Pays de France

Chapitre 2 : Le paysage Creillois

2.1. Les entités paysagères

A l'échelle de Creil, le territoire est marqué par différentes entités paysagères :

- La vallée de l'Oise, caractérisée par un fond plat, étroit et entièrement urbanisé ;
- Le plateau de Creil, qui peut se définir comme une grande clairière entre les massifs d'Halatte et de la Haute Pommeraye ;
- Les coteaux abrupts aux pentes érodées et boisées. On distingue celui de Laversine, situé à l'ouest du centre-ville et celui de Vaux, situé à l'est, en direction de Verneuil-en-Halatte ;
- Les fonds et les cavées, qui sont des vallons secs qui infléchissent les pentes du coteau. Ce sont des points de passage obligés des hommes et des infrastructures ;
- La forêt de la Haute Pommeraye, qui masque les vues au sud du fait de son relief légèrement bombé.

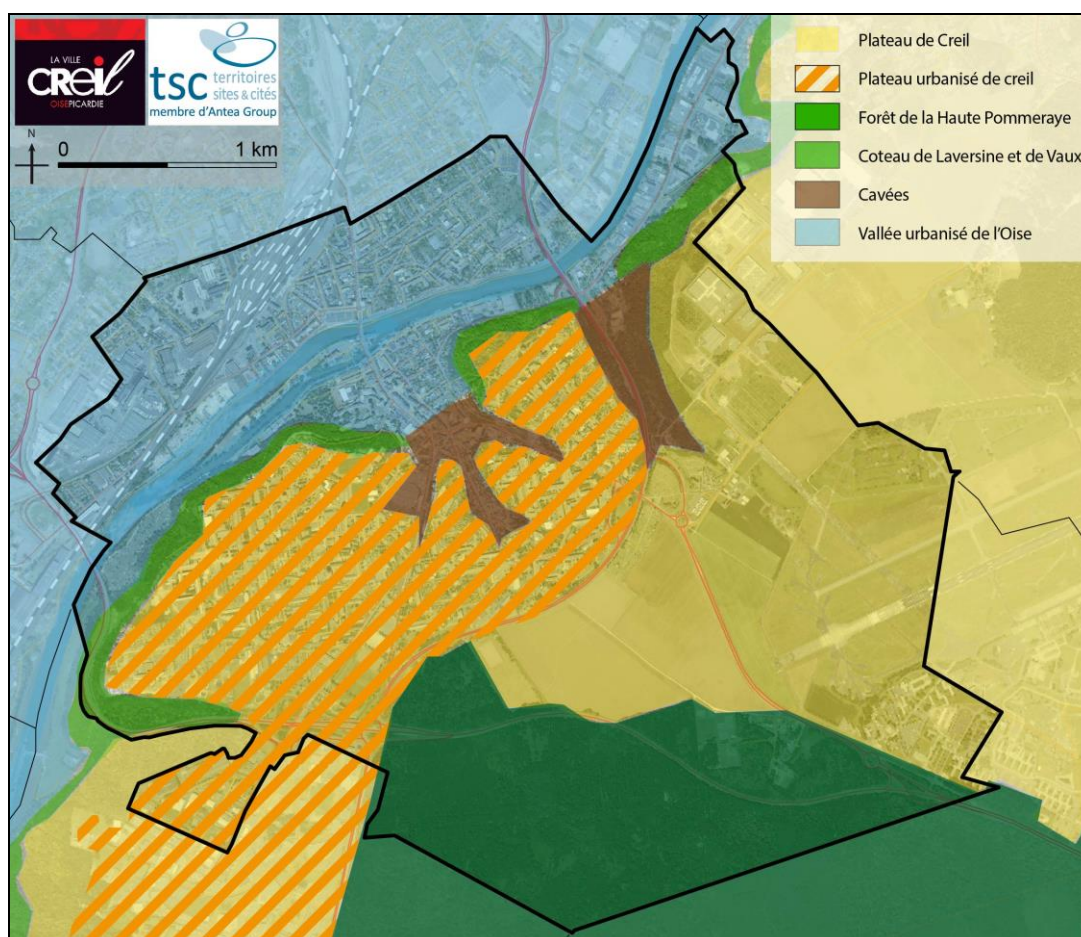


Figure 11 : carte des entités paysagères de la commune de Creil

A partir de l'étude urbaine sur le sud du territoire communal de Creil, PNR Oise Pays de France

Du fait de sa topographie, la commune offre des ambiances paysagères variées. De plus, elle offre de nombreuses vues, notamment des visions panoramiques sur le plateau et des visions en fenêtres, cadrées par l'urbanisation et les boisements des coteaux. Quelques sites, aménagés ou non, offrent des vues panoramiques sur la vallée, le plateau... mais ils sont souvent peu mis en valeur. Enfin, l'Oise présente aussi des dégagements permettant d'apprécier des vues au niveau de l'eau.

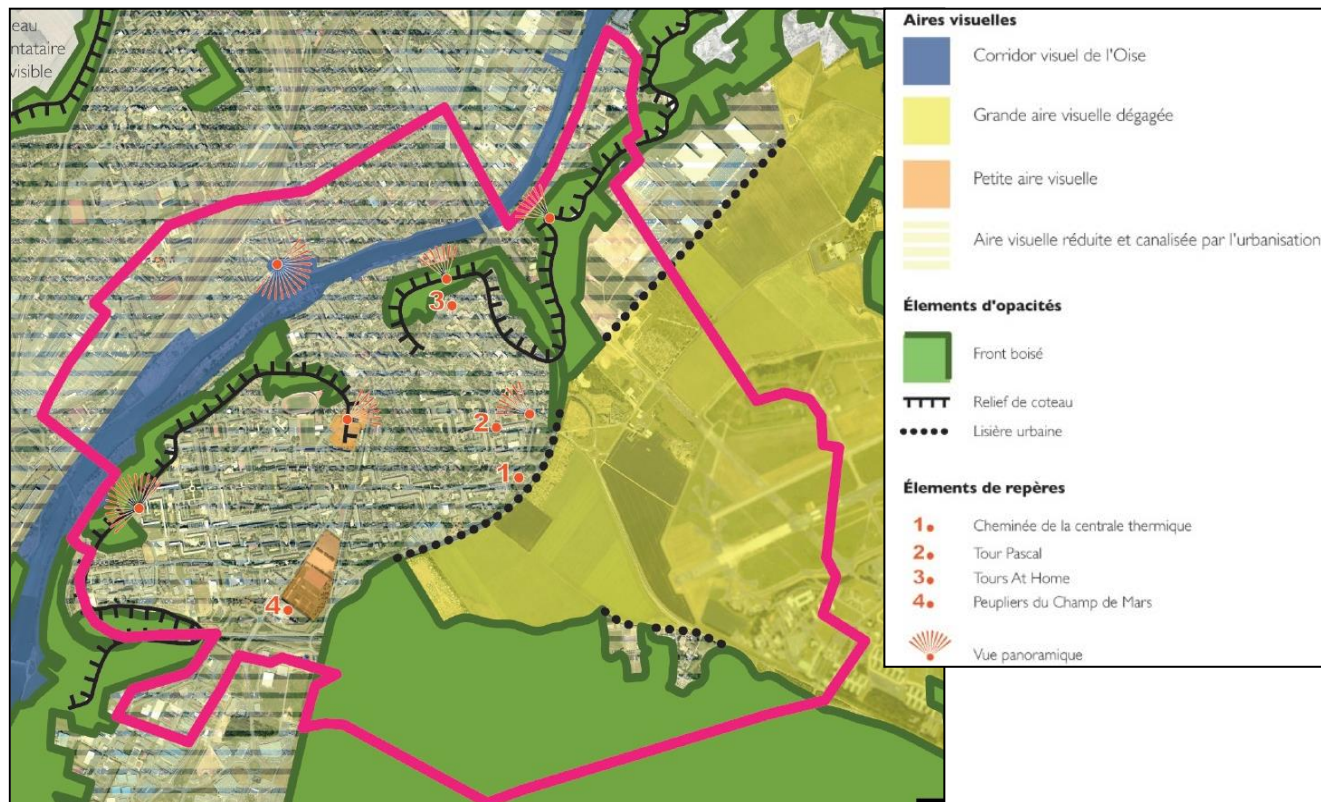


Figure 12 : Éléments de repères visuels et vues remarquables

Source : Etude urbaine sur le sud du territoire communal de Creil, PNR Oise Pays de France



Photo 1 : Corridor visuel de la vallée de l'Oise et ses coteaux, au sein de la Ville

Source : Antea Group

2.2. Les sites remarquables

2.2.1. Le Parc naturel Régional Oise – pays de France

Creil est inclus dans le périmètre du Parc Naturel Régional Oise – Pays de France, créé en 2004. Situé au sud du département de l'Oise et au nord du Val-d'Oise, le PNR s'étend sur 60 000 ha et regroupe 59 communes. Comptant environ 110 000 habitants, il garde un caractère rural à dominante forestière et agricole. Les objectifs du parc sont :

- La maîtrise de l'évolution du territoire soumis à de fortes pressions foncières,
- La prise en compte de l'environnement et du paysage dans la gestion courante des espaces naturels, notamment agricoles et forestiers,
- La mise en valeur le patrimoine historique et culturel du territoire,
- La préservation de la qualité des paysages naturels et bâtis,
- La promotion d'un développement économique respectueux de l'environnement et de la diversité du territoire,
- La promotion d'un tourisme nature/culture maîtrisé,
- L'information et la sensibilisation du public à l'environnement et au patrimoine,
- La création d'un lieu de recherche et d'observation, de formation et d'expérimentation.

La commune de Creil est concernée par des espaces agricoles et forestiers mais également par la présence de l'aérodrome. Les orientations pour chacun de ces espaces sont :

Les espaces agricoles à maintenir ou rétablir	<ul style="list-style-type: none">- Maintenir les espaces agricoles et faciliter les conditions de l'activité.- Encourager une agriculture gestionnaire des espaces et respectueuse de l'environnement.- Intégrer la préoccupation paysagère.- Maintenir une agriculture performante et dynamique.
Les espaces boisés Vocation forestière à maintenir	<ul style="list-style-type: none">- Poursuivre la gestion durable.- Intégrer la préservation paysagère.- Promouvoir la gestion forestière et valoriser la filière « bois ».- Gérer l'accueil du public.
Aérodrome	<ul style="list-style-type: none">- Proposer aux propriétaires et aux gestionnaires une démarche environnementale qualitative en matière de gestion des espaces, d'intégration des équipements et de lutte contre le bruit.

L'ensemble de la commune de Creil n'a pu intégrer le PNR en raison de son urbanisation importante, la délimitation s'effectuant au niveau de la rocade Sud. En effet le Sud Creillois présente un intérêt particulier notamment autour de la forêt de la Haute Pommeraye, des glaciaires agricoles et de la base militaire. La ville de Creil constitue donc une porte d'entrée du PNR.

La révision de la Charte du PNR de 2014 n'a pas été approuvée.

2.2.2. Les sites classés et sites inscrits

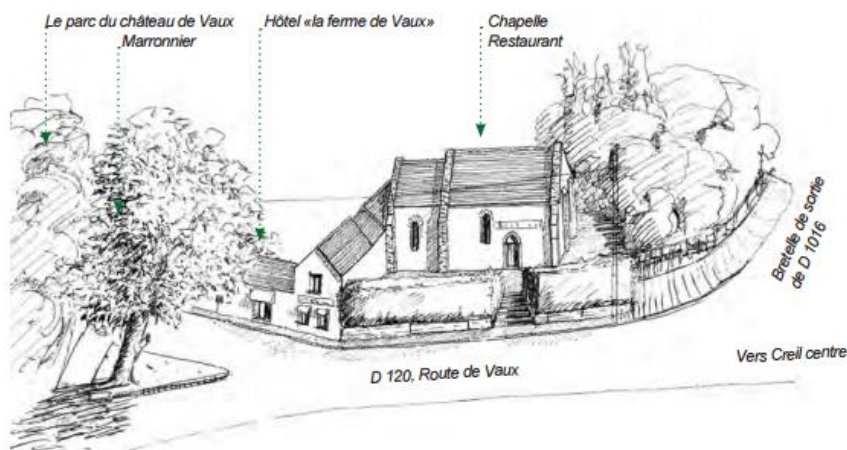
« Les sites et monuments naturels de caractère historique, artistique, scientifique, légendaire ou pittoresque susceptibles d'être protégés au titre de la loi du 2 mai 1930 (art. L.341-1 à 22 du code de l'environnement) sont des espaces ou des formations naturelles dont la qualité appelle, au nom de l'intérêt général, la conservation en l'état (entretien, restauration, mise en valeur...) et la préservation de toutes atteintes graves (destruction, altération, banalisation...). »

Les sites classés et les sites inscrits sont des servitudes d'utilité publique qui doivent être reportées au plan local d'urbanisme. **Ces sites ont pour but de préserver des espaces qui présentent un intérêt général du point de vue scientifique que, pittoresque et artistique, historique ou légendaire. Il existe deux niveaux de protection :**

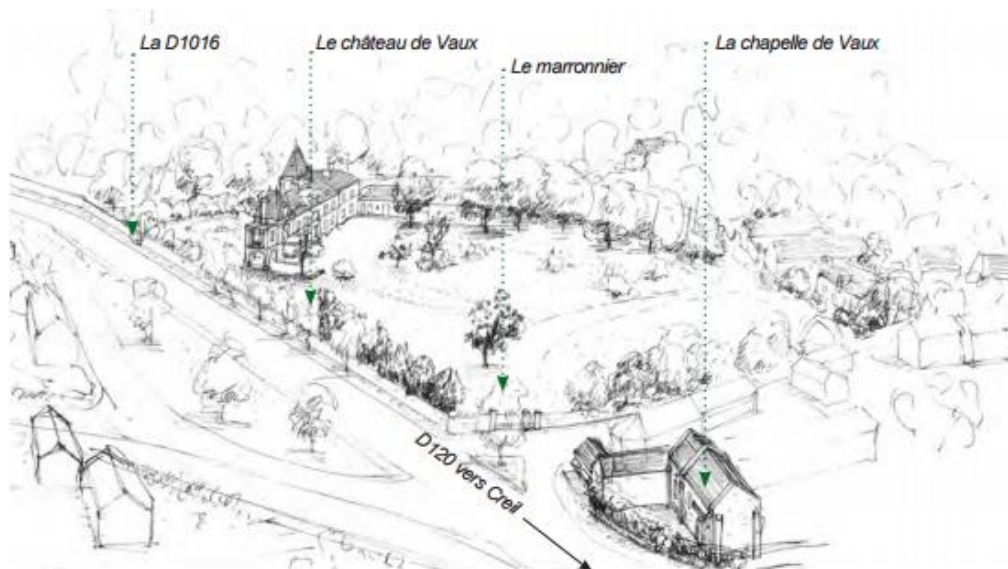
- Le classement est une protection qui correspond à la volonté de maintien en l'état d'un site, qui n'exclut pas pour autant la gestion et la valorisation. Principalement consacré à la protection de paysages remarquables, le classement peut intégrer des espaces bâtis qui présentent un intérêt architectural et qui font partie intégrant du site. Les sites classés ne peuvent être ni détruits ni modifiés dans leur état ou leur aspect sauf autorisation spéciale ; en fonction de la nature des travaux l'autorisation sera soit préfectorale soit ministériel.
- L'inscription d'un site constitue une garantie minimale de protection. Elle impose aux maîtres d'ouvrage l'obligation d'informer l'administration 4 mois à l'avance de tout projet de travaux de nature à modifier l'état ou l'aspect du site. L'architecte des bâtiments de France émet un avis simple sur les projets de construction et les autres travaux et un avis conforme sur les projets de démolition.

Il existe cinq sites inscrits sur le territoire :

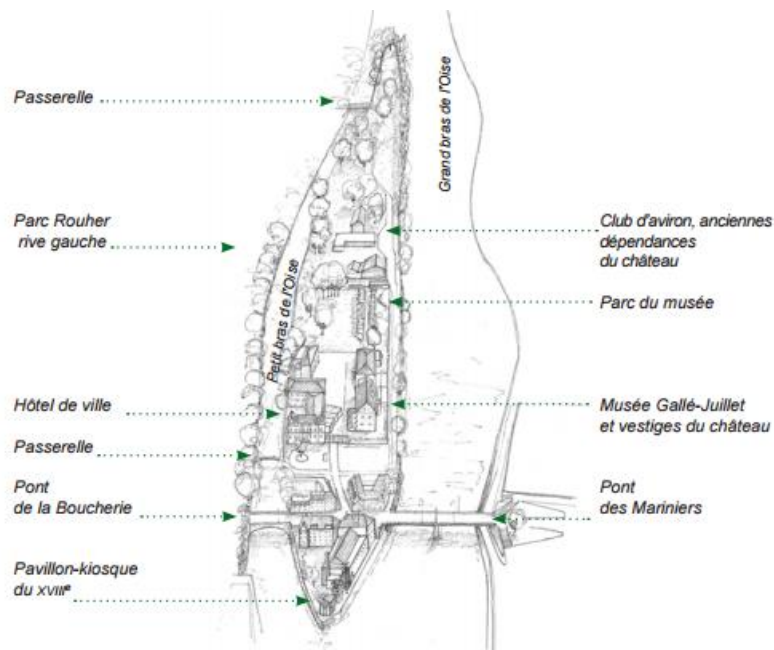
- La chapelle de Vaux et ses abords (décret du 23 juin 1944) pour 0,04 ha. Il s'agit d'une Chapelle de style ogival primaire sur la commune de Creil, utilisé en restaurant.



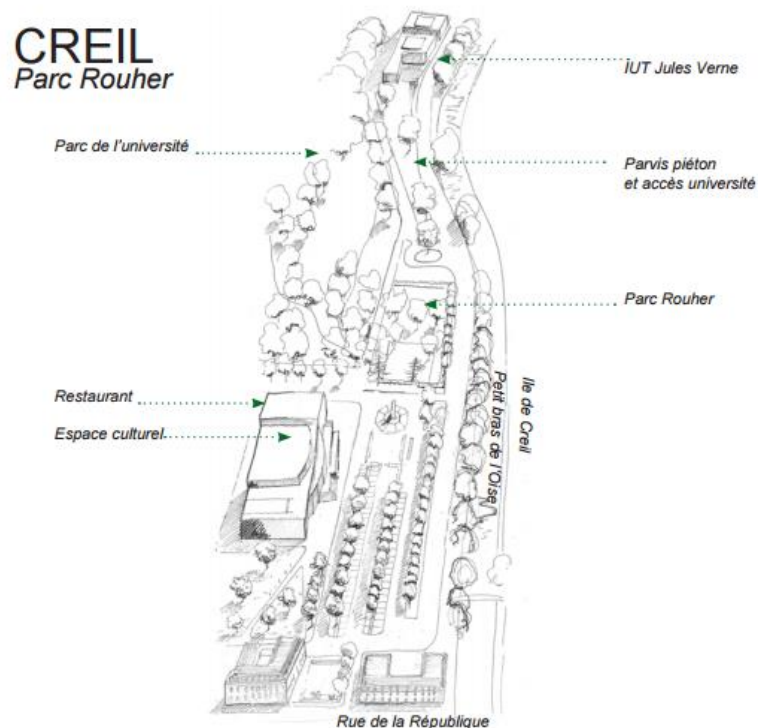
- Le château de Vaux et ses abords (arrêté du 23 juin 1944) pour 2,27 ha. Il s'agit d'un Château moderne situé non loin de l'Oise, à Vaux, hameau de Creil (...) On aperçoit les beaux arbres d'essences diverses qui composent le parc. Les enjeux identifiés sont de veiller au bon entretien du château, du mur de clôture et du parc, et de valoriser la partie du parc la plus proche du château en tenant compte de la proximité de la chapelle de Vaux.



- L'île de Creil (arrêté du 23 juin 1944) pour 7,87 ha. L'île de Creil est le plus important espace de verdure qui subsiste encore dans cette ville industrielle. Seule la pointe Nord-Est est construite avec au centre le château et l'hôtel de ville.



- Le parc municipal Rouher (arrêté du 23 juin 1944) pour 6,4 ha. Situé en bordure de la rive gauche de l'Oise et en face de l'île de Creil, ce parc est aménagé d'arbres, de pelouses, et de massifs. Les enjeux identifiés sont de surveiller l'état sanitaire des arbres les plus anciens et d'éviter les nouvelles constructions dans cet espace.



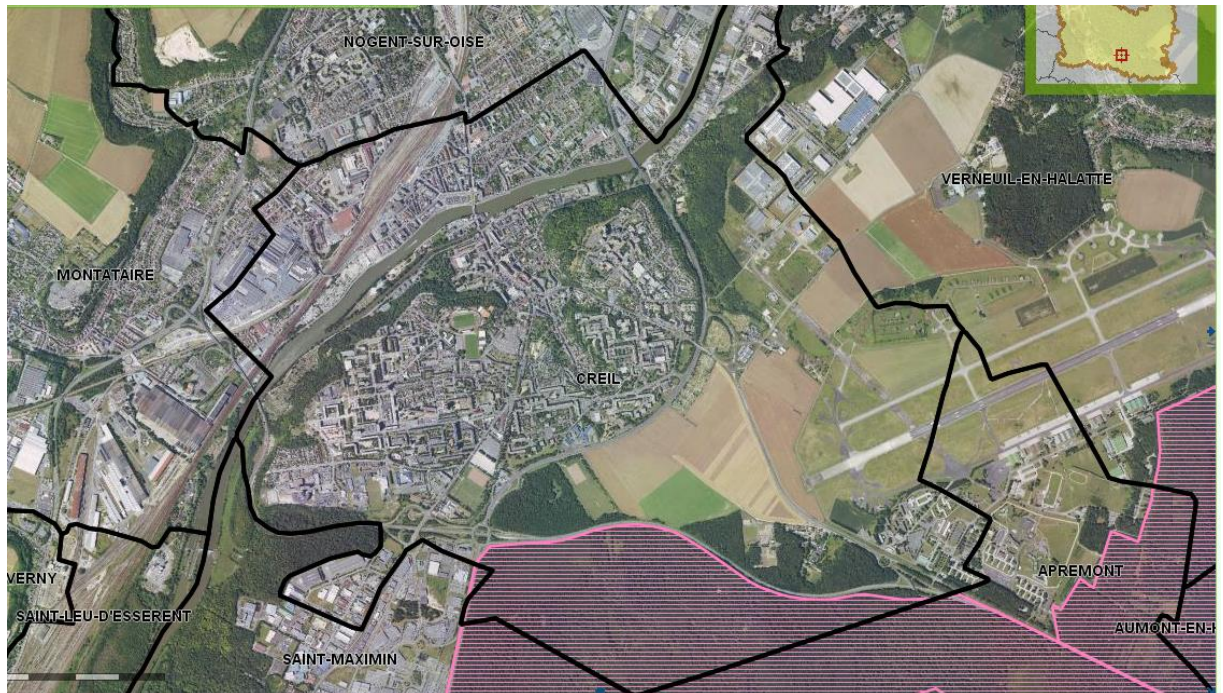
- La Vallée de la Nonette (arrêté du 6 février 1970) pour 36 153 ha. Le besoin de mettre en place une protection cohérente dans la région de Senlis s'est clairement manifesté dès 1965. La dispersion des espaces déjà protégés (Domaines de Chantilly, d'Ermenonville et de Mortefontaine, vallées de l'Aunette et de la Launette, Monuments Historiques...) ne permettait pas d'avoir une vision globale sur les problèmes d'aménagement, de mise en valeur et de protection de cet espace de qualité proche de la région parisienne. Ce site couvre 49 communes dont Creil. Les enjeux sont de veiller aux aménagements comme la construction de golfs ou l'intégration des nouvelles constructions.



Les sites inscrits (Cartélie, Oise)

Et un site classé :

- Les forêts d’Ermenonville, de Pontarme, de Haute-Pommeraiie, clairières et butte de St Christophe (décret du 28 août 1998) pour 12 474 ha. Le Massif des Trois forêts est un ensemble cohérent d’une grande richesse naturelle, historique et patrimoniale. Diverses mesures de protection se sont progressivement mises en place pour en assurer la préservation. La protection de ce site assure la jonction avec les sites déjà classés du Domaine de Chantilly et de la forêt d’Halatte. Ce site couvre 19 communes dont Creil.



Le site classé (Cartélie, Oise)

Chapitre 3 : Le paysage urbain et le patrimoine bâti

3.1. L'évolution historique de Creil

L'histoire de Creil porte les traces de la richesse et des déboires d'un site de passage défensif.⁴

► Un site d'occupation ancien

Les recherches attestent d'une occupation ancienne du site, dès les âges préhistoriques et protohistoriques. Les hommes se sont d'abord installés dans les cavernes du coteau calcaire que l'on nomme les « tufs » (ce type d'habitat perdurera jusqu'au début du XX^{ème} siècle). Ensuite, ils se regroupent plutôt sur le site de passage à gué. L'île facilite le passage de l'Oise et la défense du groupe communautaire. Le site de la ville de Creil devient très tôt une zone d'échanges et un carrefour de voies terrestres et fluviales. Dès la période celtique, la rivière du Thérain, qui conflue avec l'Oise à Creil, est appelée la « route de l'étain ». Le système routier romain confirmera ce statut de passage important. Creil se situe sur la voie romaine reliant les cités de Beauvais et de Senlis.

► Les assises secondaires d'une ville en devenir

La petite agglomération fortifiée profite d'un développement continu. Le prestige d'événements-clé lui offre peu à peu le profil d'une vraie ville. Le lieu (et ses environs giboyeux) en fait, avec Verneuil, une résidence appréciée des rois mérovingiens et carolingiens. La ville bénéficie de cette présence royale récurrente. L'historien Sauval atteste que Dagobert I^{er} y possédait une maison royale. Sauval rapporte aussi que c'est en ce lieu que Judicaël, roi des Bretons, serait venu prêter serment de fidélité au roi. Mais on dit aussi que l'évènement eut lieu à Saint-Ouen. En 879, un autre événement important se situe à Creil : un concile d'évêques est réuni par l'abbé de Saint-Denis, afin de choisir un autre héritier au défunt roi Louis-le-Bègue.

Le petit fort profite aussi du pèlerinage très actif autour des reliques de Saint-Evremont. En effet, la dévotion des hommes du Haut Moyen-Age pour les reliques s'exprimait par des pèlerinages importants. Ceux-ci amenaient donc un dynamisme propre à enrichir encore les agglomérations qui les accueillaien.

La fin de cette période est marquée par les invasions normandes, du IX^e au début du XI^e siècle. Les hommes venus du Nord remontent les fleuves et les rivières pour piller et saccager le pays. Beauvais et Noyons sont ainsi ravagés et saccagés. Le petit fort de Creil, qui tient un passage important de l'Oise, intensifie sa position-clé et devient un des points sensibles du Haut Moyen-Age. C'est ainsi qu'au début du IX^e siècle on construit le premier château-fort sur l'île pour se défendre des invasions normandes.

Le site de Creil compte alors de plus en plus dans le système défensif du royaume de France. Mais l'économie de Creil est aussi importante. La ville riche et active se développe à présent hors-les-murs et en dehors de l'île. En 1197, forte du dynamisme économique et de son prestige, la ville obtient sa première charte communale, du Comte de Clermont.

► Au cœur des conflits

La ville a pâti de sa situation stratégique. Elle se trouve mêlée à de multiples reprises aux grands conflits de l'histoire de France.

⁴ Extraits de l'Étude urbaine de la commune de Creil, PNR Oise – Pays de France

Lors de la Guerre de Cent Ans, Creil passe plusieurs fois d'un camp à l'autre, chaque siège s'avérant désastreux. Le château est modifié en 1392 et devient une véritable forteresse.

Les guerres de religions du 16ème siècle vont aussi beaucoup toucher la société creilloise. En 1567, les calvinistes s'emparent de la ville. Ils se livrent alors au pillage et au saccage des édifices religieux et des reliques. Henri IV reprend définitivement la ville aux ligueurs en 1588, lors d'un siège de trois jours.

La Fronde marque un dernier tournant au destin stratégique de Creil. Lors du conflit, le prince de Condé oblige la ville à loger et nourrir ses troupes. Dès lors, le château appartient à la famille de Condé.

Les temps de l'Absolutisme offrent enfin une accalmie à la ville de Creil. La paix intérieure règne et les « frontières du Nord » sont repoussées. Le château, devenu obsolète et coûteux à l'entretien, est revendu en 1782 par la famille de Condé pour être détruit. Cette démolition met fin à l'importance de la ville dans les campagnes militaires de l'histoire de France.

► **L'ère industrielle**

Dès la Révolution, une nouvelle ère de développement urbain commence. La riche petite ville marchande d'alors va connaître un grand développement pendant plus d'un siècle, sous les feux de l'industrie.

En 1796, des Irlandais implantent sur les vestiges du château une cristallerie, qui devient par la suite une faïencerie. Cette première usine, vite suivie par d'autres, modifie la démographie de la ville. Le besoin de main-d'œuvre fait augmenter considérablement la population. De nouveaux logements et de nouveaux quartiers sont construits.

En 1846, le premier élan industriel est stimulé par l'arrivée du chemin de fer. Associés à l'activité marinière en plein essor (1835 : canalisation de l'Oise), l'installation et le développement des usines sont largement facilités. Beaucoup d'industries lourdes s'implantent comme la Société des Mines et Fonderies de zinc de la « Vieille Montagne ». La ville va d'ailleurs développer une spécialisation pour l'industrie lourde métallurgique qui demande une main d'œuvre très importante.

Lors des derniers conflits mondiaux, dès la guerre franco-prussienne, la gare de Creil est vue comme un point si stratégique qu'elle sera le premier objectif des troupes ennemies. Cette importance sera préjudiciable à la ville lors des conflits suivants. La seconde Guerre mondiale porte le plus lourd tribut. Une partie importante de la ville est détruite et la gare l'est entièrement. Cette cicatrice est encore visible et définit un des caractères urbains de Creil. En effet, Creil porte l'image d'une ville de la reconstruction.

Les Trente glorieuses et son cycle d'industrialisation rapide profiteront directement à Creil. Ce pôle économique se spécialise davantage. La main-d'œuvre nécessaire appelle de nouvelles extensions urbaines programmées. Le premier quartier aménagé en Zone d'Urbanisation Prioritaire est celui du plateau Rouher, dès 1960.

La dynamique industrielle de la ville a été essentielle dans son développement et celui de son agglomération. Elle a été vecteur de dynamisme économique et démographique de la ville pendant plus d'un siècle. Les premiers essoufflements de l'industrie française dans les années 1980 et 1990 ont porté un préjudice conséquent sur une agglomération hyperspécialisée. En 1995, la fermeture de l'usine Chausson est un symbole. Cette usine de construction automobile a longtemps été le premier employeur privé du département, avec plus de 5000 salariés.

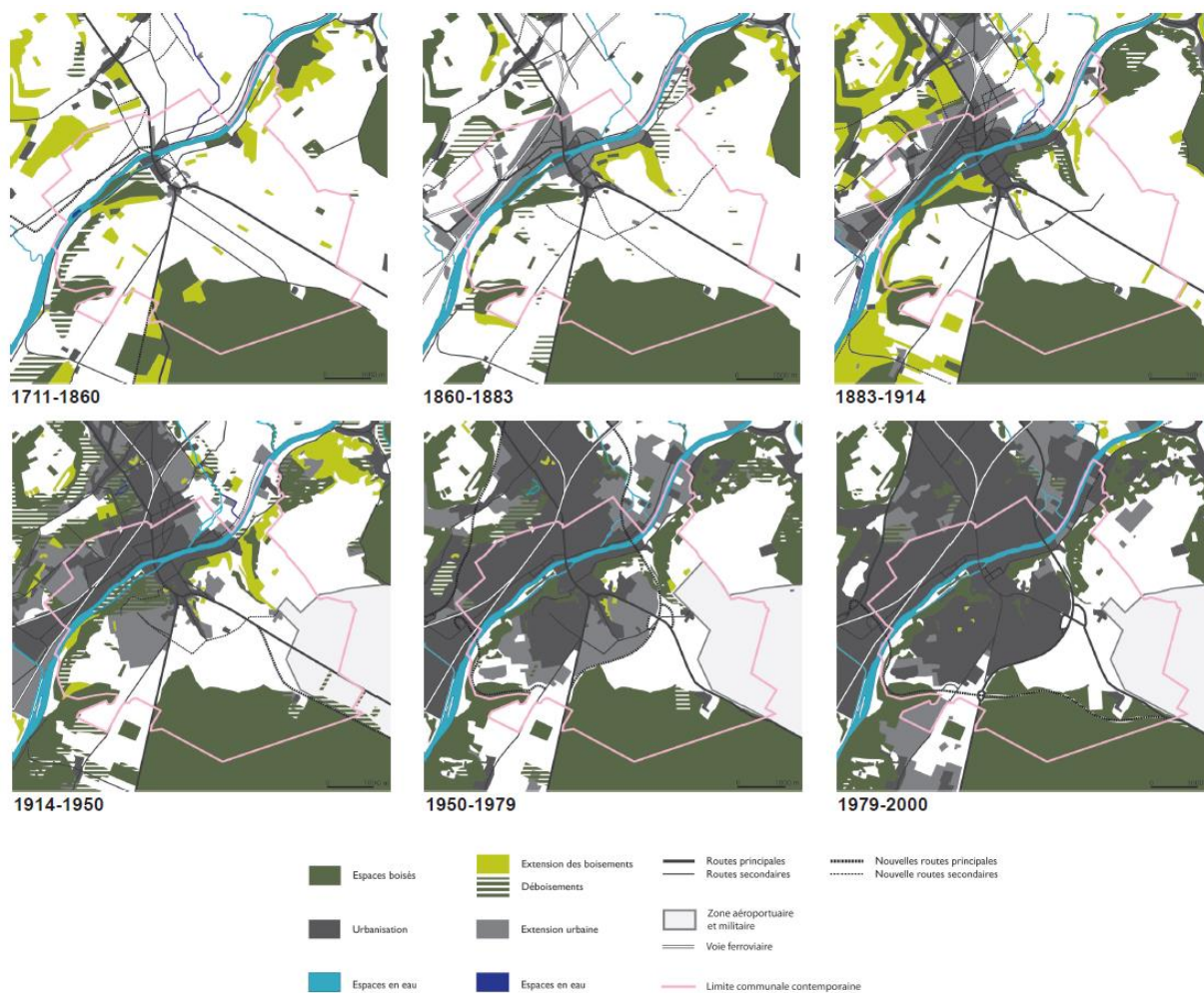


Figure 13 : Évolution de l'occupation des sols

Source : Etude urbaine sur le sud du territoire communal de Creil, PNR Oise Pays de France

Cette analyse de l'évolution du paysage des environs de Creil au fil des époques réalisée dans le cadre de l'étude urbaine (PNR Oise Pays de France) a consisté à redessiner à la même échelle les différentes sources cartographiques disponible. Les sources cartographiques utilisées sont les suivantes :

- Pour le 18^{ème} siècle : carte de la Capitainerie d'Halatte (1711),
- Pour le 19^{ème} siècle : carte napoléonienne de 1860 et carte d'Etat-Major (1883),
- Pour le 20^{ème} siècle : carte IGN de 1914, de 1950, de 1979 et de 2000. Chacune ayant fait l'objet d'un schéma à part afin d'observer l'accélération du développement urbain de la période contemporaine.

3.2. Les monuments historiques

Introduite par la loi du 23 juillet 1927 cette l'inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques donne un droit de regard de l'administration chargée des monuments historiques.

Ce classement ou cette inscription engendre des contraintes de construction dans un périmètre de 500 m autour du monument en question. Ainsi l'article L. 621-31 du Code du patrimoine stipule que « Lorsqu'un immeuble est situé dans le champ de visibilité d'un édifice classé au titre des monuments historiques ou inscrit, il ne peut faire l'objet, tant de la part des propriétaires privés que des collectivités et établissements publics, d'aucune construction nouvelle, d'aucune démolition, d'aucun déboisement, d'aucune transformation ou modification de nature à en affecter l'aspect, sans une autorisation préalable... »

Le classement d'un monument entraîne une protection plus contraignante que son inscription. Une réglementation spécifique oblige à obtenir l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France (ABF) pour toute modification des lieux. Creil compte 3 bâtiments classés aux monuments historiques :

- Un Pavillon du XVII^{ème} siècle, situé à la pointe de l'île de Creil, a été classé monument historique par arrêté du 15 janvier 1925.
- L'église Saint-Médard est classé monument historique par arrêté du 20 octobre 1920,
- L'ancien château, aujourd'hui musée vivant Gallé-Juillet, est classé par arrêté du 17 décembre 1923.



Photo 2 : L'ancien château, aujourd'hui musée vivant Gallé-Juillet

3.3. Le patrimoine bâti résidentiel

La pierre calcaire a façonné le Grand Creillois aussi bien architecturalement que dans les paysages suite à l'extraction. Les carrières de pierre ont été exploitées pendant plusieurs siècles et ont servi de base à toutes les constructions. Le bâti traditionnel en pierre de taille calcaire reflète une identité régionale. La pierre de Saint-Maximin a un rayonnement qui dépasse le seul périmètre du SCoT puisqu'elle est utilisée pour l'édification de certains monuments à l'échelle nationale.

Ces pierres ont aussi servi à bâtir l'essentiel des constructions du territoire et à en assurer une homogénéité. Toutefois, Creil est une des seules communes du territoire du Grand Creillois à avoir un bâti hétérogène, les bombardements de la deuxième guerre ayant détruit une grande partie de la ville ancienne.

L'introduction de nouveaux matériaux (brique, fonte et fer) et de nouvelles techniques de constructions dans les années 1920, puis diffusés progressivement à partir de 1950 dans l'habitat, a marqué la physionomie du territoire. On retrouve à ce titre de nombreuses maisons de faubourg sur Creil, habitat traditionnel des cavées, qui présentent des éléments d'intérêt architectural.

La maison de faubourg est un type d'habitat individuel isolé ou groupé. Son développement et son implantation sont associés au développement industriel de la commune au cours du XIX^{ème} siècle. Elle se distingue par son gabarit, R+C à R+1+C, et un matériau de construction dominant : la brique. De dimensions modestes, les maisons s'implantent en avant de la parcelle dégagant à l'arrière, un jardin. Les finitions (décor de brique, balcons en fer forgé, encadrements de fenêtres) cherchent à identifier et personnaliser la maison de faubourg. Cette typologie et son architecture, très caractéristique, en fait un élément important du paysage urbain des cavées traditionnelles. De plus, l'espace planté situé à l'avant de la parcelle participe au décorum de l'espace public.



Figure 14 : Composition de maisons de faubourg groupées, rue du Plessis-Pommeraye
Source : Etude urbaine sur le sud du territoire communal de Creil, PNR Oise – Pays de France

Le tissu urbain de Creil a aussi été fortement marqué par la construction de petits immeubles collectifs (plots) et de grands immeubles collectifs (tours et barres), réalisés à partir des années soixante / soixante-dix.

Enfin, la maison de constructeur (pavillons ou maison de ville) est un type d'habitat développé au XX^{ème} siècle, associée aux extensions périphériques de l'urbanisation.

Au-delà des monuments historiques protégés, la Ville de Creil est ainsi riche d'un patrimoine bâti diversifié qui témoigne des différentes phases de son évolution :

- Trame bâtie villageoise et maisons en pierre sur les hameaux de Vaux ou du Plessis-Pommeraye,
- Maisons de faubourgs sur les cavées,
- Maisons ouvrières en briques décorées organisées selon des linéaires le long des voies et cités ouvrières, cités jardins (quartier Voltaire, Hauts de Creil ...),
- Maisons et immeubles de style « art-déco » en centre-ville,
- Maisons de contremaître ou de patrons des usines (maisons bourgeoises et hôtels particuliers),
- Maisons particulières et immeubles bourgeois en briques et pierre,
- Maisons de villes en briques et pierre en centre-ville, sur le quartier Voltaire et le quartier de la Gare,

- Habitat collectif issu de la reconstruction, de part et d'autre de l'Oise dans le centre-ville,
- Habitat collectif en pierre de Saint-Maximin sur les quartiers des Hauts de Creil,

Certains bâtiments sont intéressants de par leurs spécificités architecturales propres (témoin d'une période constructive, qualité constructive, richesse des décorations et modénatures ...), d'autres créent des « ensembles » remarquables (ex. linéaire de maisons ouvrières, cité jardin ...).

3.4. Le patrimoine bâti industriel

Le développement industriel du XIX^{ème} et XX^{ème} siècle s'est accompagné d'une évolution du bâti (usines, cités et habitats ouvriers) et de l'apparition de jardins ouvriers spécifiques au développement de l'activité industrielle.

La présence d'usines au volume parfois imposant et à l'architecture caractéristique d'industries lourdes constitue un élément prépondérant de la perception paysagère et plus symboliquement de l'image industrielle des vallées de l'Oise, de la Brèche et du Thérain.

Aujourd'hui, la rue des Usines à Creil conserve en grande partie son aspect de fin du XIX^{ème} à travers ses bâtiments mais aussi ses activités. Le grand atelier de fabrication des établissements Daydé construction en brique fait face à la cité ouvrière des anciennes forges et tréfileries de Creil (cité Lucile). La rue Jean Jaurès garde aussi la trace de quelques bâtiments industriels qui ont été reconvertis pour accueillir des activités tertiaires. Mais la majorité des bâtiments à usage industriel et administratif (ateliers de fabrication, entrepôts, bureaux) ont été détruits laissant des friches nues.

Les paysages de la vallée du Thérain se caractérisent également par le réaménagement ou la requalification d'anciens bâtiments ou de sites industriels non démolis. Les réhabilitations et restaurations de certains de ces bâtiments traduisent la volonté de refonder l'identité de ces vallées sur ce passé industriel et de se réapproprier le foncier en friche pour initier un renouveau au développement du territoire. Ces friches font l'objet de projet comme les bâtiments de l'ancienne usine Fichet qui vont être transformées en espace à vocation culturelle, permettant ainsi de conserver ce patrimoine industriel du bassin creillois.



Photo 3 : Usine Fichet

© Région Picardie - Inventaire général

Un repérage du patrimoine industriel de la Ville a été réalisé dans le cadre de l'étude « Gare cœur d'agglomération ». Il recense les éléments présentés sur la carte suivante.

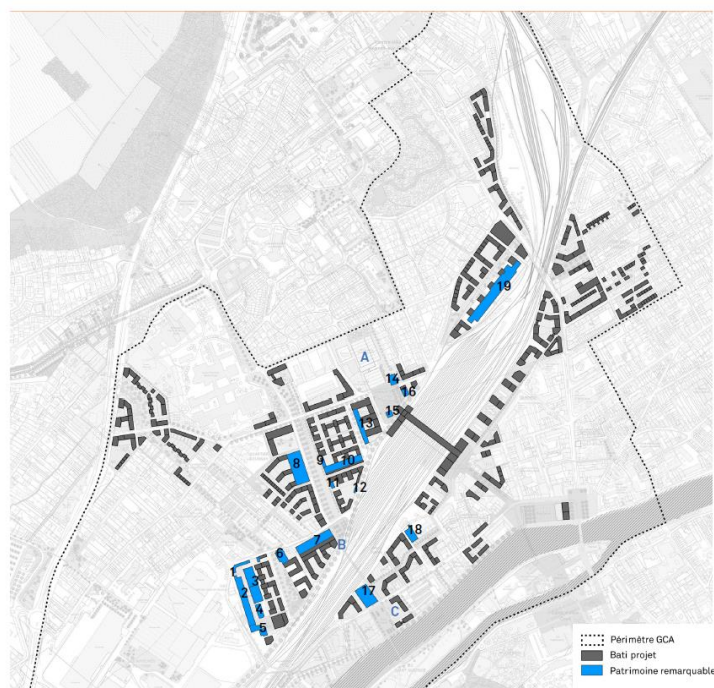
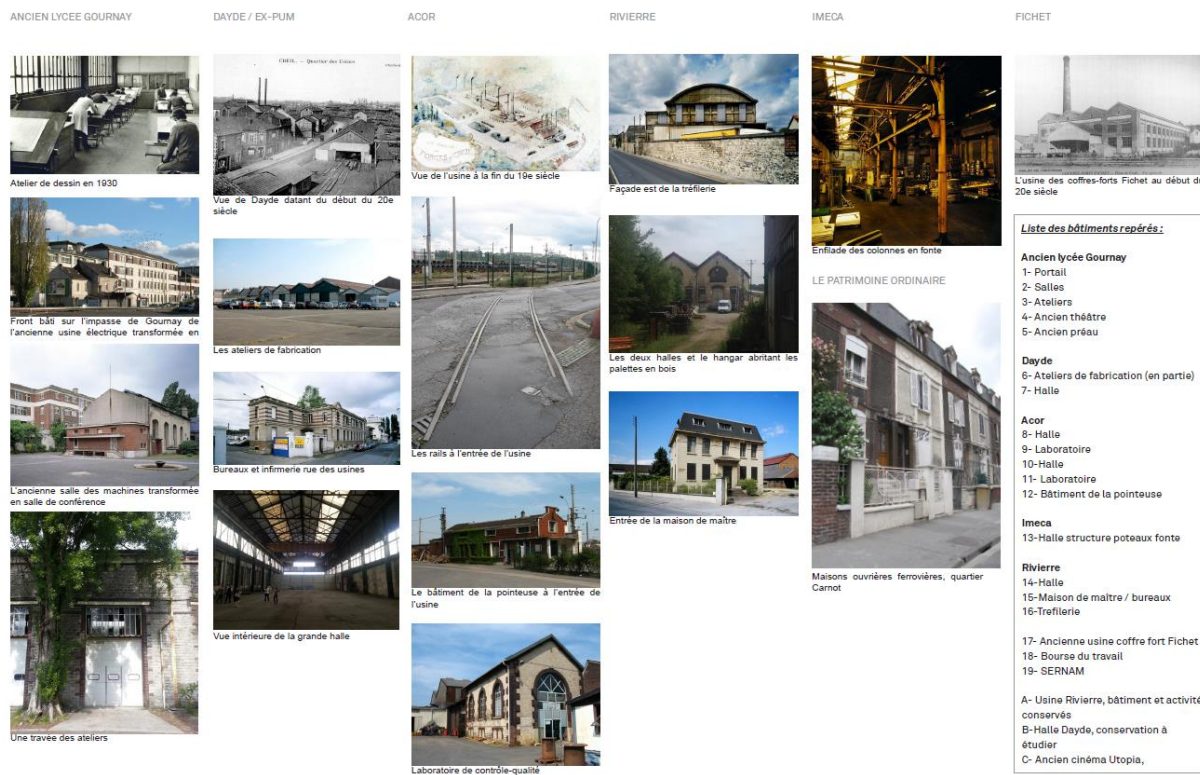


Figure 15 : Localisation du patrimoine industriel remarquable

Source : ANMA – Projet « Gare cœur d'agglomération »



Concernant ce patrimoine, le plan guide du projet « Gare cœur d'agglo » développe « une véritable philosophie de conservation/réutilisation qui intègre le patrimoine comme un élément vivant intégré au plan d'aménagement. Le projet architectural devra donc s'appuyer sur une dialectique entre le « génie du lieu » (héritage du passé) et la programmation de bâtiments contemporains. [...] Il s'agit d'une opportunité rare de pouvoir faire revivre des éléments existants en les réinsérant dans une nouvelle lecture contemporaine à l'échelle d'une opération urbaine. »

L'inscription de ce patrimoine en tant qu'élément protégé dans le plan du patrimoine protégé reviendrait à le figer, et ne pas permettre l'évolution, la réhabilitation ou la valorisation de ce patrimoine. Qui dit protection suppose l'écriture de règles spécifiques visant à préserver le patrimoine, règles qui sont par définition restrictives quant à l'évolution du bâti pour le moins sur leur aspect extérieur. Aujourd'hui, l'avancement de la réflexion sur la mutation des bâtiments concernés ne permet pas d'apprécier, si la réaffectation nécessite des modifier (même partiellement) l'aspect extérieur des bâtiments.

La ville a donc connaissance de ce patrimoine, mais n'a pas souhaité l'inscrire dans le Plan-patrimoine pour permettre son évolution et sa réhabilitation dans le cadre des projets en cours. Elle s'engage ainsi à faire les études appropriées au moment de la définition des projets urbains et de leur programmation.

3.5. Les jardins remarquables

Bien qu'espace à caractère naturel, les parcs et jardins sont présentés dans cette partie sur le patrimoine bâti et les paysages urbains, dans la mesure où ils constituent généralement un élément identitaire du paysage urbain.

Le pré-inventaire des jardins remarquables est réalisé par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement. Cette étude a été menée à partir de 1981 afin de cerner l'intérêt botanique, culturel et paysager du patrimoine.

Sur la commune de Creil, le jardin d'agrément puis jardin public du Musée Gallé-Juillet est recensé comme jardin remarquable.

Chapitre 4 : Synthèse

Forces

- ▶ Un patrimoine naturel et environnemental riche et diversifié
- ▶ Une trame végétale présente
- ▶ Des vues panoramiques

Faiblesses

- ▶ Des infrastructures qui « coupent » la trame végétale
- ▶ Le réseau de desserte interne, dense et confus, et l'enclavement des quartiers qui en résulte
- ▶ Un bâti qui se dégrade

Opportunités et potentiels

- ▶ Limiter l'étalement urbain en valorisant les friches
- ▶ Développement, valorisation, sensibilisation TVB
- ▶ Préserver les enjeux paysagers en travaillant davantage sur la qualité des entrées de ville et en prenant en compte les activités rurales aux abords des espaces urbanisés.
- ▶ Préserver et restaurer les milieux les plus vulnérables :
 - Préserver les coteaux de Laversine (Sud-Ouest de Creil), eux-mêmes protégés par un classement naturel,
 - Mettre en valeur et relier les espaces publics et les espaces verts afin de créer des continuités et préserver les corridors écologiques,
 - Préserver les zones tampons, particulièrement celles localisées entre la ceinture routière et la forêt de la Haute Pommeraye, elle est d'ailleurs protégée en raison du Plan d'exposition aux Bruits et la charte du PRN qui restreint l'urbanisation.
- ▶ Développer et rétablir des liaisons entre les espaces urbanisés et les espaces naturels et agricoles.

Menaces

- ▶ L'urbanisation
- ▶ Les infrastructures routières (RD 1016) et les coteaux créent des ruptures

Partie 4 : Le patrimoine naturel

Chapitre 1 : Les espaces naturels remarquables

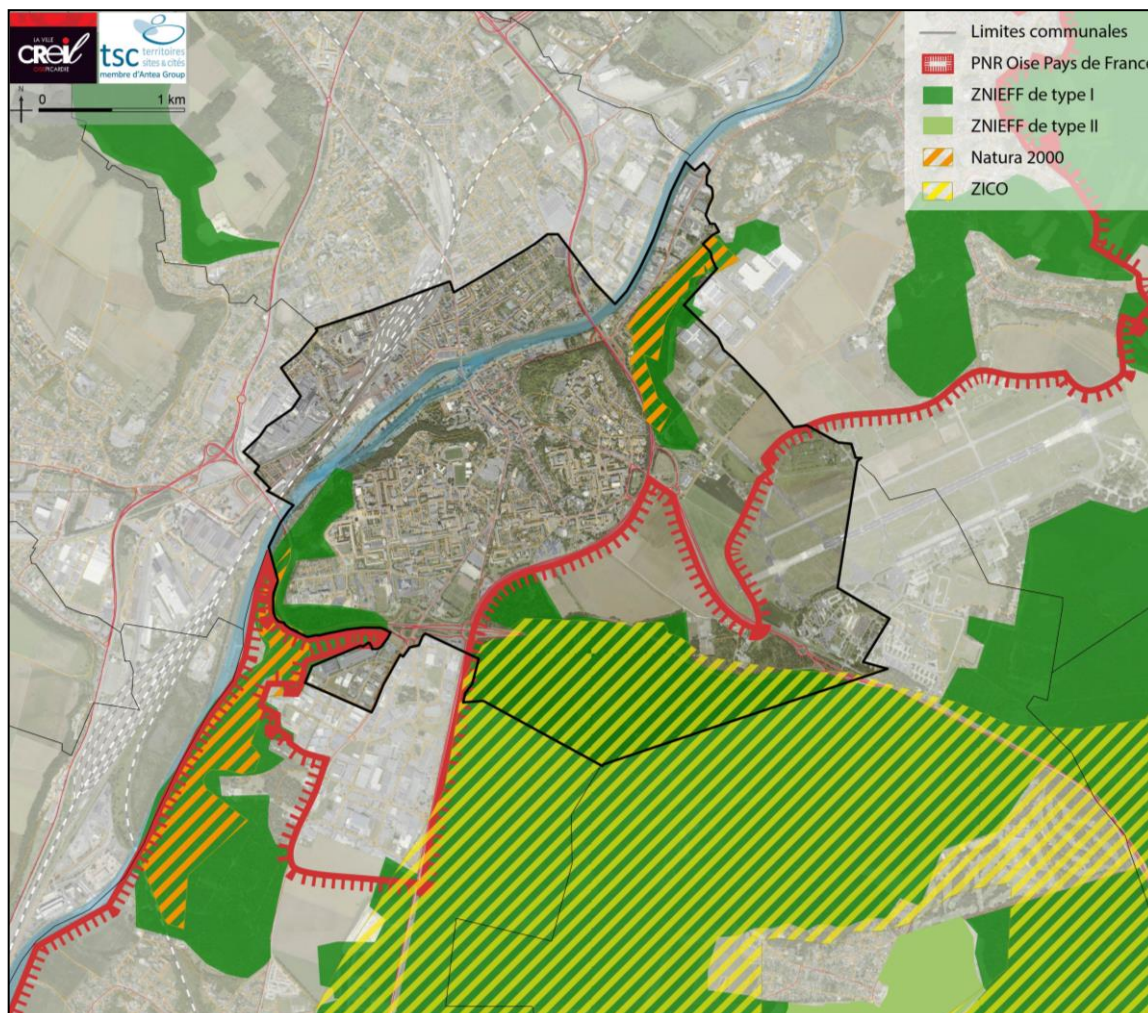


Figure 17 : Inventaires et protections
Source : AnteaGroup

1.1. Les espaces naturels inventoriés

Les zonages d’inventaire regroupent deux principaux types de zonages : les ZNIEFF et les ZICO.

1.1.1. Les ZNIEFF

Les ZNIEFF, Zones Naturelles d’Intérêt Écologique Floristique et Faunistique ont été créées pour la connaissance permanente aussi exhaustive que possible des espaces naturels, terrestres et marins, dont l’intérêt repose soit sur l’équilibre et la richesse de l’écosystème soit sur la présence d’espèces de plantes ou d’animaux rares et menacés.

On en distingue deux types :

- Les ZNIEFF de type I sont des territoires correspondant à une ou plusieurs unités écologiques homogènes. Ces zones abritent obligatoirement au moins une espèce ou un habitat caractéristique, remarquable ou rare, justifiant le périmètre ;
- Les ZNIEFF de type II sont des grands ensembles naturels, riches et peu modifiés, ou qui offrent des potentialités biologiques importantes.

Le territoire de Creil est concerné par 2 ZNIEFF de type I :

Les coteaux de Vaux et de Laversine, d'une surface totale de 245 ha, d'intérêt remarquable, en rive gauche de l'Oise. Elle présente des habitats intéressants pour le développement de la biodiversité et majoritairement des forêts mixtes de pentes et ravins mais aussi des fourrés et des pelouses calcaires. Ces habitats regroupent 32 espèces déterminantes de mammifères, d'oiseaux et de plantes dont des orchidées. Trois espèces de végétaux protégées ont été recensées : la Sesslerie bleuâtre (*Sesleria caerulea*), la Germandrée des montagnes (*Teucrium montanum*) et la Gentiane croisettes (*Gentiana cruciata*).

Le massif forestier de l'Halatte, d'une surface totale de 7 950 ha, composé à 70 % de chênaies et charmaies elle présente également des pelouses calcaires et des hêtraies. 59 espèces déterminantes sont présentes dans le massif (batraciens, insectes, mammifères, oiseaux et plantes). Trois espèces protégées ont été recensées : l'Osmonde royale (*Osmunda regalis*), l'Ophioglosse vulgaire (*Ophioglossum vulgatum*) et le Limodore à feuilles avortées (*Limodorum abortivum*).

Les critères d'intérêts de ces zones sont :

- Rôle naturel de protection contre l'érosion des sols,
- Fonction d'habitat pour les populations animales ou végétales,
- Corridor écologique, zone de passages, zone d'échanges,
- Zone particulière liée à la reproduction,

Et particulièrement pour le massif forestier de l'Halatte :

- Étapes migratoires, zones de stationnement, dortoirs,
- Zone particulière d'alimentation.

1.1.2. Les ZICO

Les ZICO, Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux, recensent les biotopes et les habitats des espèces les plus menacées d'oiseaux sauvages. Cet inventaire est établi en application de la directive européenne du 2 avril 1979 (dite Directive Oiseaux), et a pour objet la protection des oiseaux vivant naturellement à l'état sauvage sur le territoire des Etats membres, en particulier des espèces migratrices.

Le territoire de Creil est concerné par une ZICO ; le massif des trois forêts et bois du roi, d'une superficie totale de 32 200 ha.

Il s'agit d'un ensemble de zones boisées sur la rive gauche de l'Oise. Composé en majorité de forêts caducifoliées, le site présente une diversité exceptionnelle d'habitats.

Les intérêts spécifiques sont de très haute valeur patrimoniale, notamment par la diversité et le nombre de taxons remarquables, la biogéographie (nombreuses espèces en limite d'aire croisées atlantique/continentale/méridionale ou d'aire très fragmentée), la rareté (nombreux taxons menacés et en voie de disparition). Ces intérêts sont surtout ornithologiques : avifaune surtout forestière (notamment Bonbrée apicore, Busard des roseaux, Pics noir et mar), Martin pêcheur et Engoulevent d'Europe nicheurs.

1.2. Les espaces naturels classés

Les zonages réglementaires regroupent principalement :

- Les Réserves Naturelles, Nationales ou Régionales (RNN, RNR) ;
- Les Parc Naturels Régionaux (PNR) ;
- Les Arrêtés de Protection du Biotope (APB) ;
- Les Zones Natura 2000, comportant des « Zones de Protection Spéciale » (ZPS) classées au titre de la « Directive Oiseaux », et des « Zones Spéciales de Conservation » (ZSC) ou « Sites d'Intérêt Communautaire » (SIC) classées au titre de la « Directive Habitats » ;
- Les espaces naturels sensibles (ENS).

1.2.1. Les sites Natura 2000

Creil comprend une Zone Spéciale de Conservation : « Coteaux de l'Oise autour de Creil » n°FR2200379. Cette zone de 102 ha, concerne les communes de Creil, Saint-Maximin et Verneuil-en-Halatte.

L'ensemble des habitats inscrits à la directive constituent un ensemble unique, irremplaçable et de très grande valeur patrimoniale. L'intérêt floristique est parallèlement remarquable (diversité floristique, deux espèces protégées, nombreuses espèces menacées). Le site recense une espèce d'invertébrés, Ecaille chinée (*Callimorpha quadripunctaria*), dont la protection est prioritaire au sens de l'article R.214-15 du code de l'environnement.

L'état de conservation du site est médiocre, en raison de la proximité de l'urbanisation qui grignote peu à peu les espaces.

Dans un rayon de 15 km, sont recensées 3 Zones Spéciales de Conservation et 1 Zone de Protection Spéciale.

- La ZSC « Massifs forestiers d'Halatte, de Chantilly et d'Ermenonville » n°FR2200380, scindée en trois parties, est retrouvée à 2,3 km à l'Est et à 10 km au Sud-est. Elle concerne 17 communes et recouvre une surface de 2393 ha. Le site recense 3 espèces de chiroptères, une espèce d'amphibien et 4 espèces d'invertébrés d'intérêt communautaire. Les intérêts spécifiques sont de très haute valeur patrimoniale, notamment par la diversité et le nombre de taxons remarquables et leur rareté (floristique, entomologique et mammalogique). L'état de conservation des ensembles forestiers proprement dits est relativement satisfaisant.
- La ZSC « Marais de Sacy-le-Grand » n°FR220005063, est située à 7 km au Nord de Creil. D'une superficie de 1655 ha, elle est présente sur 8 communes et recense 2 espèces d'amphibien et 2 espèces d'insectes d'intérêt communautaire.
- La ZSC « Coteaux de la vallée de l'Automne » n°FR2200566, est localisée à 12 km au Nord-est. Sa superficie de 625 ha concerne 18 communes. Cette zone recense 5 espèces de chiroptères et 3 espèces d'invertébrés d'intérêt communautaire. Les intérêts spécifiques sont diversifiés et originaux, notamment les aspects floristiques (flore des pelouses calcaires). L'état de conservation du réseau est relativement satisfaisant.

- La ZPS « Forêts picardes : Massif des trois forêts et bois du Roi » n°FR2212005, scindée en plusieurs parties, est retrouvée à 2,3 km à l'Est et 6 km au Sud-est. D'une superficie de 13 615 ha, elle est présente sur 33 communes et recense 13 espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire. Les intérêts spécifiques sont de très haute valeur patrimoniale, notamment par la diversité et le nombre de taxons remarquables, la biogéographie et la rareté. L'état de conservation des ensembles forestiers proprement dits est relativement satisfaisant.

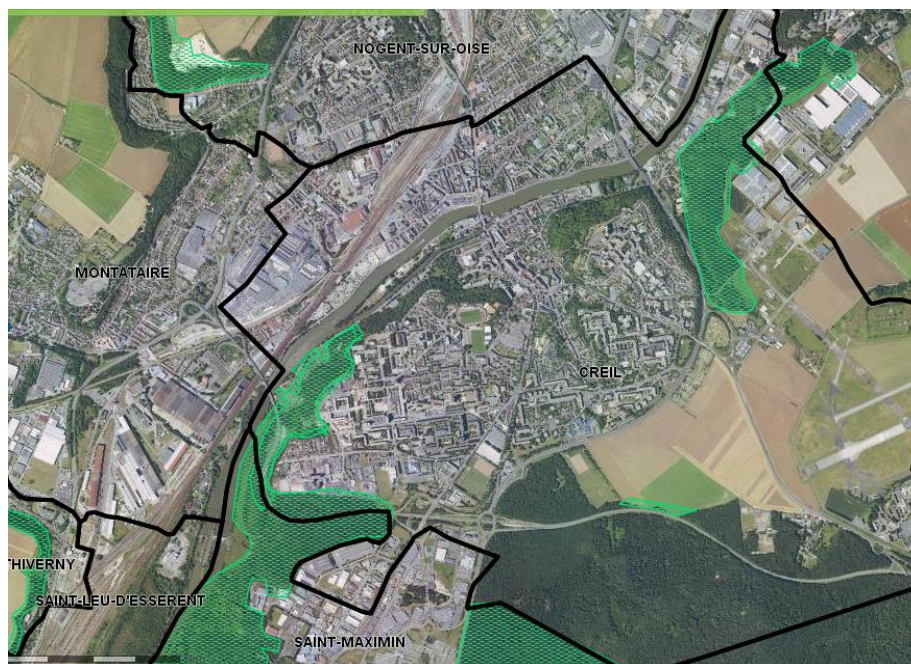
1.2.2. Les espaces naturels sensibles

Les ENS, Espaces Naturels Sensibles, sont un outil de protection des espaces naturels par leur acquisition foncière ou par la signature de conventions avec les propriétaires privés ou publics. Grâce à cet outil foncier de gestion, le conseil général de l'Oise a ainsi engagé des actions de conservation et de valorisation des espaces naturels.

Trois ENS sont recensés sur le territoire : les « Coteaux de Vaux et de Laversine » (d'intérêt départemental), les « Pelouses de Creil », compris dans le périmètre du précédent et « Les Champs aux cerfs » (d'intérêt local).

Le classement en ENS ne constitue pas une protection réglementaire. Il s'agit d'un inventaire de sites dont les richesses écologiques et paysagères nécessitent une attention particulière. Le classement en ENS donne droit à un soutien technique et financier à destination de tous les porteurs de projets. Ces aides concernent l'acquisition de terrain en ENS par les collectivités, les inventaires et suivis naturalistes, l'entretien, la gestion et la restauration écologique, l'aménagement pour l'accueil du public et la valorisation pédagogique.

Il existe par ailleurs un Grand Ensemble Naturel Sensible (GENS) d'intérêt local : le « Massif forestier d'Halatte ». Les GENS ont été identifiés par le Département pour intervenir à une échelle plus large que l'ENS dans le but de favoriser la mise en réseau des sites naturels et préserver les continuités écologiques.



Les espaces naturels sensibles (Cartélie, Oise)

Chapitre 2 : La nature en ville

La trame végétale regroupe les éléments prédominants de groupements végétaux, qui à l'échelle de la ville, créent un maillage vert. Creil dispose de nombreuses continuités, qui sont de nature différente. Il s'agit d'une part des continuités forestières : groupements forestiers et strates arbustives, et d'autre part les continuités assurées par les espaces ouverts, dont les espaces verts des particuliers.

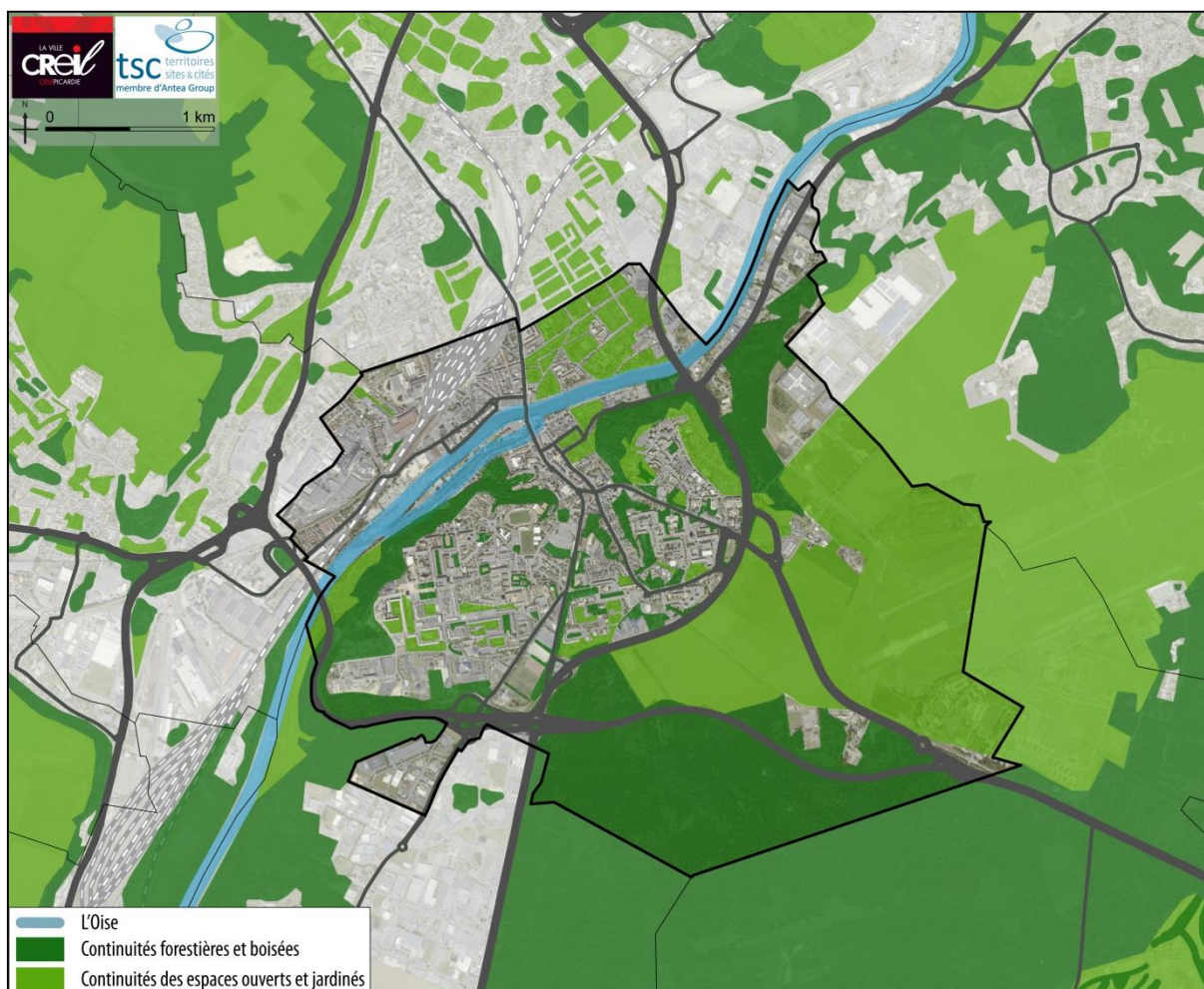


Figure 18 : La couverture végétale et forestière de la commune de Creil

Des boisements sont présents sur le plateau et les coteaux, comme celui au pied du quartier Moulin, et celui du bois de Garenne sous le quartier Rouher. Leur particularité est d'être présents au sein du territoire, en raison du relief marqué sur lequel ils reposent (coteaux).

Ces continuités naturelles sont complétées par un ensemble d'arbres plantés lors d'opérations, notamment lors de la construction des grands ensembles. Aujourd'hui ces ensembles d'arbres forment des bosquets qui permettent de connecter les quartiers entre eux et avec le reste de la ville.

Les espaces ouverts créent eux aussi une continuité, qu'il s'agisse du plateau agricole, des jardins particuliers ou collectifs, ils contribuent au fonctionnement paysager de la commune. Les grands ensembles contribuent largement à la mise en place de cette trame, notamment en raison de l'importance végétale donnée aux pieds de ces ensembles d'habitat.

Malgré la présence de ces continuités nombreuses et diversifiées au sein de la commune, des discontinuités persistent et viennent littéralement rompre les liens entre quartiers. Il s'agit majoritairement des voies de circulation. Il y a deux niveaux de coupures, les plus lourdes sont constituées par la RD 1016 et la RD 201 qui segmentent véritablement le tissu forestier. Dans le centre-ville, les ruptures sont moins fortes, elles sont constituées par le réseau viaire local. Ces éléments urbains, créent des ruptures à la fois paysagères, mais également fonctionnelles qui affectent la biodiversité et les habitants.

De plus, la préservation des zones humides le long de l'Oise est un enjeu important dans la continuité de la trame bleue. Elles permettent de préserver la biodiversité et servent de zones tampon en période de crue ou de sécheresse.

Chapitre 3 : Les continuités écologiques

Les espaces naturels ont plusieurs fonctions qui sont particulièrement importantes pour les bénéfices qu'elles apportent aux territoires : écologique, paysagère, récréative, économique, régulation des fonctions environnementale... Ces dernières années, la prise en compte croissante du développement durable et des enjeux environnementaux a inversé le regard en donnant une nouvelle valeur aux espaces ouverts. Les prises de position sur l'importance de l'environnement à l'échelle mondiale, européenne et nationale se sont traduites par des évolutions législatives, notamment en matière d'aménagement du territoire et d'urbanisme.

Engagée par la loi SRU, les lois Grenelle sont venues renforcer cette prise en compte en plaçant l'environnement et la biodiversité au nombre des sujets majeurs des politiques à mettre en œuvre dans les décennies à venir, à travers notamment la constitution d'une trame verte et bleue à l'échelle nationale.

La trame verte et bleue est un réseau formé de continuités écologiques terrestres et aquatiques, formés de réservoirs de biodiversité reliés par des corridors écologiques qui assurent des connexions entre les réservoirs, offrant aux espèces les conditions favorables à leurs déplacements et à l'accomplissement de leur cycle de vie.

Ces continuités font référence aux milieux naturels et semi-naturels terrestres (landes, forêts...) et aux réseaux aquatiques et humides (fleuves, rivières, canaux, étangs, zones humides...). Elles sont donc constituées des **différents milieux naturels, agricoles, forestiers ou humides et des liens qui les unissent**, formant ainsi un réseau écologique. Elle comprend la biodiversité remarquable mais également celle dite « ordinaire ».

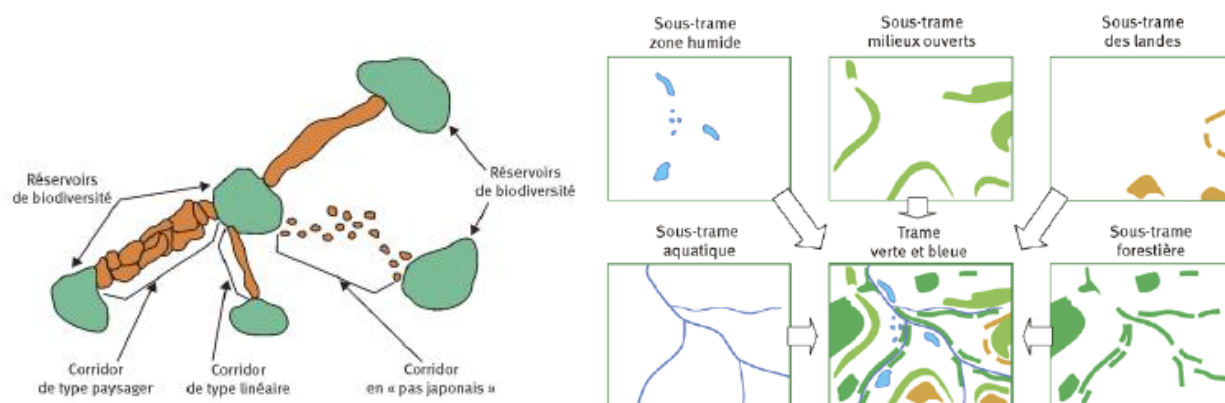


Figure 19 : Schéma d'éléments constitutifs des continuités écologiques et exemples de trame verte et bleue composée de sous-trames écologiques spécifiques

Source : Cemagref

Sur le territoire de la commune **des corridors écologiques potentiels ont été identifiés par le Conservatoire des sites naturels de Picardie**. Ces corridors sont potentiels : les fonctionnalités sont donc à préciser Il s'agit principalement de corridors intra ou inter-forestiers. Au niveau du Grand Creillois, un grand nombre de corridors sont situés au niveau de de la vallée humide du Thérain, de la Brèche et des coteaux boisés, ingrats à l'urbanisation et protégés par des servitudes ou au titre de la protection de la biodiversité.

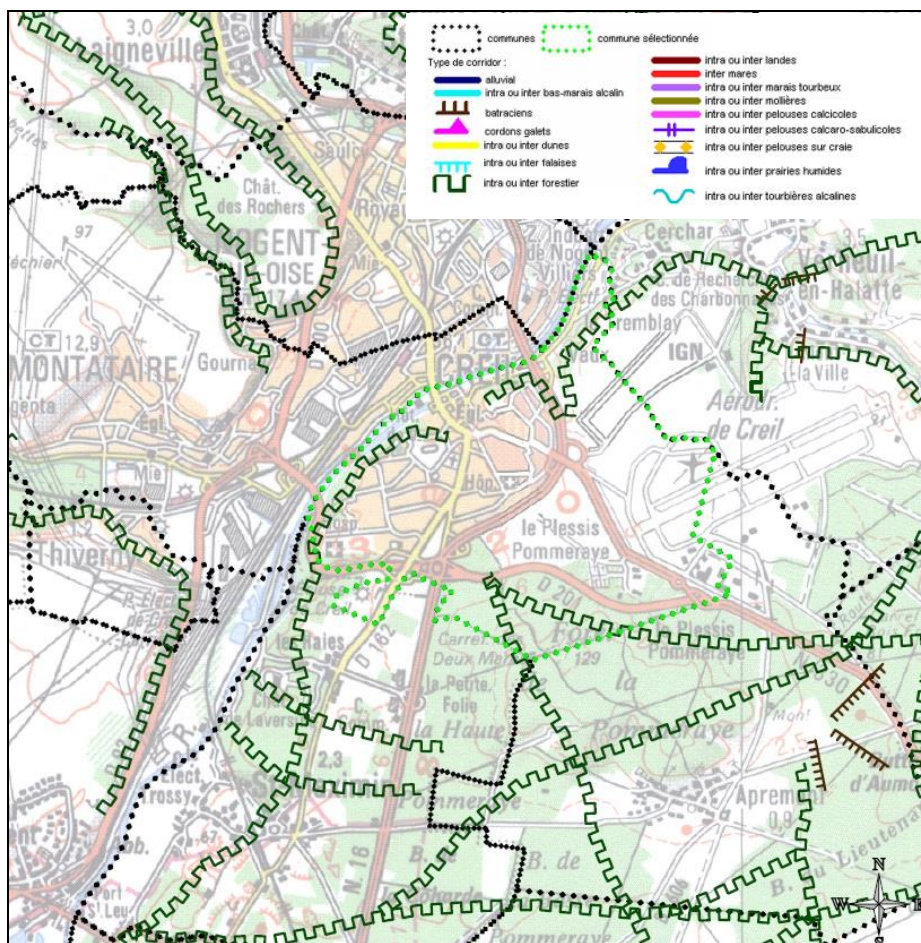


Figure 20 : Corridors écologiques potentiels

Source : Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, dans le cadre du projet "réseaux de sites, réseaux d'acteurs »

Chapitre 4 : La faune et la flore

Les tableaux ci-dessous présentent l'ensemble des espèces recensées sur le territoire de la commune de Creil par le portail des données communales de la DREAL Picardie. Ces données proviennent de la base de données « Clicnat » de Picardie nature.

4.1. La faune

4.1.1. Insectes

La base de données Clicnat recense 37 espèces d'insectes sur la commune de Creil dont seulement 2 sont d'intérêt patrimonial.

Nom scientifique	Nom Vernaculaire	Protection	Menace	Rareté
<i>Polyommatus bellargus</i>	Azuré bleu céleste	Non	NT	C
<i>Triphosa dubitata</i>	Larentie douteuse	Non	?	?

4.1.2. Mammifères

La base de données Clicnat recense 16 espèces de mammifères sur la commune de Creil dont seulement 3 sont d'intérêt patrimonial.

Nom scientifique	Nom Vernaculaire	Protection	Menace	Rareté
<i>Martes martes</i>	Martre	Non	VU	AR
<i>Rattus rattus</i>	Rat noir	Non	En danger	TR
<i>Tamias sibiricus</i>	Tamias de Sibérie	Non	NA	TR

4.1.3. Amphibiens et reptiles

La base de données Clicnat recense 2 espèces d'amphibiens et 2 espèces de reptiles dont une d'intérêt patrimonial.

Nom scientifique	Nom Vernaculaire	Protection	Menace	Rareté
<i>Rana dalmatina</i>	Grenouille agile	Oui	LC	AC
<i>Rana ridibunda</i>	Grenouille rieuse	Oui	NA	R
<i>Podarcis muralis</i>	Lézard des murailles	Non	LC	AC

4.1.4. Oiseaux

La base de données Clicnat recense 133 espèces d'oiseaux dont 51 d'intérêt patrimonial.

Nom scientifique	Nom Vernaculaire	Protection	Menace	Rareté
<i>Lullula arborea</i>	Alouette lulu	Oui	VU	AR
<i>Loxia curvirostra</i>	Bec-croisé des sapins	Oui	NA	E
<i>Calidris alpina</i>	Bécasseau variable	Oui		
<i>Gallinago gallinago</i>	Bécassine des marais		En danger	TR
<i>Branta canadensis</i>	Bernache du Canada		NA	E
<i>Branta leucopsis</i>	Bernache nonnette	Oui		
<i>Pernis apivorus</i>	Bondrée apivore	Oui	NT	AC
<i>Emberiza cirrus</i>	Bruant zizi	Oui	VU	AR
<i>Circus aeruginosus</i>	Busard des roseaux	Oui	VU	AR
<i>Circus cyaneus</i>	Busard Saint-Martin	Oui	NT	PC
<i>Botaurus stellaris</i>	Butor étoilé	Oui	extinction	TR
<i>Aix sponsa</i>	Canard carolin		NA	E
<i>Anas strepera</i>	Canard chipeau		VU	R
<i>Anas acuta</i>	Canard pilet		NA	E
<i>Anas clypeata</i>	Canard souchet		VU	R
<i>Tringa ochropus</i>	Chevalier culblanc	Oui		
<i>Actitis hypoleucos</i>	Chevalier guignette	Oui		E
<i>Ciconia ciconia</i>	Cigogne blanche	Oui	En danger	TR
<i>Galerida cristata</i>	Cochevis huppé	Oui	En danger	R
<i>Numenius arquata</i>	Courlis cendré		extinction	TR
<i>Cygnus cygnus</i>	Cygne chanteur	Oui	NA	
<i>Cygnus olor</i>	Cygne tuberculé	Oui	NA	AC
<i>Falco subbuteo</i>	Faucon hobereau	Oui	NT	AC
<i>Aythya ferina</i>	Fuligule milouin		En danger	AR
<i>Aythya fuligula</i>	Fuligule morillon		VU	AR
<i>Larus argentatus</i>	Goéland argenté	Oui	LC	
<i>Larus fuscus</i>	Goéland brun	Oui	VU	TR
<i>Phalacrocorax carbo</i>	Grand Cormoran	Oui		
<i>Tachybaptus ruficollis</i>	Grèbe castagneux	Oui	NT	AC
<i>Podiceps auritus</i>	Grèbe esclavon	Oui		
<i>Podiceps cristatus</i>	Grèbe huppé	Oui	LC	AC
<i>Turdus pilaris</i>	Grive litorne		En danger	AR
<i>Mergus merganser</i>	Harle bièvre	Oui		
<i>Mergellus albellus</i>	Harle piette	Oui		
<i>Ardea cinerea</i>	Héron cendré	Oui	LC	PC
<i>Alcedo atthis</i>	Martin-pêcheur d'Europe	Oui	LC	AC
<i>Milvus migrans</i>	Milan noir	Oui	extinction	TR
<i>Netta rufina</i>	Nette rousse		NA	E
<i>Anser anser</i>	Oie cendrée		NA	TR
<i>Dendrocopos medius</i>	Pic mar	Oui	LC	PC
<i>Dryocopus martius</i>	Pic noir	Oui	NT	
<i>Lanius collurio</i>	Pie-grièche écorcheur	Oui	LC	PC
<i>Gavia arctica</i>	Plongeon arctique	Oui		
<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Rougequeue à front blanc	Oui	NT	PC
<i>Anas crecca</i>	Sarcelle d'hiver		En danger	R
<i>Carduelis flammea</i>	Sizerin flammé	Oui	DD	E
<i>Sterna hirundo</i>	Sterne pierregarin	Oui	VU	AR
<i>Tadorna tadorna</i>	Tadorne de Belon	Oui	NT	
<i>Saxicola rubetra</i>	Tarier des prés	Oui	VU	AR
<i>Oenanthe oenanthe</i>	Traquet motteux	Oui	Extinction	TR
<i>Vanellus vanellus</i>	Vanneau huppé		VU	PC

4.2. La flore

La base de données Clicnat recense 275 espèces floristiques dont 25 d'intérêt patrimonial.

Nom scientifique	Nom Vernaculaire	Protection	Menace	Rareté
<i>Allium ursinum</i>	Ail des ours		LC	AR
<i>Sorbus latifolia</i>	Alisier de Fontainebleau	Oui	En danger	E
<i>Alyssum alyssoides</i>	Alysson calicinal		NT	R
<i>Pulsatilla vulgaris</i>	Anémone pulsatille		NT	AR
<i>Arabis glabra</i>	Arabette glabre		VU	TR
<i>Bromus tectorum</i>	Brome des toits		LC	R
<i>Ononis pusilla</i>	Bugrane naine	Oui	VU	TR
<i>Campanula glomerata</i>	Campanule agglomérée		NT	AR
<i>Quercus pubescens</i>	Chêne pubescent		DD	R
<i>Daphne laureola</i>	Daphné lauréole		LC	AR
<i>Vincetoxicum hirundinaria</i>	Dompte-venin officinal		LC	AR
<i>Epipactis atrorubens</i>	Épipactis brun rouge		LC	AR
<i>Phleum phleoides</i>	Fléole de Boehmer		NT	R
<i>Gentiana cruciata</i>	Gentiane croisette	Oui	VU	TR
<i>Teucrium montanum</i>	Germandrée des montagnes	Oui	LC	AR
<i>Helleborus foetidus</i>	Hellébore fétide		LC	AR
<i>Iris foetidissima</i>	Iris fétide		LC	R
<i>Koeleria macrantha</i>	Koelérie grêle		LC	AR
<i>Carex divulsa</i>	Laîche écartée		LC	R
<i>Neottia nidus-avis</i>	Néottie nid-d'oiseau		LC	PC
<i>Orchis simia</i>	Orchis singe		LC	AR
<i>Poa bulbosa</i>	Pâturin bulbeux		LC	R
<i>Ranunculus sardous</i>	Renoncule sardonie		NT	R
<i>Polygonatum odoratum</i>	Sceau-de-Salomon odorant		NT	R
<i>Sesleria caerulea</i>	Seslérie bleuâtre	Oui	VU	TR

En 2010, le PNR Oise-Pays de France, dans le cadre de l'étude urbaine, a effectué des relevés floristiques présentés en annexe.

Chapitre 5 : Synthèse

Forces

- ▶ Un patrimoine naturel et environnemental riche et diversifié
- ▶ Des zonages réglementaires protégeant les espaces naturels
- ▶ Une diversité des milieux naturels possédant des fonctions écologiques
- ▶ La présence d'espèces protégées et rares d'intérêt communautaire
- ▶ La présence de nombreux corridors écologiques

Faiblesses

- ▶ Des infrastructures fragmentant les espaces et affectant leurs fonctions écologiques
- ▶ Une biodiversité fragile

Opportunités et potentiels

- ▶ Limiter l'étalement urbain en valorisant les friches
- ▶ Développer la trame verte et bleue et accompagner ce développement avec des actions de sensibilisation
- ▶ Développer et rétablir des liaisons naturelles entre les espaces urbanisés et les espaces naturels et agricoles.

Menaces

- ▶ L'urbanisation et l'artificialisation des sols
- ▶ Les infrastructures routières (RD 1016, RD201) et les coteaux qui créent des ruptures

Partie 5 : Les ressources

Chapitre 1 : L'eau

L'histoire industrielle de la région place « l'eau » comme un élément principal de développement urbain. L'Oise est devenue un axe de communication majeur entre le Nord de la France et la région parisienne. Sa vallée, autrefois propice à l'implantation d'usines, est restée aujourd'hui le lieu où se concentre l'urbanisation.

Ainsi, l'eau, omniprésente sur le territoire, est abordée ici sous la thématique de la « ressource ».

1.1. La ressource en eau

Creil se situe au sein du bassin versant de l'Oise, à la limite du bassin du Thérain. L'Oise fait partie du bassin Seine-Normandie encadré par le SDAGE.

La ressource en eau est composée des masses d'eau de surface et souterraines. L'eau, indispensable à toute vie, est une ressource précieuse. Sa préservation, tant en termes de quantité que de qualité, est un objectif majeur adopté dans les textes, et notamment la Directive Cadre sur l'Eau. Ces derniers préconisent la mise en place d'outils, tels le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) et les réglementations associées (ex. pour les captages d'eau, d'assainissement des eaux usées...), pour mieux gérer et protéger la ressource.

La Directive Cadre sur l'Eau a profondément modifié l'approche en introduisant des objectifs de résultats et notamment d'atteinte du « bon état écologique » des eaux de surfaces et souterraines d'ici 2015. Cette réflexion est à prendre en compte dans le projet de développement du territoire afin d'atteindre ces objectifs.

1.1.1. Le SDAGE

Le SDAGE, adopté le 5 novembre 2015, et établi sur la période 2016-2021, permet la mise en application de la loi sur l'eau du 3 janvier 1992, qui vise à obtenir une meilleure économie de la ressource en eau et à protéger la qualité et la quantité de l'eau et des écosystèmes et sa valorisation comme richesse écologique. Tous les documents d'urbanisme approuvés depuis le 21 avril 2004 doivent être compatibles avec les orientations fondamentales du SDAGE, le PLU de Creil doit donc être compatible avec le SDAGE.

Le projet de SDAGE, élaboré par l'agence de l'eau Seine-Normandie depuis 2006, s'engage au travers de 44 orientations et 191 dispositions et vis-à-vis de la commission européenne à :

- La diminution des pollutions ponctuelles et des pollutions diffuses
- La réduction des pollutions par les micropolluants,
- Des actions fortes de protection et de reconquête des captages d'alimentation en eau potable,
- La restauration des milieux aquatiques,
- La protection de la mer et du littoral,
- La gestion de la rareté de la ressource en eau,
- La prévention du risque d'inondation
- L'acquisition et le partage des connaissances
- Le développement de la gouvernance et l'analyse économique.

1.1.2. Les eaux de surface

Creil est concerné par le cours d'eau de l'Oise. L'Oise du confluent de l'Aisne au confluent du Thérain (FRHR216 C) et fait partie de l'unité hydrographique « Oise Aronde ». Une station de surveillance sur l'Oise est située à Montataire (FRHR03137000).

D'après l'état des lieux du SDAGE approuvé en octobre 2009, 26 % des cours d'eau de Picardie présentent une bonne qualité, 51 % une qualité moyenne et 23 % une qualité médiocre. Ainsi, 74 % des masses d'eau n'atteignent pas le bon état écologique. L'objectif à atteindre est de maintenir les masses d'eau en bon état, voire en très bon état, ou d'atteindre le bon état.

Or en ce qui concerne la portion de l'Oise traversant Creil, la masse d'eau a un état fortement modifié. Ainsi l'objectif est d'atteindre l'objectif de bon état chimique⁵ (identique à celui des masses d'eau naturelles) et de bon potentiel écologique⁶.

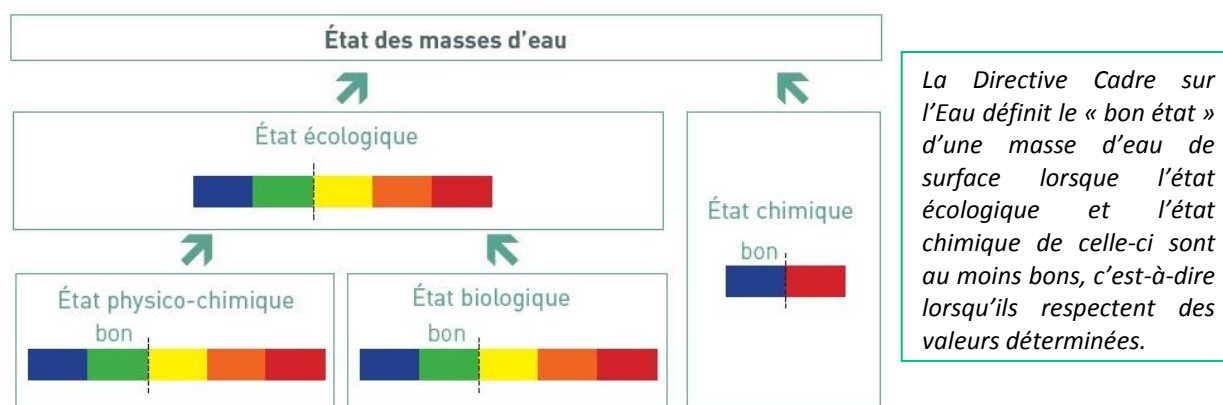


Figure 21 : Caractéristique de l'état d'une masse d'eau de surface

Source : SDAGE

L'objectif d'atteindre le bon état global de l'eau est fixé en 2021. L'Oise est caractérisée par un bon potentiel global et écologique et est considérée en bon état du point de vue chimique. La cause du report en 2021 est la présence de pesticides et de micropolluants. En effet, les berges fortement urbanisées rendent les sols imperméables, qui par temps de pluie, entraînent les pollutions chroniques dans les eaux de l'Oise.

En ce qui concerne la Petite Brèche qui se jette dans l'Oise à Creil, le **bon état doit être atteint en 2015** (bon état écologique et bon état chimique).

⁵ L'objectif de bon état chimique d'une masse d'eau de surface est déterminé au regard du respect des normes de qualité environnementales (NQE) par le biais de valeurs seuils.

⁶ L'objectif de bon potentiel écologique concerne les masses d'eau fortement modifiées et artificielles. Les masses d'eau fortement modifiées sont celles qui ont subi des modifications importantes de leurs caractéristiques physiques naturelles du fait des activités humaines. Pour ces masses d'eau, la réduction des impacts ou la remise en cause des activités sont estimées à un coût disproportionné. Les valeurs seuils pour la chimie et la physico-chimie sont identiques à celles des masses d'eau naturelles. Par contre, les valeurs d'objectif des paramètres biologiques sont différentes.

Les enjeux identifiés Source : SDAGE	
Oise Aronde	Prévenir et gérer les risques (crues, pollutions accidentelles) ; Améliorer le fonctionnement des milieux aquatiques, protéger les zones humides et les habitats ; Améliorer la qualité des eaux superficielles et souterraines ; Gérer quantitativement les eaux superficielles et souterraines en conciliant les usages (concurrence irrigation - AEP) et les besoins du milieu.
La Brèche	Améliorer la qualité des eaux superficielles (traitement des rejets eaux usées, pluvial) et souterraines ; Améliorer le fonctionnement des cours d'eau (diversification des habitats et des écoulements, gestion piscicole, lutte contre le ruissellement) ; Restaurer/protéger la qualité des captages.

Contexte piscicole

Le contexte piscicole d'une unité spatiale est délimité par un critère biologique qui prouve qu'une population de poissons est capable de fonctionner en autonomie, c'est-à-dire en pouvant réaliser les différentes phases de son cycle vital.

L'Oise est concernée par un **contexte piscicole intermédiaire** qui répond aux exigences de l'Ombre commun et des cyprinidés d'eaux vives. La Brèche est quant à elle, concernée par un **contexte salmonicole** qui regroupe les exigences de la truite fario.

Ces contextes piscicoles sont cependant dans un état fonctionnel perturbé. Ceci s'explique notamment pour l'Oise par la navigation qui modifie le fonctionnement naturel.

Les facteurs limitants (Plan Départemental pour la Protection du milieu aquatique et la Gestion des ressources Piscicoles de l'Oise)	
Oise	Disparition des prairies humides, Chenalisation-navigation, Berges artificialisées, Défaut de communication avec les frayères, Erosion des sols agricoles et ruissellement, Pollution domestique et urbaine diffuse, Pollution chronique.

1.1.3. Les eaux souterraines

Creil repose sur deux nappes d'eau souterraine :

- La nappe de l'éocène du Valois est une nappe libre à dominante sédimentaire et présente une qualité non encore affectée par les pollutions de surface. L'objectif d'atteinte du bon état global est maintenu en 2015, même si la présence de nitrates et de métaux dégrade la qualité de l'eau. Cette nappe fait l'objet de l'orientation 25 du SDAGE qui concerne la protection des nappes à réserver pour l'alimentation en eau potable future.
- La masse d'eau alluvions de l'Oise a quant à elle un objectif d'atteinte du bon état global en 2021 à cause de la présence de pesticides.

Si en termes de quantité, la ressource est suffisante, la qualité de l'eau reste un point d'attention particulier. Comme le souligne le SDAGE, la présence de pesticides et de nitrates sont des paramètres de non atteinte du bon état.

1.2. L’approvisionnement en eau potable

L’alimentation en eau potable de la ville de Creil provient des forages implantés sur la commune de Précý-sur-Oise, d’une capacité nominale de 1 400 m³/heure.

Six captages sont prioritaires et ont ainsi pour objectif de maîtriser les pollutions diffuses.

L’ensemble des installations de distribution et de production d’eau potable appartient à la Communauté d’agglomération Creilloise mais son exploitation est déléguée à la Lyonnaise des Eaux Suez. La société fermière garantit le bon fonctionnement des installations qui lui ont été confiées. Le service Eau-Assainissement-Voirie de la CAC est en charge des équipements : modernisation, développement du réseau d’adduction en eau potable.

1.3. L’assainissement

L’ensemble des eaux de la communauté d’agglomération Creilloise sont collectées par deux stations d’épuration : Montataire et Villers-Saint-Paul.

Les eaux usées collectées sont traitées par la station d’épuration de Montataire, mise en service en 2006. Elle présente une capacité de 110 000 Équivalent-Habitant (EH). Les eaux sont ensuite rejetées d’une qualité globalement satisfaisante dans le Thérain puis l’Oise.

Les boues sont destinées au compostage et représentent 915 tonnes de matière sèche par an.

Chapitre 2 : Les énergies

2.1. Production

La région Picardie n'est pas dotée d'installation de production fossile d'énergie, ni de grosse installation de production électrique. La majorité de la production électrique provient de centrales thermiques classiques. La Picardie fait partie des 5 régions françaises à ne pas produire d'énergie d'origine nucléaire.

C'est une région dynamique sur le plan des énergies renouvelables. Il s'agit de la première région éolienne. Côté chaleur-énergie, la Picardie dispose d'un potentiel bois-énergie intéressant.

2.2. Consommation

La consommation énergétique du Grand Creillois s'élève à 258 500 tep⁷/an, soit 2,4 tep/hab/an, en 2007.

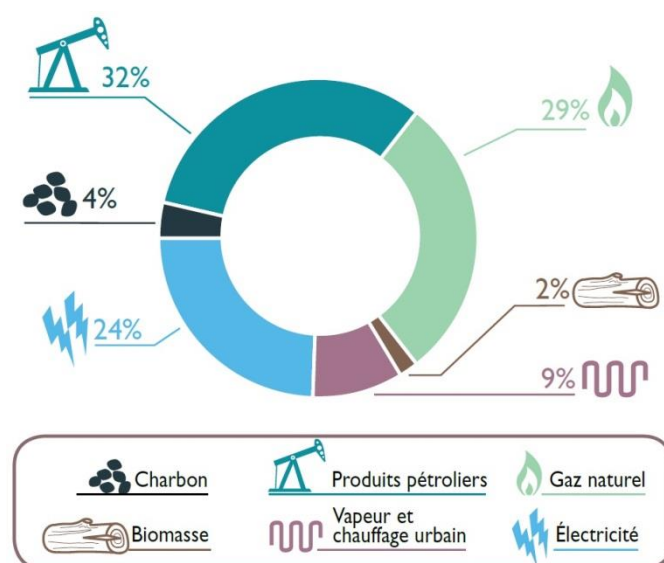


Figure 22 : Répartition de la consommation d'énergie finale par source d'énergie

Source : Émissions de gaz à effet de serre & énergie en Picardie Édition 2011 - Chiffres 2007

La Communauté d'agglomération de Creil consomme environ 742 500 tep/an, issue en majorité du gaz naturel (30,3 %), suivi des produits pétroliers (25 %) et de l'électricité (23,6 %). L'énergie issue de la biomasse ne représente que 2 % de la consommation totale.

Quant à la commune de Creil la consommation d'énergie par habitant est de moins de 2 tep/an.

⁷ Tonne équivalent pétrole

2.3. Émissions de gaz à effet de serre (GES)

Au sein du Pays du Grand Creillois, les émissions de gaz à effet de serre (GES) présentent les caractéristiques d'un territoire urbain avec une forte présence industrielle. Les émissions de GES représentent 750 000 $\text{teqCO}_2^8/\text{an}$ hors forêt et sols qui absorbent 28 000 teqCO_2/an .

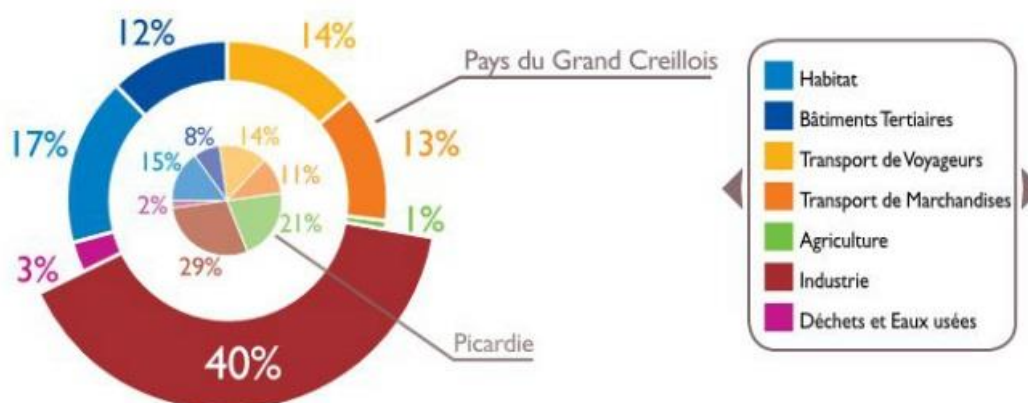


Figure 23 : Répartition des émissions de GES du territoire et de la Picardie par secteur (hors forêts et usages des sols)
Source : Émissions de gaz à effet de serre & énergie en Picardie Édition 2011 - Chiffres 2007

Pour la Communauté d'agglomération de Creil, les émissions de GES sont principalement dues au secteur de l'industrie (46,7 %), suivi des transports (marchandises et voyageurs) et de l'habitat avec respectivement 24,4 % et 16,7 %. Les déchets et eaux usées représentent 2,8 % des émissions totales de GES.

2.4. Les énergies renouvelables

Le territoire du Grand creillois ne possédant pas de grosses centrales de production d'énergie, l'objectif est donc d'installer des systèmes de production d'énergie renouvelable permettant l'autonomie du territoire.

2.4.1. L'éolien

En termes d'éolien, la commune n'est pas située dans une des zones les plus favorables à l'installation d'éoliennes, c'est-à-dire les zones où les vents ont une vitesse de plus de 5,5 m/s.

De plus, les contraintes aéroportuaires et paysagères, la présence de ZNIEFF et le PNR Oise Pays-de-France ne permettent pas de classer la commune comme favorable au grand éolien. Cependant, l'implantation du petit éolien (inférieur à 30 m de haut) reste en théorie possible.

⁸ Tonne Équivalent CO_2

2.4.2. L'énergie solaire

Le photovoltaïque

La productivité d'une surface d'environ 10 m² de panneaux solaires photovoltaïques est d'environ 900 kWh par an au Nord de la France.

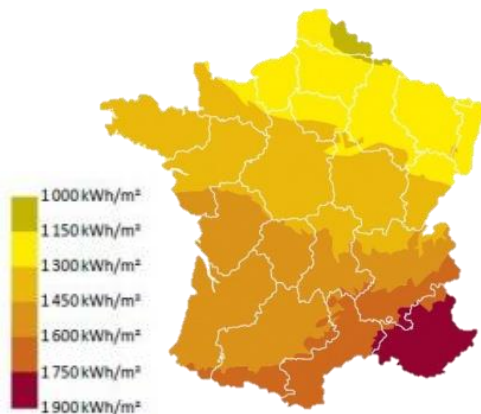


Figure 24 : Ensoleillement annuel optimal des modules photovoltaïques

Source : PVGIS, JRC European Commission

La filière photovoltaïque est peu développée mais constitue un potentiel important.

Au-delà des installations privées, le développement de projets de centrales solaires au sol ne doit pas se faire au détriment des espaces naturels et agricoles. Le développement de projets solaires peut être envisagé dans des secteurs non dommageables pour l'activité agricole : terres non exploitées, friches industrielles, anciennes carrières ou décharges réhabilitées, espaces ouverts dans des zones artisanales ou industrielles...

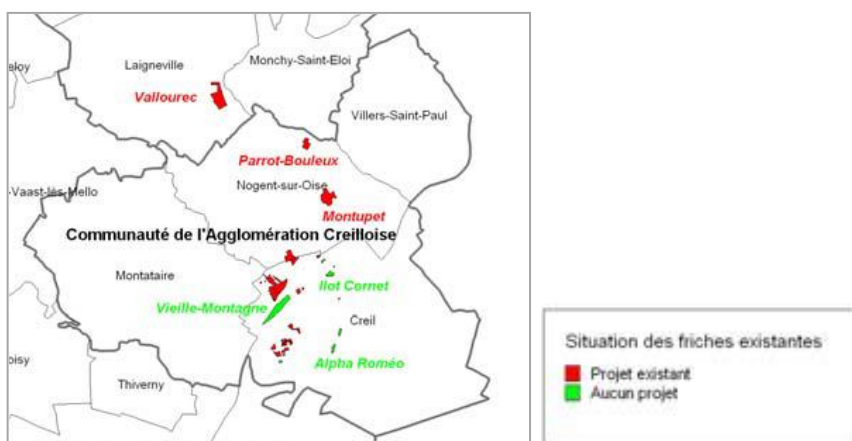


Figure 25 : Étude de programmation énergie climat

Source : SCoT du Grand Creillois

Le thermique

Le solaire thermique convertit directement le rayonnement solaire en chaleur. Il peut être utilisé pour la production d'eau chaude à usage sanitaire et le chauffage d'une habitation. La production annuelle d'un panneau solaire thermique est d'environ 400 kWh/m² au Nord de la France.

Selon l'Étude de programmation énergie climat du Grand Creillois, 30 installations (chez les particuliers et collectivités) et 401,3 m² de panneaux solaires thermiques sont installés sur le territoire du Grand Creillois. Ces installations produisent environ 160 MWh/an, soit 0,1 % de la consommation énergétique en Eau Chaude Sanitaire des secteurs Résidentiel et Tertiaire du territoire.

La filière solaire thermique est peu développée sur le territoire à l'heure actuelle, mais représente un potentiel non négligeable. Les programmations pluriannuelles des investissements (PPI) de chaleur affichent un objectif très ambitieux de 30% de logements équipés en chauffe-eau solaire à l'horizon 2020. (Source : PPI 2009-2020).

2.4.3. Le bois-énergie

Le bois peut être utilisé comme combustible pour de petites installations alimentant un ou plusieurs bâtiments (chaufferies bois dans des bâtiments publics comme une mairie, les écoles, etc.) mais aussi pour de véritables réseaux de chaleur. Ces installations permettent non seulement de réduire la dépendance financière vis-à-vis des énergies fossiles, mais aussi de limiter les émissions de gaz à effet de serre.

La présence de la forêt de la haute Pommeraye sur le territoire de Creil constitue une ressource importante pour la filière bois-énergie.

La chaufferie de la Cavée de Senlis sur la commune, permet de produire de l'énergie thermique à partir de biomasse. Ce sont 7 800 logements qui sont reliés au réseau de chaleur. La chaufferie consomme environ 10 000 tonnes de bois par an : 50 % de plaquettes forestières et/ou bocagères, 50 % de produits connexes de l'industrie.

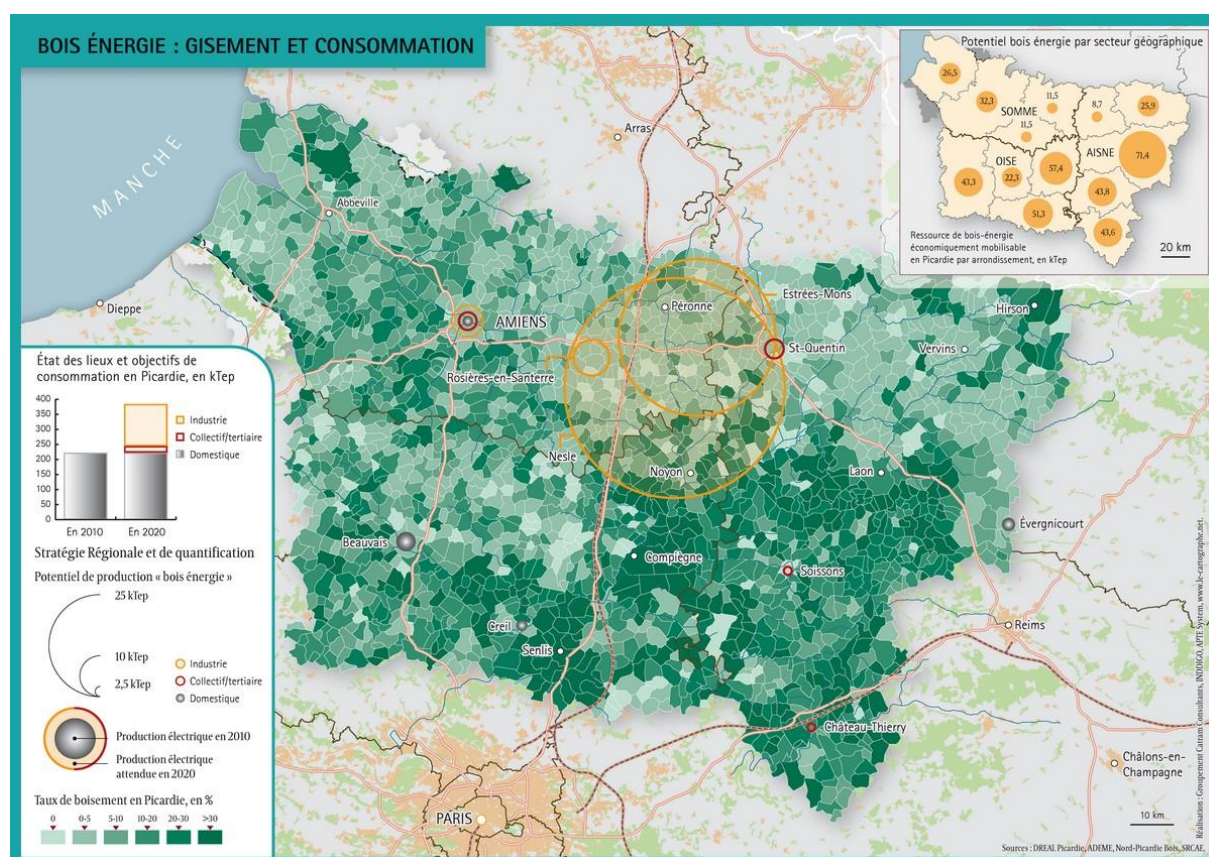


Figure 26 : Bois énergie : gisement et consommation

Source : DREAL Picardie

Chapitre 3 : Synthèse

Forces

- ▶ Un territoire marqué par la présence d'eau, l'Oise et les zones humides associées, en tant que ressource et espace naturel réservoir de biodiversité
- ▶ Des réserves d'eau quantitativement bonnes
- ▶ Des mesures de protections des captages qui veulent garantir la bonne qualité des eaux
- ▶ Le système d'assainissement qui dépend très majoritairement du dispositif collectif
- ▶ L'absence d'énergie nucléaire
- ▶ Des ressources énergétiques renouvelables présentes sur le territoire

Faiblesses

- ▶ Une qualité des eaux à améliorer
- ▶ Un territoire sensible soumis au risque d'inondation
- ▶ Un potentiel d'énergies renouvelables sous exploité

Opportunités et potentiels

- ▶ Préserver la ressource en eau tant en qualité qu'en quantité
- ▶ Les actions de sensibilisation des habitants
- ▶ Développer les énergies renouvelables par la commune et par les particuliers → exemplarité de la commune
- ▶ Favoriser la bonne performance énergétique des bâtiments

Menaces

- ▶ Urbanisation dans les zones à risque
- ▶ Développement activités industrielles
- ▶ Imperméabilisation des sols
- ▶ Précarité énergétique des ménages, tant en termes de déplacements que d'habitation

Partie 6 : Les risques

Chapitre 1 : Les risques naturels

1.1. Les risques d'inondation

La commune de Creil est traversée par l'Oise qui est source de nombreux risques d'inondation.

1.1.1. Risque de débordement de l'Oise

Creil est concernée par le **Plan de prévention des Risques d'inondation (PPRI) de la Vallée de l'Oise**.

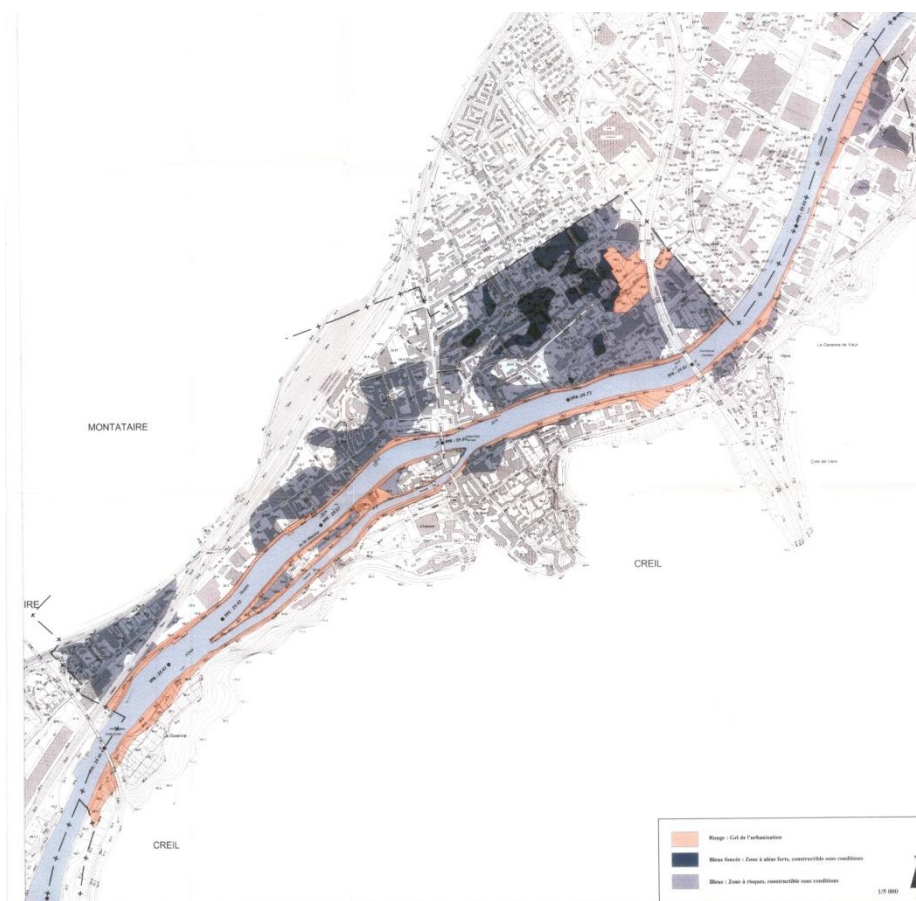


Figure 27 : Zonage PPRI sur Creil

Les risques d'inondation sont présents dans la vallée de l'Oise et sont liés à l'importance de l'urbanisation en fond de vallée.

Les zones les plus touchées (en rouge) sont les abords de l'Oise ainsi que certaines zones sur l'île Saint-Maurice et au Nord de l'Oise. Ces terrains sont gelés à l'urbanisation.

La modification du plan de prévention des risques inondations de la vallée de l'Oise, section Brenouille-Boran, a été approuvée le 29 janvier 2014.

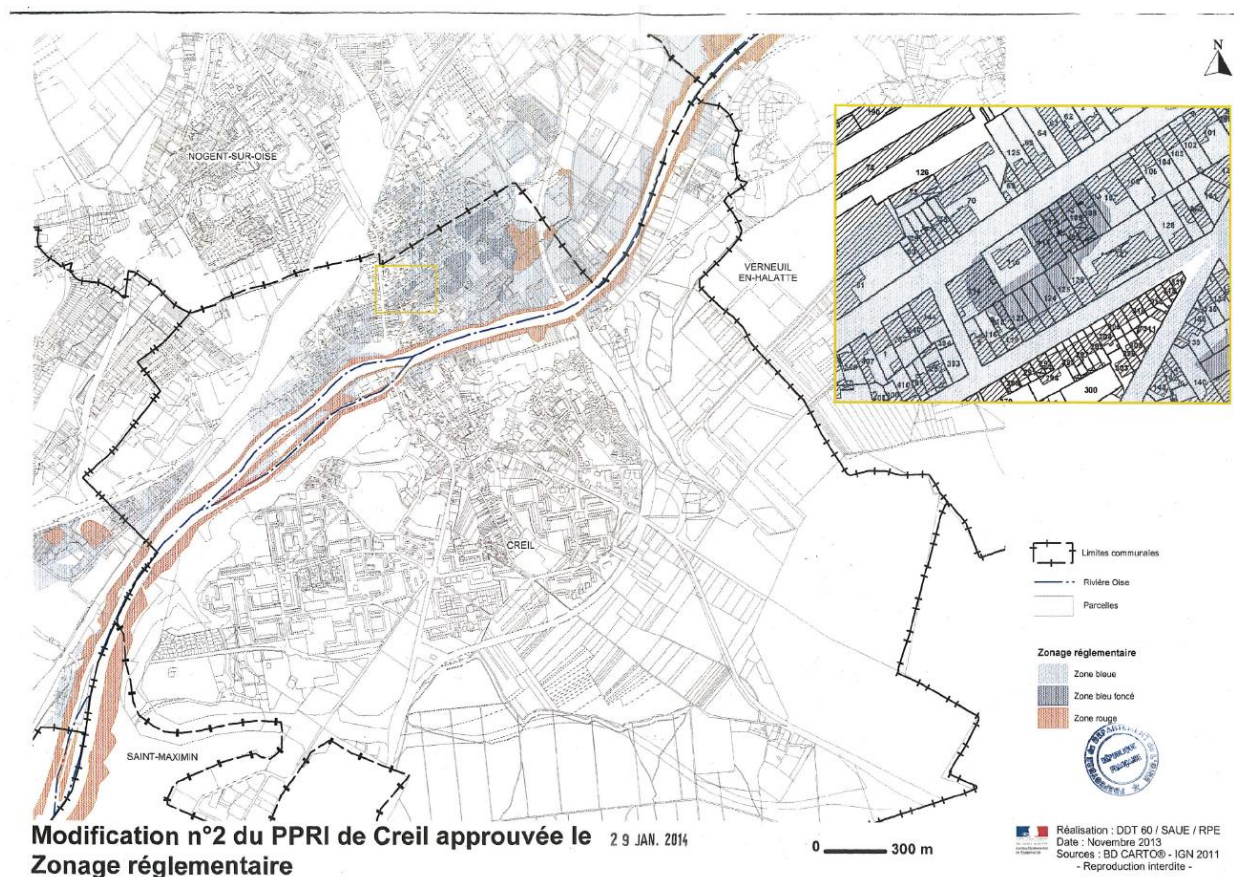


Figure 28 : Zonage réglementaire

Les cartes d'aléas transmises par le Préfet le 27 novembre 2014 complètent le PPRI en cours de révision. Elles se substituent au PPRI lorsque le risque d'inondation indiqué est plus important (Applicables aux autorisations d'urbanisme dès réception, et indiqués sur les CU informatifs).

Creil est concerné par le **Territoire à Risque Inondation (TRI)** de Creil, arrêté en décembre 2013 sur 14 communes.

1.1.2. Risque de remontées de nappe

La cartographie du risque de remontée de nappe phréatique, montre un risque important au niveau de la vallée (sensibilité forte à nappe affleurante), tandis que ce risque est faible voire très faible sur le plateau.

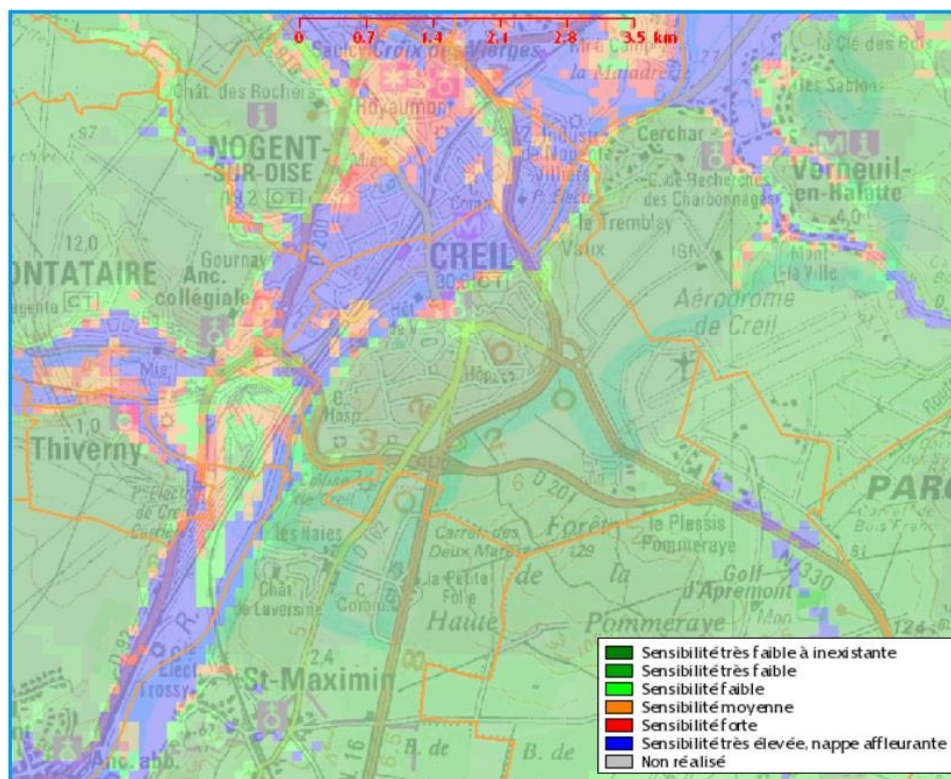


Figure 29 : Carte d'aléa des remontées de nappe

Source : www.inondationsnappes.fr

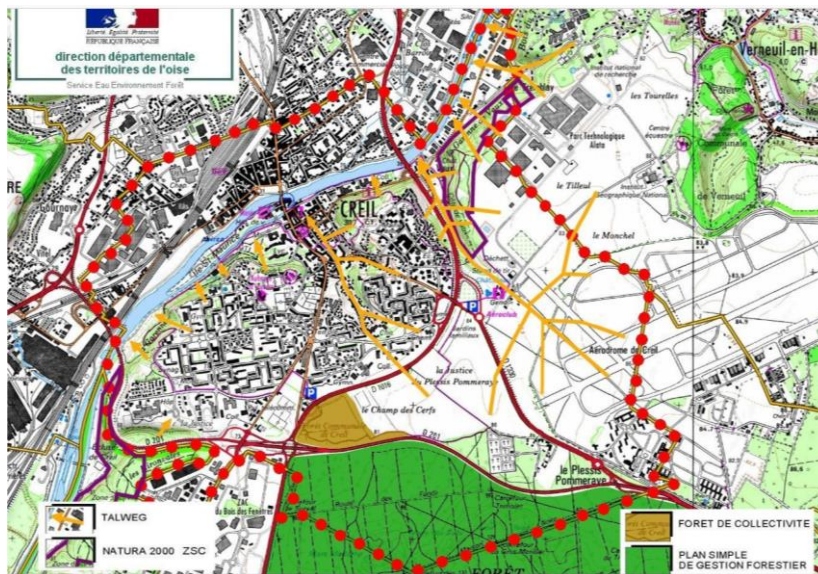
Le risque de remontée de nappe impose une réglementation pour les zones concernées par un aléa fort qui interdit la réalisation de sous-sols pour les nouvelles constructions ainsi que les extensions. Cette interdiction peut être soulevée si l'absence de risque de remontée de nappe est démontrée suite à réalisation d'une étude hydraulique.

1.2. Le ruissellement

Sur la ville de Creil, il existe plusieurs arrêtés de catastrophes naturelles de type « inondations et coulées de boue » :

- arrêté du 29/12/1999 publié au journal officiel du 30/12/1999 portant sur les inondations, coulées de boue et mouvements de terrain;
- arrêté du 06/02/1995 publié au journal officiel du 08/02/1995 portant sur les inondations, coulées de boue;
- arrêté du 11/01/1994 publié au journal officiel du 15/01/1994 portant sur les inondations, coulées de boue

Le conseil général finance les études liées aux risques (5 000 à 10 000 euros).



Carte des talwegs

1.3. Les risques liés aux mouvements de terrain

Six mouvements de terrain sont recensés sur la commune de Creil, par le site « georisques ». Ceux-ci sont répertoriés dans le tableau ci-dessous :

Identifiant	Nom	Type
11900204	1 ruelle de la cavée de Senlis	Glissement
11900059	Terrain vague, la faïencerie	Effondrement
11900467	25 rue Léon Blum	Chute de blocs / Eboulement
11900468	3 bis rue du plessis pommeraye	Chute de blocs / Eboulement
11900381	Terrain vague	Effondrement
11900382	39 rue du Haut des Tufts	Chute de blocs / Eboulement

Tableau 3 : Liste des mouvements de terrain

Source : www.georisques.gouv.fr

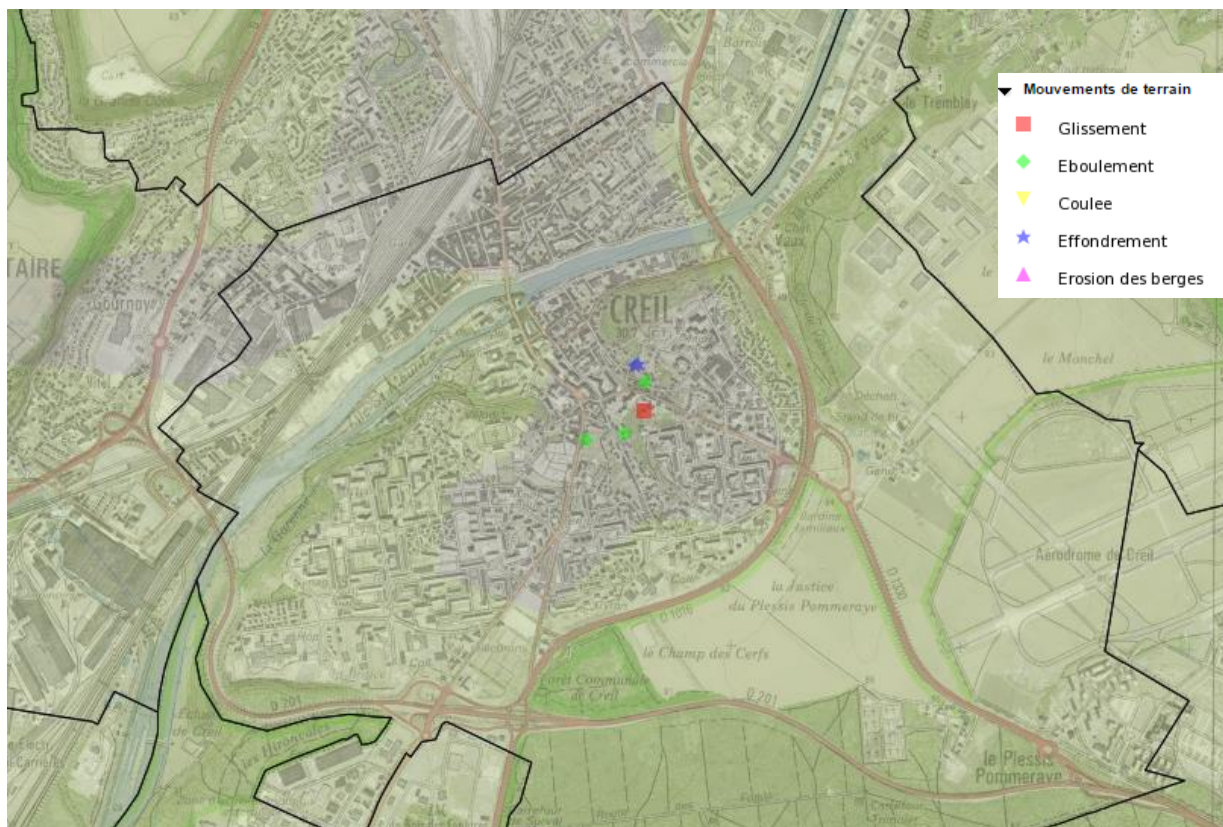


Figure 30 : Carte des mouvements de terrain
Source : www.georisques.gouv.fr

1.4. Les risques liés aux cavités souterraines et effondrements

Creil abrite **plusieurs types de cavités des galeries souterraines** :

- Cavités liées à la défense passive de la seconde guerre mondiale,
- Carrières liées à l'exploitation de la pierre de l'Oise,
- Et des habitations troglodytes dites « tufs ».

Le risque le plus important concerne les tufs. Le tissu urbain creillois a été marqué par ce type d'habitation troglodytique, et malgré la condamnation de certaines cavités, beaucoup sont encore présentes en ville.

Les zones concernées sont, plus particulièrement les coteaux des talwegs, empruntés par les rues Robert Schuman, du Plessis-Pommeraye et Léon Blum. La très grande majorité de ces cavités appartiennent à des particuliers, toutes ne sont pas habitées et sont de taille et de forme variables.

Quinze cavités sont recensées sur la commune de Creil, par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM).

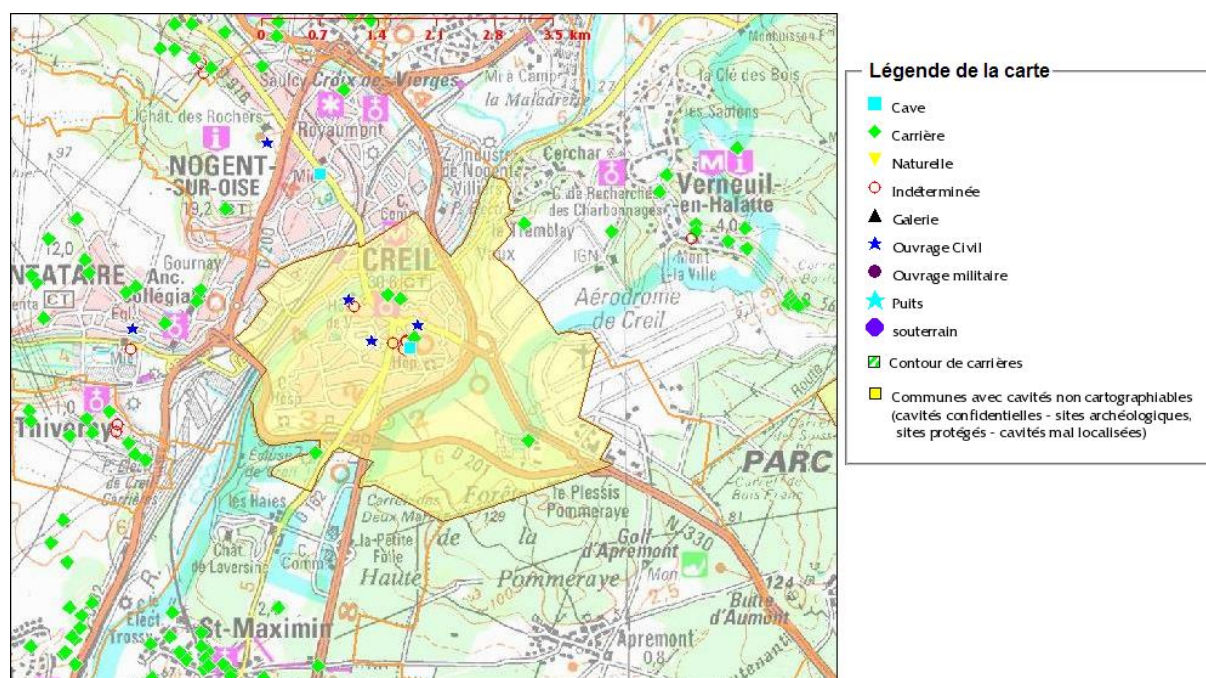


Figure 31 : Carte 1 : Carte des cavités
Source : BRGM, www.bdcavite.net

	Identifiant	Nom	Type
1	PICAW0017321	19 rue du plessis pommeraye	Cave
2	PICAW0017322	22 rue du plessis pommeraye	Indéterminé
3	PICAW0017317	25 rue Léon Blum	Indéterminé
4	PICAW0017318	25 rue Léon Blum 2	Indéterminé
5	PICAW0017319	3 bis rue du plessis pommeraye	Indéterminé
6	PICAW0017320	3 bis rue du plessis pommeraye	Indéterminé
7	PICAW0015336	Allée du musée	Ouvrage civil
8	PICAW0015335	Cavée de senlis	Carrière
9	PICAW0015341	La faiencerie	Indéterminé
10	PIC0000439CS	Plessis pommeraye	Carrière
11	PICAW0015334	Route de Vaux	Carrière
12	PICAW0015339	Rue Boursier	Carrière
13	PICAW0015338	Rue de la République	Ouvrage civil
14	PICAW0015340	Rue des hauts tuffs	Ouvrage civil
15	PICAW0015337	Rue de Verdun	Ouvrage civil

Tableau 4 : Liste des cavités
Source : BRGM, www.bdcavite.net

Cave : Le terme regroupe les cavités généralement anthropiques dont l'usage principal était soit le remisage ou le stockage, soit une activité industrielle (hors extraction de matériaux) ou agricole (champignonnière).

Carrière : Exploitation des matériaux destinés à la construction.

Ouvrage civil : Cette catégorie regroupe les cavités à usage d'adduction et de transport (aqueducs, tunnels routiers, tunnels ferroviaires, souterrains pour les piétons ...), ainsi que les souterrains et abris refuges qui bordent de nombreuses demeures historiques. Selon leur état de conservation, leur éventuel effondrement peut provoquer des désordres importants en surface selon les dimensions et la position de la cavité.



Photo 4 : galerie, Rue du Plessis-Pommeraye
Source : Ville de Creil

Les cavités et autres vides souterrains se dégradent au fil du temps sous les effets conjugués de l'eau et du poids qui est supportés par les piliers. Les risques engendrés par leur présence peuvent apparaître brutalement, sans qu'il soit possible d'en prévoir la survenue, ni l'importance. Ils constituent de ce fait un danger pour la sécurité des biens et des personnes.

Toutefois, et malgré la difficulté pour prévenir la survenance des instabilités, il est urgent de mieux comprendre ces phénomènes pour ensuite les surveiller et les prédire. Par conséquent avant d'agir sur le risque cavités, dans un premier temps il est nécessaire d'identifier ces phénomènes sur le territoire, dans un deuxième temps de mieux connaître et expertiser les cavités, avant enfin de surveiller ou de mener des travaux de mise en sûreté.

Sur Creil, et en l'absence de Plan de Prévention des Risques Naturels Mouvements de Terrains, ces trois phases, identification, connaissance, travaux ou surveillance, relèvent de la responsabilité de la commune.

C'est pourquoi, la Ville de Creil a lancé une étude, dont les conclusions ont été rendues en novembre 2014. Basée sur la réalisation d'enquêtes terrains, elle a permis de préciser les risques cavités sur son territoire (« Dossier Cavités »). Deux enquêtes ont été réalisées, la première en 2011 ciblée sur les secteurs des rues du Plessis-Pommeraye et Léon Blum, la deuxième en 2014 sur les rues Schuman, du haut des Tufs, Boursier, Route de Vaux et de nouveau la rue du Plessis-Pommeraye.



Figure 32 : Carte de recensement des cavités (cercles rouges et verts) – Tufs et défense passive – Suspicion et risque avéré

Source : Ville de Creil

1.5. Les risques de retrait gonflement de sols argileux

Le niveau d'aléa identifié par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM) sur la commune de Creil est a priori nul à faible, sauf pour le haut du plateau du Valois, mais ne touche pas les zones urbanisées.

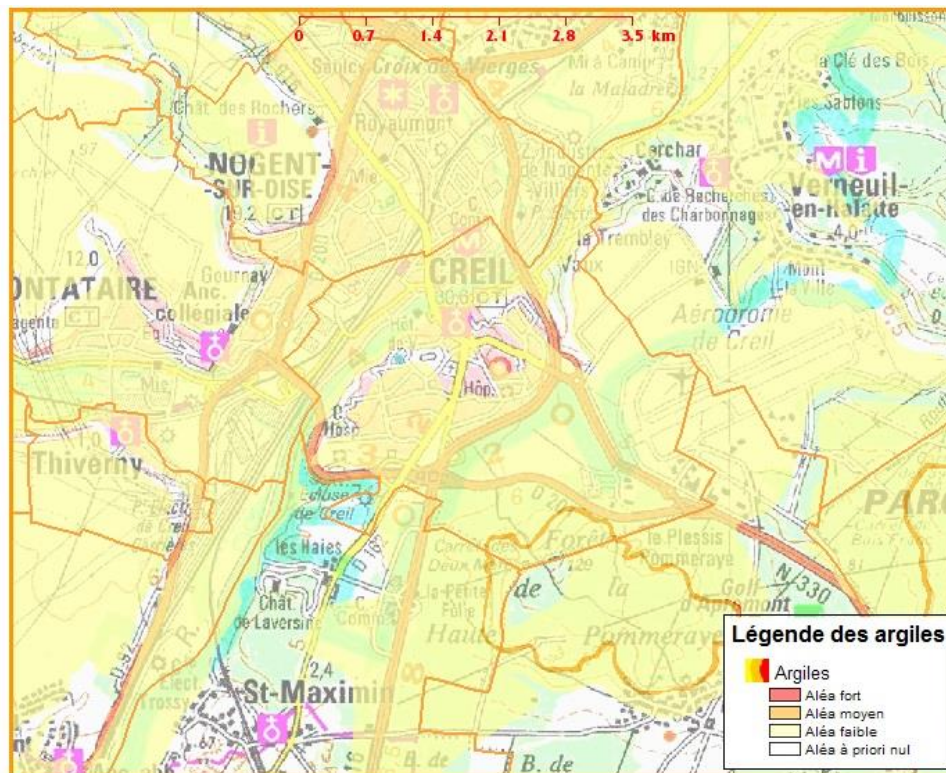


Figure 33 : Carte du risque de retrait/gonflement des argiles

Source : BRGM – www.argiles.fr

Ce niveau d'aléa n'impose aucune contrainte particulière.

1.6. Le risque sismique

Depuis le 22 octobre 2010, la France dispose d'un nouveau zonage sismique divisant le territoire national en cinq zones de sismicité croissante en fonction de la probabilité d'occurrence des séismes (articles R563-1 à R563-8 du Code de l'Environnement modifiés par les décrets no 2010-1254 du 22 octobre 2010 et no 2010-1255 du 22 octobre 2010, ainsi que par l'Arrêté du 22 octobre 2010) :

- Une zone de sismicité 1 où il n'y a pas de prescription parasismique particulière pour les bâtiments à risque normal (l'aléa sismique associé à cette zone est qualifié de très faible),
- Quatre zones de sismicité 2 à 5, où les règles de construction parasismique sont applicables aux nouveaux bâtiments, et aux bâtiments anciens dans des conditions particulières.

Le classement en zone de sismicité 2 impose des contraintes pour la construction de certains bâtiments.

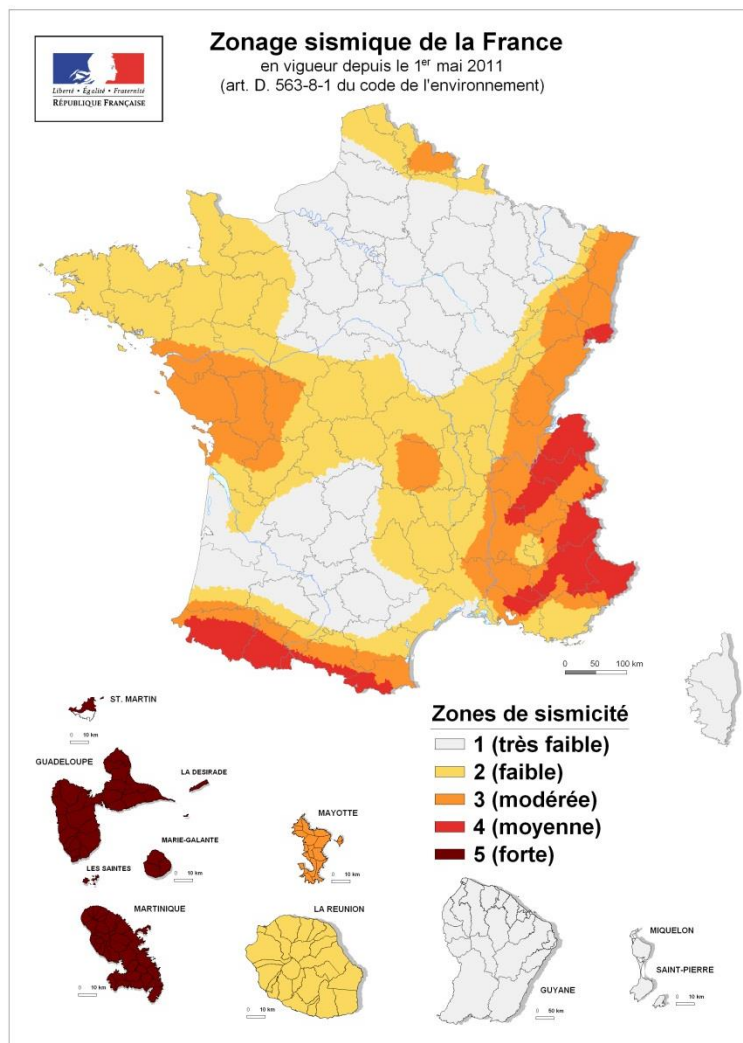


Figure 34 : zonage sismique de la France
Source : <http://www.planseisme.fr>

Ce zonage sismique montre que le département de l'Oise est touché par un risque très faible.

Chapitre 2 : Les risques industriels

2.1. Les installations classées

Toute exploitation industrielle ou agricole susceptible de créer des risques ou de provoquer des pollutions ou nuisances, notamment pour la sécurité et la santé des riverains est une installation classée.

Les installations classées sont alors soumises à un régime d'autorisation ou de déclaration en fonction de l'importance des risques ou des inconvénients qui peuvent être engendrés :

- Déclaration : pour les activités les moins polluantes et les moins dangereuses. Une simple déclaration en préfecture est nécessaire,
- Enregistrement : conçu comme une autorisation simplifiée visant des secteurs pour lesquels les mesures techniques pour prévenir les inconvénients sont bien connues et standardisées,
- Autorisation : pour les installations présentant les risques ou pollutions les plus importants.

Les sites ICPE (Installation Classée pour la Protection de l'Environnement) sont recensés ci-après :

Nom établissement	Régime	Régime Seveso	Activité
CREIL ENERGIE (DALKIA)	Autorisation	Non-Seveso	Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné
GROUPE HOSPITALIER DU SUD DE L'OISE	Autorisation	Non-Seveso	Hôpital
NOF METAL COATINGS EUROPE (ex DACRAL)	Autorisation	Non-Seveso	Traitement des métaux et matières plastiques
PMI	Autorisation	Non-Seveso	Transit de métaux ou déchets de métaux
STOKOMANI	Enregistrement	Non-Seveso	Plateforme logistique
TOPICO AUTO (ex SEVP 2A)	Autorisation	Non-Seveso	Stockage, dépollution, broyage, de VHU
SARL LES BERGERIES D'AUMONT EN HALATTE	Autorisation	Non-Seveso	Abattage d'animaux
ACOR	Autorisation	Non-Seveso	Métaux laminage et formage

Tableau 5 : sites ICPE (Installation Classée pour la Protection de l'Environnement) sur Creil
Source : Inspection des installations classées

2.2. Les sites et sols pollués

Deux sites sont recensés par la base de données BASOL sur les sites et sols pollués :

- **Agence EDF GDF** - Site traité avec surveillance, travaux réalisés, surveillance imposée : Le terrain est situé au centre-ville. Il a une superficie d'environ 7 603 m² et a accueilli de 1865-70 à 1957 une usine fabriquant du gaz à partir de la distillation de la houille. Le passage au gaz naturel est arrivé en 1962.

Les installations ont subi de nombreuses modifications et les sous-produits ont été revalorisés puis vendus. Ce site a fait l'objet d'un diagnostic initial (protocole Gaz de France du 25 avril 1996) dont les principaux objectifs sont, en outre les recherches historiques et documentaires, la recherche des ouvrages enterrés, l'évaluation de l'impact du site sur les ressources locales en eau (eaux souterraines et superficielles) et la caractérisation du sol superficiel pour évaluer les risques de contact direct et ceux liés à d'éventuelles émanations gazeuses. Ce diagnostic a mis en évidence la présence d'une seule cuve à goudron. La vidange et le comblement de la cuve ont été effectués au troisième trimestre 2000. La plus grande partie du site (90%) est imperméabilisée. Actuellement, le site est occupé par les services EDF /GDF (agence, parc de matériel, benne à déchets...). Le sol et la nappe étaient à priori pollués par les hydrocarbures mais ont fait l'objet d'un traitement thermique.

- **UMICORE (Vieille montagne)** - Site à connaissance sommaire - Diagnostic éventuellement nécessaire, Surveillance des eaux souterraines - Ancienne usine de traitement de déchets de métallurgie (zinc, plomb) de 1837 à 1992, dont le sol et le sous-sol sont pollués (Cd, Cu, Zn, Pb. Début 2000, l'exploitant a démolit l'ensemble des bâtiments et évacué les déblais, ne laissant que les plateformes. Des travaux de confinement ont été réalisés (couverture du site par dalle de béton ou géotextile recouverte de 50 cm de terre saine). Une demande de mise en place de servitudes d'utilité publique a été demandée par l'inspection des installations classées en décembre 2003. Les résultats de la surveillance de la qualité des eaux souterraines montrent que le site ne présente plus d'impact sur les eaux souterraines. La surveillance des eaux souterraines est en cours d'abrogation. Le dossier de demande de servitudes a été transmis en 2008. Un arrêté préfectoral a été pris sur ce site portant sur les restrictions d'usage sous forme de servitudes d'utilité publique.

2.3. Les sites BASIAS

La base de données BASIAS est un inventaire des sites industriels et activités de service. Les principaux objectifs de ces inventaires sont :

- Recenser, de façon large et systématique, tous les sites industriels abandonnés ou non, susceptibles d'engendrer une pollution de l'environnement,
- Conserver la mémoire de ces sites,
- Fournir des informations utiles aux acteurs de l'urbanisme, du foncier et de la protection de l'environnement.

Il faut souligner que l'inscription d'un site dans la banque de données BASIAS ne préjuge pas d'une éventuelle pollution à son endroit.

Les sites BASIAS recensés sur la commune de Creil sont au nombre de 103. Ils sont présentés dans le tableau ci-après.

N°	Identifiant	Raison(s) sociale(s) de(s) l'entreprise(s) connue(s)	Nom(s) usuel(s)	Dernière adresse	Etat d'occupation du site
1	PIC6000183	Hoorman (Ets)		36 Quai Amont	Activité terminée
2	PIC6000115	Creil Mazout (SA)	Creil industrie	Quai Amont , BP360 , Creil cedex 60312	En activité
3	PIC6000118	Dache Alain (Ets)	Garage	1 Rue Maurice Bertaux (Ex :10 place Dugué Albert), Creil 60100	Activité terminée
4	PIC6000316	SOFEMO (Ets)	Carrosserie SOFEMO - Mecano Soudure	144 Rue Bessemer, ZAET de Creil St Maximin	En activité
5	PIC6000315	SOFEMO (Ets)	Carrosserie SOFEMO	251 Rue Bessemer	En activité
6	PIC6000305	Picardie automobiles (SARL)	Garage SEAT	135 Rue Henry Bessemer, ZAET de Creil saint Maximin	En activité
7	PIC6000306	Piot (Ets)	Piot Pneu	70 Rue Henry Bessemer	En activité
8	PIC6000481	Ponts et Chaussées (Ets)		Rue Léon Blum	En activité
9	PIC6000145	Lavaloise (SARL)	Teinturerie	2 Rue Aristide Briand	Activité terminée
10	PIC6000135	Land Rover(Ex : Debuquoy (Ets))	Garage Land Rover	Route Chantilly de	En activité
11	PIC6000448	Henry et Cie (SA)	Fabrique de polystyrène et de verre	Creil 60100	Ne sait pas
12	PIC6000483	Evra (Ets)	Fabrication d'hélices en bois	Aérodrome de Creil	En activité
13	PIC6000146	Laverie pressing de la Gare (SARL)	Teinturerie	Place Général de Gaulle du	Ne sait pas
14	PIC6000310	Semac (SARL) - Concessionnaire FIAT	Station-service "la vallée de nogent"	Rue Droit de l'homme et du citoyen des; ZC Les Haies Sud	Ne sait pas
15	PIC6000474	Martin (Ets)	Garage martin	3 Place Albert Dugué	Activité terminée
16	PIC6000107	Cardomeca (SARL)	Atelier de travail des métaux	319 Rue Galilée, Creil 60100	En activité
17	PIC6000385	Fermod (SA)	Francem	319 Rue Galilée, (ZAET Creil-saint maximin) (Ex : 319 rue Galilée Creil-saint maximin (ZAET)	En activité
18	PIC6000111	Chausson (SA)	Chausson service	344 Rue Galilée, ZAET de Creil-saint maximin, Creil 60100	Activité terminée
19	PIC6000421	Moriconi (Ets)	Carrosserie	Rue Gambetta (Ex :98 rue de la republique)	Activité terminée
20	PIC6000047	MALKA (Ets)	Garage central	34 Rue Gournay de, Creil 60100	Ne sait pas
21	PIC6000050	Ville de Creil	Décharge de déchets industriels spéciaux (D.I.S.)	Rue Gournay 60100 Creil	En activité
22	PIC6000429	Lavoself (Sté)	Teinturerie	Domaine hautes haies des, centre commercial	Ne sait pas
23	PIC6000099	Borella (Ets)	Aeroclub de Creil, Senlis, Chantilly	Route IGN (BP 140 Creil cedex 60103)	En activité
24	PIC6000106	BRM Industrie (SARL)	BRM Industrie	Rue Joseph-Marie Jacquard	En activité
25	PIC6000144	SCI Nucleau	Centre de contrôle automobiles	Rue Jacquard ZAET de Creil et St Maximin et rue Henri Bessemer	En activité
26	PIC6000443	Saxby john Ldt (Sté)	Usine de fabrication d'appareils de sûreté pour chemins de fer	175 Rue Jean Jaurès	Activité terminée
27	PIC6000445	Gustave paul (Ets)	Industrie de travail du caoutchouc	21 Rue Jules Juillet	Activité terminée
28	PIC6000109	Centre hospitalier de Creil	Centre hospitalier de Creil	Boulevard Laennec 60100 Creil	En activité
29	PIC6000312	SHELL Francaise (Ste) - Diogo (SARL) (Ex : Petroles Shell Berre (Sté))	Station SHELL "la pierre blanche"	Route nationale 16 ; La pierre blanche Creil 60100	En activité
30	PIC6000460	Denille (Ets)	Forge et laminoir	Lieudit grand marais le	Ne sait pas
31	PIC6000466	Willot (Ets)	Épicerie en gros Willot	Rue Lille de (Ex :2,3 cours du Château)	Activité terminée
32	PIC6000423	Audrieux et fils Ets	Garage	1 Rue Luxembourg du (Ex : rue Pauquet)	Activité terminée
33	PIC6000428	Nougaro eugène (Ets)	Station-service	Rue Jean Macé, Parc Roulier	Activité terminée
34	PIC6000141	Guibon (Ets)	Teinturerie	7 Rue marl de	Activité terminée
35	PIC6000102	Badour (Ets)	Pressing Badour	40 Place Saint Medard	Activité terminée
36	PIC6000304	Moriconi (Ets)	Fournitures générales pour l'automobile et l'industrie	21 bis Rue Jules Michelet	Activité terminée
37	PIC6000479	Neury claudes (Ets)	Atelier de mécanique générale	44 Rue Jules Michelet	Activité terminée
38	PIC6000480	Morel et Fils (Ets)	Atelier de constructions métalliques	52 Rue Jules Michelet	En activité
39	PIC6000477	Sté Générale de Touage et Remorquage	Agence de Creil	Rue Jules Michelet	Ne sait pas
40	PIC6000053	Gosse et Fils (Ets)	Tannerie	Route Montataire de 60100 Creil	Ne sait pas
41	PIC6000055	Peroche (Ets) (ex. Ets Laxly et Farmer)	Fonderie de fonte	Route Montataire de 60100 Creil	Ne sait pas
42	PIC6000056	Lebrun (Ets)	Atelier de chaudronnerie	Route Montataire de 60100 Creil	Ne sait pas
43	PIC6000057	Pinot Rozier et Cie	Atelier Fichet	66 Rue Montataire de, Creil 60100	Ne sait pas
44	PIC6000054	Schwob (Ets)	Teinturerie	84 Rue Montataire de, Creil 60100	Ne sait pas
45	PIC6000058	Compagnie Française d'éclairage et de chauffage par le gaz	Usine à gaz	Rue Montataire de 60100 creil	Ne sait pas
46	PIC6000309	Semmac (SARL)	Concessionnaire FIAT	18 Rue Gérard de Neuval, Creil 60100	Activité terminée
47	PIC6000426	Les hypermarchés de l'Oise	L'escale	Rue Henri Pauquet	Activité terminée
48	PIC6000447	Pradalier-Edouard (Ets)		5 Rue Marcel Philippe	Activité terminée
49	PIC6000147	Liegaux gérard (Ets)	Imprimerie	Hameau Plessis Pommeraie du	En activité
50	PIC6000418	Wendremaire (Ets)	Teinturerie Wendremaire	12 Rue Republique de la	Activité terminée
51	PIC6000419	Esso Standard (Ets)	Esso Standard	91 Rue Republique de la	Activité terminée
52	PIC6000420	Martin Ets (ex Ets Debruyne aimé, ex Ets Barot et Latour)	Garage	93 Rue republique de la	Activité terminée
53	PIC6000422	Baglan (Ets)	Les Messageries Légères	13 Rue Ribot (Ex : impasse des Bourbons)	Activité terminée
54	PIC6000427	Lyonnaise des eaux et de l'éclairage (SA)	Garage	Parc Roulier	Ne sait pas
55	PIC6000470	Dubuquoy (Ets)	Simca	Route Chantilly de, lieu dit Le megret	En activité
56	PIC6000302	MECASELF (SARL)	Garage	64 Rue Robert Schumann	Activité terminée
57	PIC6000123	Dumont Dubois S.C.I.	Station Service Dumont Dubois	83 Rue Robert schumann	En activité
58	PIC6000465	Langlois charles Ets (ex Ets Maupome ferdinant, ex Ets Perret)	Atelier d'équarrissage	10 Faubourg Senlis de, lieu dit L'arbre de verneuil	Ne sait pas
59	PIC6000128	EROM (Ets)	Garage	17 Rue Somasco Charles	Activité terminée

60	PIC6000321	UC2	UC2	Rue Charles Somasco ; Creil 60100	Ne sait pas
61	PIC6000430	Warmez (Ets)	Atelier de serrurerie et de soudure à l'arc.	9 Impasse Tannière de la, (Ex : 53 rue du Plessis-pommeraye)	En activité
62	PIC6000311	Felix (Ets)	Serrurerie Moderne Creilloise	846 Avenue Tremblay de , Zone de Vaux Creil 60100	En activité
63	PIC6000126	ERI (SARL)	ERI	119 Avenue tremblay du, ZA de Vaux	En activité
64	PIC6000137	Renault (Ex : Lucas (Ets))	Renault (Ex : Station ELF)	165 Avenue Tremblay du, ZI de Vaux	En activité
65	PIC6000117	Daches automobiles (SARL)	Garage	786 Avenue Tremblay du, ZA de Vaux Creil 60100	En activité
66	PIC6000116	Creil Moteurs (SARL)	Garage	Avenue Tremblay du, BP310 , ZI de Vaux Creil 60100	En activité
67	PIC6000303	Morconi (Ets)	Fournitures générales pour l'automobile et l'industrie	697 Avenue Tremblay du, zone industrielle de Vaux	En activité
68	PIC6000108	Carrosserie GM (Ets)	Garage	1118 Avenue Tremblay du ; ZA Vaux Batiment 4, Creil 60100	Activité terminée
69	PIC6000110	Postes et Télécommunications (Centre de tri automatique)	La Poste	363 Avenue Tremblay du ; ZI de Vaux Creil 60100	En activité
70	PIC6000319	Oissel Trans (Ex : Transcreil (SA)) (ex: Charles Andre (Ets))	Oissel Trans (Ex : Transcreil) (ex: SONOTRI)	424 Boulevard Tremblay du, ZI Vaux, Creil 60100	En activité
71	PIC6000454	National des matières colorantes et manufacturières de produits chimiques du nord (PCUK) (ex : parisienne des couleurs d’aniline) (ex :Fabrique de couleur Coupier et Cie (Ets)) (ex :Fabrique Cauchois)	Atelier d'équarrissage et fabrique de matières colorantes	Lieu dit Tremblay du	Ne sait pas
72	PIC6000301	Lyonnaise des eaux (Ets)	Société Lyonnaise des eaux et de l'éclairage	589 Rue Tremblay de, Zone artisanale de Vaux	En activité
73	PIC6000317	Sellier (Ets)	SEVP Auto	540 Rue Tremblay du ,ZI de Vaux	En activité
74	PIC6000431	Zuccato (Ets) (SA)	Garage	Allée Trimolet du	Activité terminée
75	PIC6000457	Drye et Boulanger (Sté)	A l'arc en ciel	11 Rue Usines des	En activité
76	PIC6000124	ECPI (SARL) (ex. Arc en Ciel)	Air Liquide	48 Rue usines des	Activité terminée
77	PIC6000098	Destieu d. (Ets) (ex: repare je (SARL) (ex: SODRYGAZ (Ets))	Auto carrosserie professionnelle (ex: Repare je) (ex SODRYGAZ)	48 Rue Usines des	En activité
78	PIC6000456	Ordures Services (SA)	Garage	Zone industrielle Vaix de	En activité
79	PIC6000300	L.W. Automobiles (SARL)	L.W. Automobiles	110 Route vaux de	Activité terminée
80	PIC6000062	Lemaire-Napoléon (Ets)	Garage	33 Route Vaux de ; CD 120	Activité terminée
81	PIC6000455	Carpentier (Ets)	Atelier d'équarrissage	Route Vaux de	Ne sait pas
82	PIC6000140	Gueudet Frères (SARL)	Le Palais de l'Automobile - TOTAL	Route Vaux Verneil de	Activité terminée
83	PIC6000060	Eurard S.A.	Garage	Zone artisanale Vaux	Ne sait pas
84	PIC6000059	Boulingre (Ets)	Récupération de matières métalliques recyclables	Zone artisanale Vaux	En activité
85	PIC6000063	Tranouez (Ets)	Garage	Zone artisanale Vaux	Ne sait pas
86	PIC6000065	Rouchasse S.A.	Garage	Zone artisanale Vaux	Ne sait pas
87	PIC6000061	Etudes Réalisations Industrielles SARL	E.R.I SARL	26 bis Zone artisanale Vaux	Ne sait pas
88	PIC6000105	Boulingre (Ets)	Négociation de ferrailles	Zone artisanale Vaux de 60100 Creil	Ne sait pas
89	PIC6000453	Darras fernand (Ets)	Ateliers de fabrication de stores et de meubles en fer	Zone artisanale Vaux de, vallée de Vaux	Activité terminée
90	PIC6000452	Air Liquide SA	Air Liquide	Zone artisanale Vaux de, voie nouvelle - lot n° 14	Ne sait pas
91	PIC6000022	Uminicore Sté (ex. Sté des Mines et Fonderies de zinc de la Vieille Montagne S.A .	Usine de Creil de la Vieille Montagne	139 Rue Jean Jaurès (Ex : impasse Verrerie)	Activité terminée
92	PIC6000314	Société de Ferronnerie de Montataire (Ets)	Ferronnerie	ZAET de Saint Maximin Sain maximin	En activité
93	PIC6000132	Fernod (SA)	Atelier de travail des métaux	ZAET de St Maximin Creil	En activité
94	PIC6000119	Dacral (SA)	Carrossier	ZAET de St Maximin, Creil 60180	En activité
95	PIC6000320	Evrard (Ets)	Transports Evrard	Zone industrielle Vaux Creil de	En activité
96	PIC6000103	Barre marcel (Ets)	Picardie services		Activité terminée
97	PIC6000186	Desnoyers Frères(Ets)	Usine Desnoyers Frères		Ne sait pas
98	PIC6000190	Cie des Eaux de Creil	Compagnie des eaux de Creil		Ne sait pas
99	PIC6000191	Julien jules Ets	Fabrique d'accumulateurs		Ne sait pas
100	PIC6000413	Cuinières Ets	Atelier de construction mécanique		Ne sait pas
101	PIC6000414	Rigault v. (Ets)	Usine de construction de machines agricoles		Ne sait pas
102	PIC6000415	Linet (Ets)	Dépôt "Crud d'amoniaque"		Ne sait pas
103	PIC6004429	Brissoneau et Lotz Ets	Fabrique de matériel roulant		Ne sait pas

<Tableau 6 : Sites BASIAS
Source : basias.brgm.fr

Chapitre 3 : Synthèse

Forces

- ▶ Des risques naturels identifiés
- ▶ Un document de prévention du risque inondation approuvé (PPRI)

Faiblesses

- ▶ Présence de différents risques naturels (inondations, remontées de nappe, mouvements de terrain, cavités souterraines et effondrements)
- ▶ Présence du risque industriel

Opportunités et potentiels

- ▶ Poursuivre les actions de prévention des risques
- ▶ Sensibiliser les propriétaires de cavités souterraines (tufs) de la fragilité de ces cavités et du risque d'effondrement associé
- ▶ Recenser les friches industrielles au sein du tissu urbain pouvant faire l'objet d'une réhabilitation

Menaces

- ▶ Urbanisation

Partie 7 : Les déchets

Chapitre 1 : La collecte des déchets

La communauté d'agglomération Creil Sud Oise assure la collecte des déchets depuis le 1^{er} janvier 2011.

Les déchets ménagers sont collectés deux fois par semaine et les déchets recyclables, une fois par semaine. La commune dispose de 78 points d'apport volontaire pour le verre sur 62 lieux différents. Les déchets verts sont également collectés une fois par semaine par les services de l'ACSO.

Quatre déchetteries sont présentes sur le territoire de l'ex-CAC et un centre de valorisation énergétique est installé sur Villers-Saint-Paul.

Sur le territoire de l'ex- CAC, plus de 30 000 tonnes de déchets sont collectées annuellement dont 24 000 tonnes d'ordures ménagères, 3 000 tonnes d'encombrants, 2 100 tonnes d'emballages et de journaux et 800 tonnes de verres.

Le poids de la poubelle habituelle est de 335 kg/hab/an sur le territoire géré par le syndicat mixte Vallée de l'Oise (16 EPCI et 4 communes indépendants), et comporte 2/3 de déchets qui pourraient être valorisés.

L'ACSO souhaite réduire le coût global des déchets pesant sur les contribuables (environ 7 millions d'euros). Pour cela, elle souhaite s'appuyer sur des leviers d'actions :

- Réglementation de la collecte des déchets professionnels et proposition de financement spécifiques,
- Politiques de réduction des tonnages à la source et d'amélioration du tri grâce à la sensibilisation des publics, développement du compostage individuel,
- Promotion des déchetteries et de la nouvelle « recyclerie »,
- Négociations avec le syndicat mixte de la vallée de l'Oise pour une meilleure répartition des charges entre les différents contributeurs.

Chapitre 2 : Synthèse

Forces

- ▶ Une gestion des déchets efficaces
- ▶ L'ACSO a une réelle volonté de diminuer la production de déchets

Faiblesses

Opportunités et potentiels

- ▶ Poursuivre les actions pour la réduction des déchets en s'appuyant sur les projets de l'ACSO

Menaces

- ▶ Croissance démographique

Partie 8 : Les nuisances

Chapitre 1 : Le bruit

Le bruit doit être pris en compte dans les projets d'urbanisme. En effet, il peut être à l'origine de divers problèmes de santé comme les troubles du sommeil, le stress...

Sont pris en compte dans l'analyse du bruit : son intensité, son rythme et la durée d'exposition.

Ainsi une des principales causes de nuisance sonore est le bruit lié aux infrastructures de transport et les activités.

La loi « bruit » du 31 décembre 1992 offre un cadre législatif à la problématique du bruit. En urbanisme, la loi impose une isolation renforcée près des zones affectées par les transports bruyants.

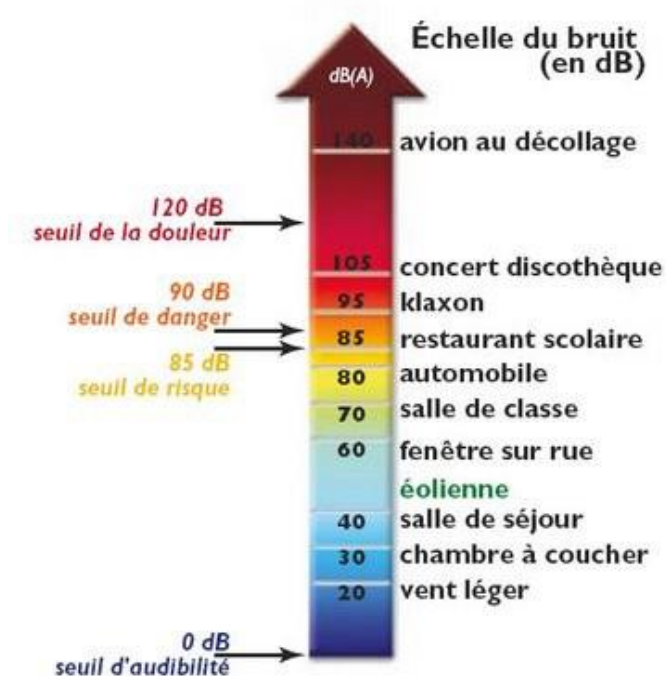


Figure 35 : Échelle du bruit (dB)

Source : PPBE Oise

Le bruit excessif dans l'environnement est néfaste au bien-être et à la santé de l'humain. Qu'il s'agisse du bruit généré par les aéroports, les routes, les voies ferrées ou par les activités industrielles, artisanales, commerciales ou de loisirs, il est considéré par la population comme une atteinte à la qualité de la vie.

1.1. L'aérodrome et le plan d'exposition au bruit (P.E.B.)

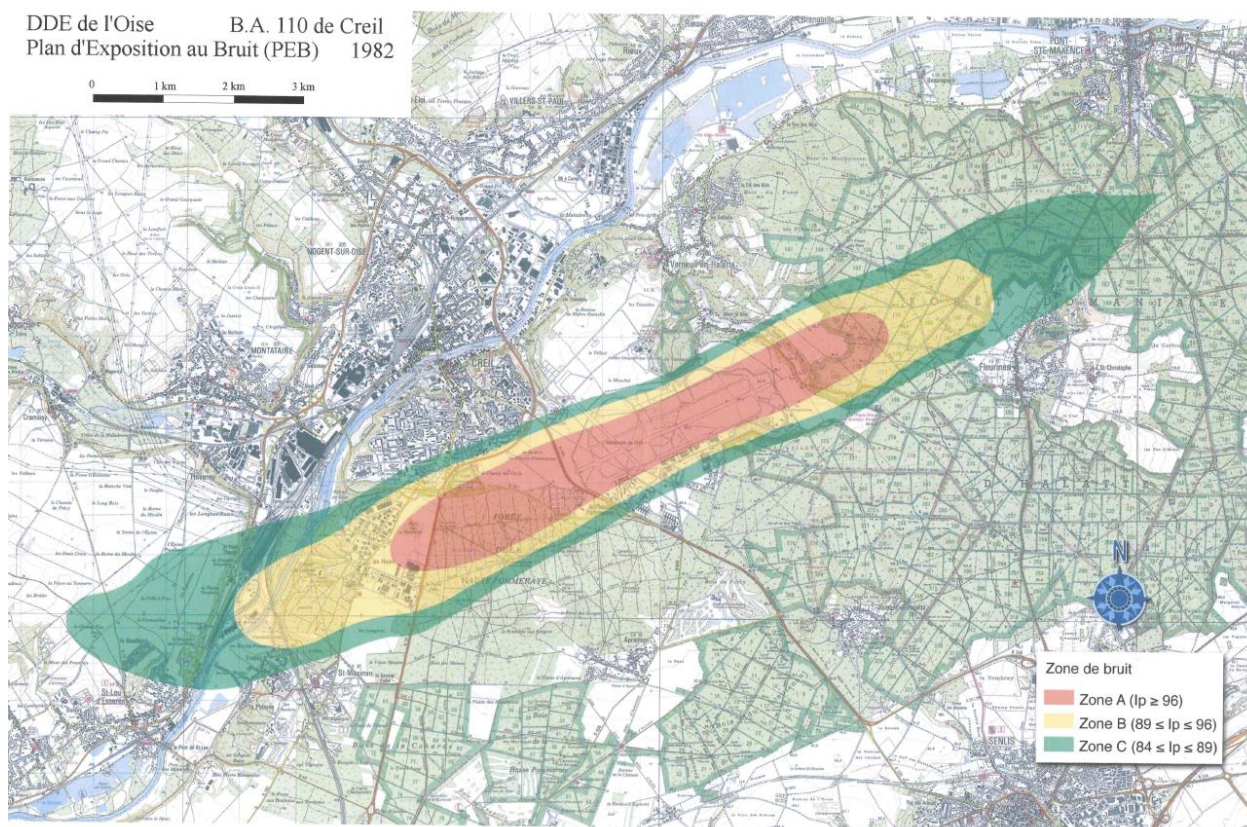


Figure 36 : Carte de zonage du Plan d'exposition au bruit de Creil
Source : DDE de l'Oise

Le plan d'exposition au bruit lié à la Base aérienne 110 est entré en vigueur par l'arrêté du 27 août 1982. Les zones du bruit couvrent une partie du territoire Sud-Ouest de la commune, dont la frange sud des quartiers des Hauts de Creil, le hameau du Plessis-Pommeraye et le site de projet de la Plaine des sports et des loisirs.

Son actualisation s'avérait nécessaire du fait de l'évolution réglementaire (article R 147.1 du code de l'urbanisme) qui impose l'utilisation de l'indice L_{den} comme indice de référence dans les calculs des PEB et de la modification des hypothèses de trafic sur l'aérodrome de Creil (dissolution de la 10^{ème} escadre de chasse en 1985 et mise en place de l'Escadron de transport 01.062 Vercors en particulier).

Sa révision a été entreprise courant 2011, un projet a été finalisé en novembre 2011 mais celui-ci n'a pas abouti. C'est le P.E.B. de 1982 qui reste donc applicable.

1.2. Les axes de transports

Le bruit des voies de circulation routière est un bruit permanent. A proximité des routes, les isophones atteignent 70 dB. Le point noir du bruit routier est atteint au-dessus des 70 dB.

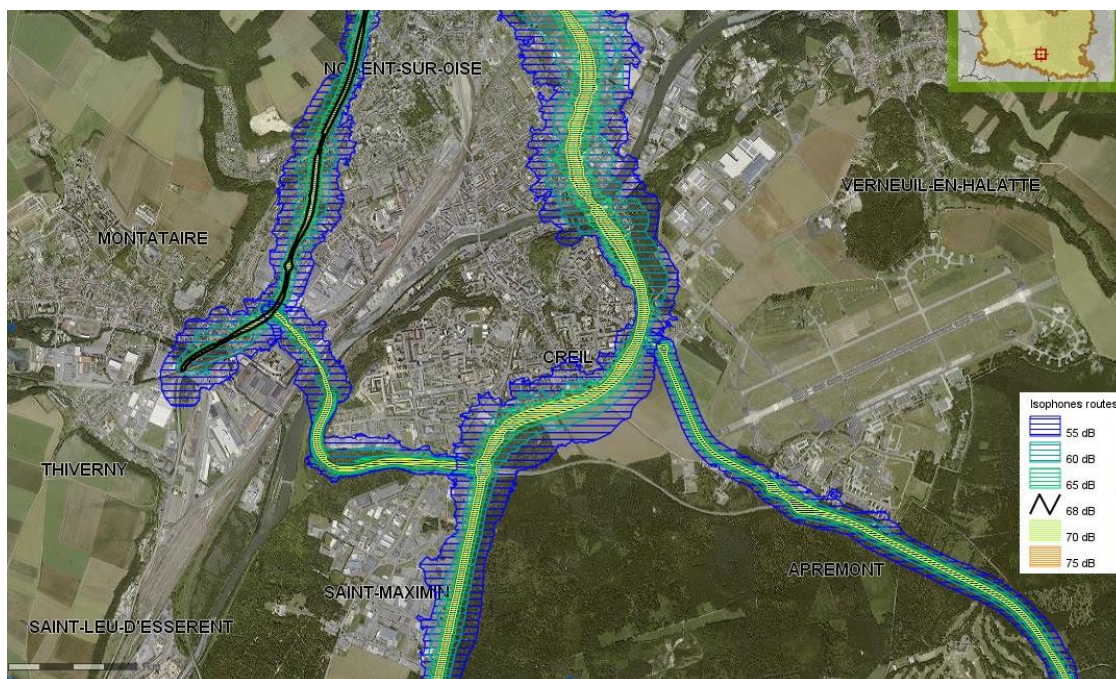


Figure 37 : Isophones le long des axes routiers

Source : cartelie.application.developpement-durable.gouv.fr

Selon le niveau de bruit mesuré, les infrastructures de transport sont classées en 5 catégories, la catégorie 1 étant la plus bruyante. Un secteur affecté par le bruit est défini de part et d'autre de chaque infrastructure classée, dans lequel les prescriptions acoustiques sont à respecter.

Dans l'Oise, suite à l'arrêté ministériel du 23 juillet 2013 modifiant les modalités de classement des infrastructures, un nouvel arrêté de classement a été pris en octobre 2016.

La carte suivante du classement sonore des infrastructures routières, indique que **les axes périphériques de Creil sont classés en catégories 2 et 3**. Le tableau ci-dessous présente les caractéristiques des différentes catégories d'après l'arrêté du 23 juillet 2013.

NIVEAU SONORE DE RÉFÉRENCE L_{Aeq} (6 heures-22 heures) en dB(A)	NIVEAU SONORE DE RÉFÉRENCE L_{Aeq} (22 heures-6 heures) en dB(A)	CATÉGORIE de l'infrastructure	LARGEUR MAXIMALE DES SECTEURS affectés par le bruit de part et d'autre de l'infrastructure (1)
$L > 81$	$L > 76$	1	$d = 300$ m
$76 < L \leq 81$	$71 < L \leq 76$	2	$d = 250$ m
$70 < L \leq 76$	$65 < L \leq 71$	3	$d = 100$ m
$65 < L \leq 70$	$60 < L \leq 65$	4	$d = 30$ m
$60 < L \leq 65$	$55 < L \leq 60$	5	$d = 10$ m

(1) Cette largeur correspond à la distance définie à l'article 2, comptée de part et d'autre de l'infrastructure.

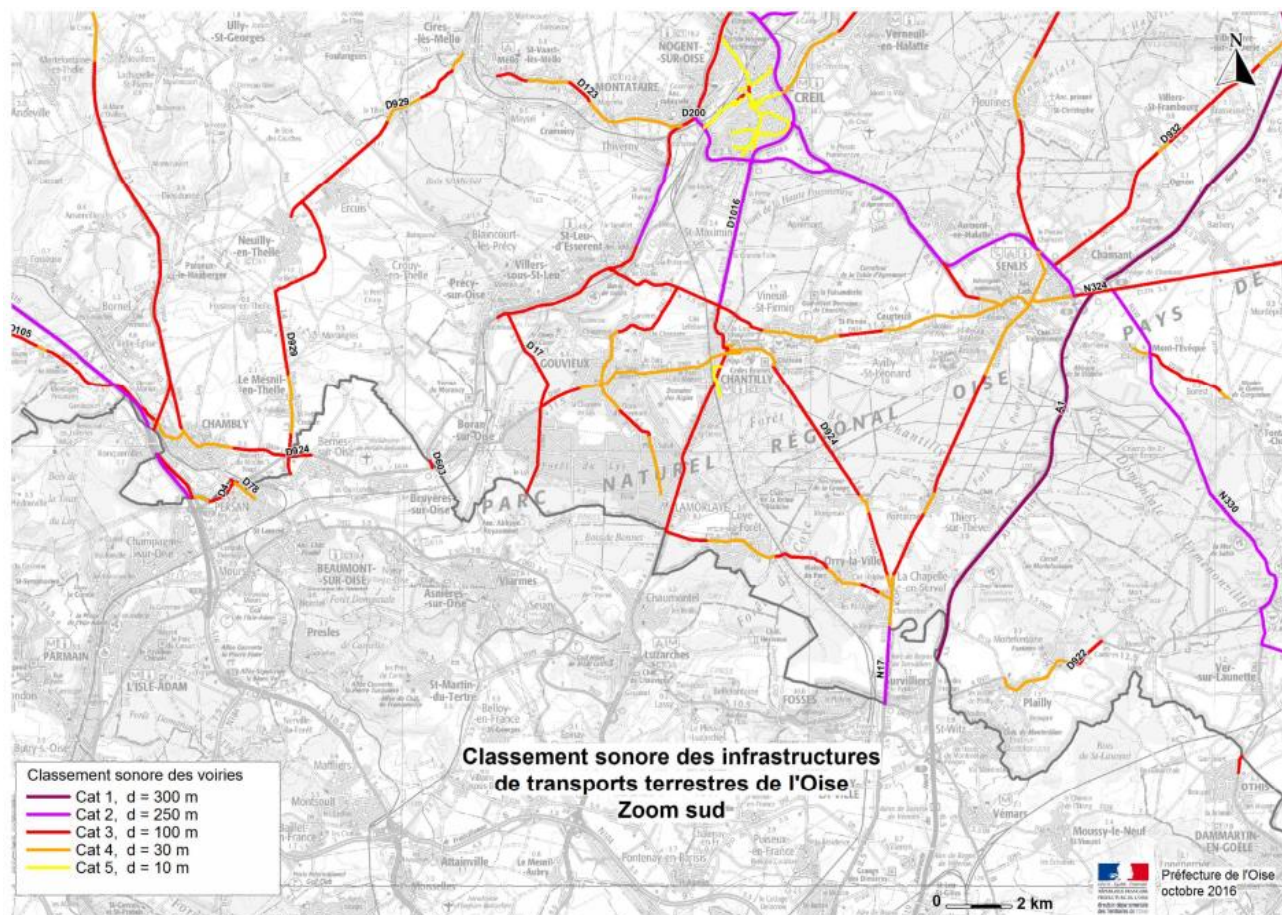


Figure 38 : Classement sonore des infrastructures de l'Oise Sud

Source : DDT Oise, 2016

Le bruit des voies ferroviaires présente des caractéristiques spécifiques sensiblement différentes de celles de la circulation routière car il est de nature intermittente et comporte davantage de fréquences aiguës. Il apparaît donc gênant à cause de sa soudaineté et des niveaux qui peuvent être très élevés au moment du passage des trains. Pourtant, il est généralement perçu comme moins gênant que le bruit routier du fait de sa régularité tant au niveau de l'intensité que des horaires.

Le tableau ci-dessous présente les caractéristiques des différentes catégories de classement des lignes ferroviaires, d'après l'arrêté du 23 juillet 2013.

NIVEAU SONORE DE RÉFÉRENCE L_{Aeq} (6 h-22 h) en dB(A)	NIVEAU SONORE DE RÉFÉRENCE L_{Aeq} (22 h-6 h) en dB(A)	CATÉGORIE de l'infrastructure	LARGEUR MAXIMALE DES SECTEURS affectés par le bruit de part et d'autre de l'infrastructure (1)
$L > 84$ $79 < L \leq 84$	$L > 79$ $74 < L \leq 79$	1 2	$d = 300$ m $d = 250$ m
$73 < L \leq 79$ $68 < L \leq 73$ $63 < L \leq 68$	$68 < L \leq 74$ $63 < L \leq 68$ $58 < L \leq 63$	3 4 5	$d = 100$ m $d = 30$ m $d = 10$ m
(1) Cette largeur correspond à la distance définie à l'article 2, comptée de part et d'autre de l'infrastructure.			

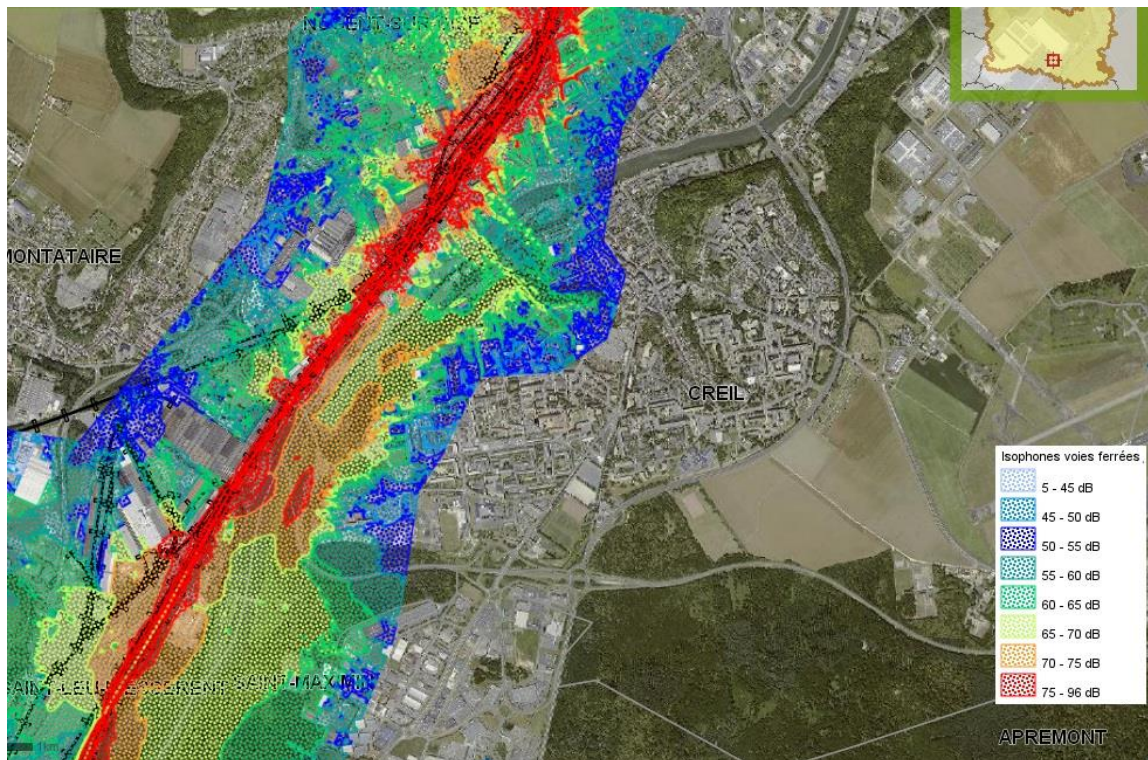


Figure 39 : Isophones le long des axes ferroviaires
Source : cartelie.application.developpement-durable.gouv.fr

Chapitre 2 : La qualité de l'air

La surveillance de la qualité de l'air est effectuée par Atmo Picardie. Atmo Picardie est constituée des acteurs régionaux mobilisés sur les enjeux de la qualité de l'Air, en lien avec la Santé, le Climat et l'Énergie (les collectivités, les services de l'État, les émetteurs de polluants atmosphériques, les associations, les représentants du monde de la santé et de la recherche). Ils définissent ensemble le Programme de Surveillance de la Qualité de l'Air de la Picardie. Le nouveau programme 2017-2021 est actuellement en cours d'élaboration.

Réparties sur l'ensemble de la Picardie, les 16 stations fixes de surveillance mesurent en continu les concentrations des polluants atmosphériques. Ce dispositif est complété par 1 station mobile, déplacée sur tout le territoire pour des mesures ponctuelles, ainsi que par des préleveurs et des tubes passifs.

La station urbaine de la Faïencerie à Creil et la station périurbaine de Nogent-sur-Oise permettent de contrôler la qualité de l'air au niveau de l'agglomération Creilloise.

- Dioxyde d'azote - NO₂
- Ozone - O₃
- Particules en suspension < à 10 microns - PM 10
- Particules en suspension < à 2,5 microns - PM 2,5
- Hydrocarbures Aromatiques Polycycliques - HAP

Atmo Picardie réalise des bilans annuels territoriaux sur les principales communautés de communes ou communautés d'agglomération du territoire. Les résultats exposés ci-après proviennent du bilan territorial 2015 de la communauté d'agglomération Creilloise.

2.1. Contribution des secteurs d'activité aux émissions atmosphériques

En 2010 (le dernier inventaire d'émissions picardes a été réalisé à l'aide de données de 2010) sur la communauté d'agglomération Creilloise, le secteur du transport est le principal émetteur d'oxydes d'azote (56%), vient ensuite le secteur de l'industrie (37%). Les émissions de dioxyde de soufre sont majoritairement émises par le secteur de l'industrie (79%). Concernant les particules en suspension PM10, le secteur du transport est le principal émetteur (50%), puis le secteur du résidentiel-tertiaire (28%). Pour les PM2.5, le secteur du transport est le principal émetteur (49%) suivi du résidentiel-tertiaire (36%).

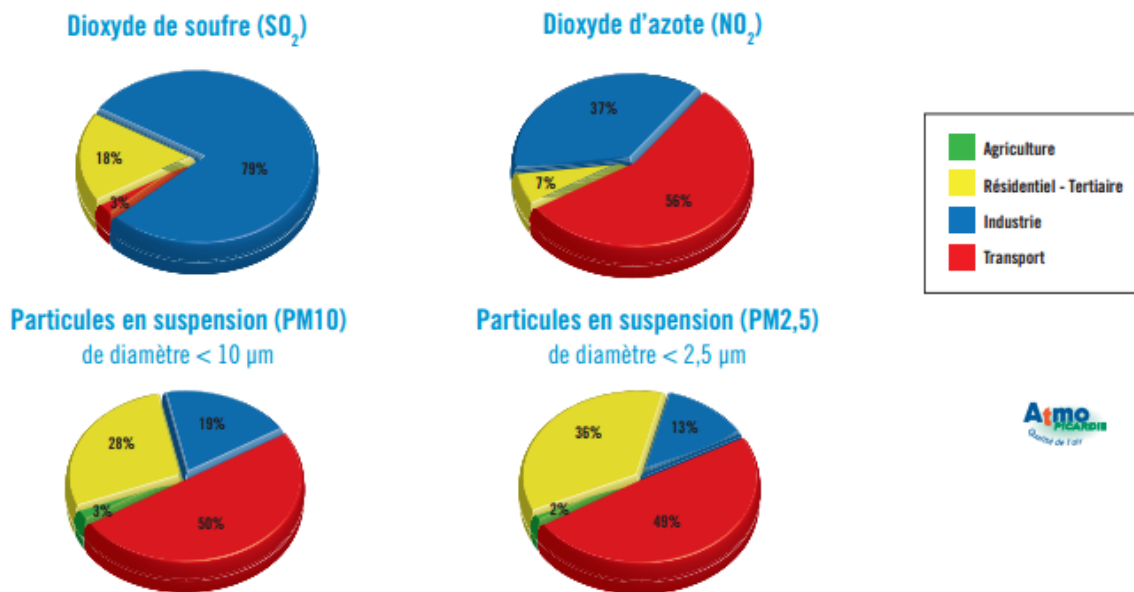


Figure 40 : Diagramme des émissions selon les secteurs d'activité
Source : Atmo Picardie

2.2. Emissions de Gaz à effet de serre (GES)

Les émissions de GES sur la Communauté d'Agglomération Creilloise viennent principalement de l'industrie et du résidentiel/tertiaire (56%) et du transport (28%). La commune de Creil connaît les émissions les plus élevées avec un total estimé à 131 838 tonnes de GES pour l'année 2010.

2.3. Indice de la qualité de l'air (IQA)

L'agglomération creilloise a enregistré une qualité de l'air majoritairement bonne voire très bonne 72 % de l'année. La qualité a été moyenne à médiocre pour 26 % et 2 % (8 jours) mauvaise à très mauvaise. C'est dans l'agglomération Creilloise qu'il y a eu le plus de jours de mauvaise qualité de l'air.

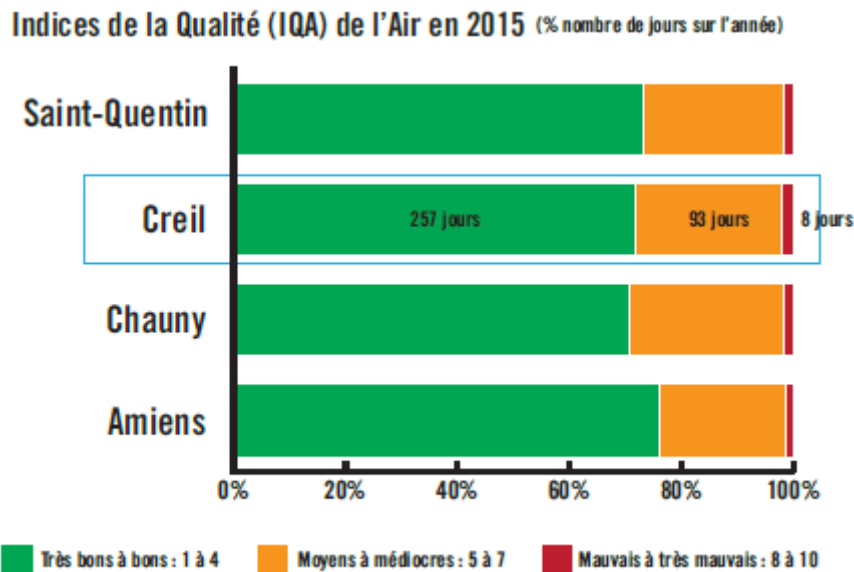


Figure 41 : Fréquence des indices IQA à Creil en 2015

Source : Atmo Picardie

L'IQA est un indicateur de la qualité de l'air, élaboré à partir des concentrations journalières de 4 polluants spécifiques des phénomènes de pollution atmosphérique :

- Le dioxyde de soufre (SO₂),
- Le dioxyde d'azote (NO₂),
- L'ozone (O₃),
- Les particules fines (PM₁₀).

Le sous-indice le plus élevé, attribué à chacun de ces polluants, détermine la valeur globale de l'indice de la qualité de l'air, sur une échelle de 1 à 10.

2.4. Respect des valeurs réglementaires

En 2015, les valeurs réglementaires sont respectées par toutes les stations de mesures de la Communauté de Communes Creilloise, sauf les objectifs à long terme pour l'ozone (pour la protection de la santé humaine et pour la protection de la végétation) et l'objectif de qualité pour les particules fines PM_{2,5}. Ceci est également observé dans les autres agglomérations de Picardie. Même si la valeur limite journalière en particules PM₁₀ est bien respectée, des épisodes de pollution ont néanmoins été ponctuellement observés pour les particules PM₁₀ ainsi que pour l'ozone.

2.5. Tendances évolutives

Le graphique ci-dessous représente l'évolution pluriannuelle des concentrations des principaux polluants réglementés du territoire. Elles sont exprimées en % des moyennes annuelles par rapport à l'année de référence 2010.

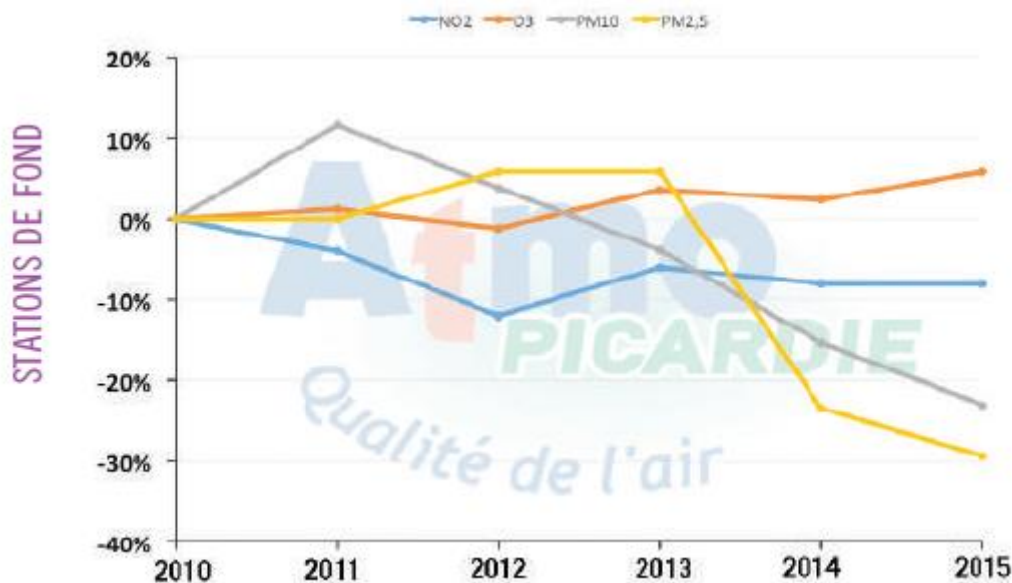


Figure 42 : Evolution des concentrations des polluants règlementés du territoire

Source : Atmo Picardie

Les teneurs en ozone pour les stations de fond, au niveau de l'agglomération Creilloise, observent une augmentation progressive depuis 2013 (+ 6%).

Les concentrations en dioxyde d'azote, pour les stations de fond, sont à la baisse en 2015 (- 8% par rapport à 2010).

Les teneurs des particules en suspension PM10 ont augmenté de 12% en 2011 pour diminuer progressivement jusqu'en 2015 (- 23% par rapport à 2010).

Les moyennes annuelles en particules en suspension PM2.5 sont restées assez stables jusqu'en 2013 puis elles ont chuté de 30 % en 2014 et encore 5% en 2015.

2.6. Dispositifs

Un plan de protection de l'atmosphère (PPA) de la région de Creil a été signé en décembre 2015 par le Préfet de l'Oise. Les mesures propres à ce plan d'actions sont au nombre de huit et concernent le secteur du transport et le secteur de la combustion qui vise les secteurs industriel et résidentiel. Sept d'entre elles sont des mesures pérennes et une action est spécialement déclinée en cas de pics de pollution.

Par ailleurs, l'agglomération Creil Sud Oise est soumise à l'obligation d'élaborer un plan climat air énergie territorial (PCAET). Celui-ci se constitue d'un diagnostic climat-air-énergie territorial, d'une stratégie territoriale, d'un programme d'actions et d'un dispositif de suivi et d'évaluation. Il prend en compte les nécessités d'atténuation mais aussi d'adaptation au changement climatique. En 2018, l'ACSO a confié au SE 60 une étude de planification énergétique en amont de l'élaboration de ce plan et l'ATMO Hauts de France l'accompagnera également dans cette démarche.

Chapitre 3 : Synthèse

Forces

- ▶ Une diminution des émissions de particules fines (PM 10 et PM 2.5)

Faiblesses

- ▶ Une qualité de l'air marquée par une pollution provenant essentiellement des secteurs industriels, du résidentiel/tertiaire et du transport
- ▶ Des nuisances sonores

Opportunités et potentiels

- ▶ Le Programme de Surveillance de la Qualité de l'Air de la Picardie est en cours d'élaboration
- ▶ Favoriser les modes de transports en commun et doux

Menaces

- ▶ Augmentation des déplacements utilisant les transports individuels

Partie 9 : Annexes

Liste relevé floristiques

● Rareté Picardie [Rar. Pic]

E, RR, R, AR, AC, PC, C, CC = indice de rareté régionale du taxon [selon V. BOULLET 1988 et 1990, V. BOULLET et V. TREPS], appliqué aux seules plantes indigènes, néo-indigènes potentielles, naturalisées, subspontanées, adventices :

E : exceptionnel ;

RR : très rare ;

R : rare ;

AR : assez rare ;

PC : peu commun ;

AC : assez commun ;

C : commun ;

CC : très commun.

Un signe d'interrogation placé à la suite de l'indice de rareté régionale "E?, RR?, R?, AR?, PC?, AC?, C? ou CC?" indique que la rareté estimée doit être confirmée. Dans la pratique, ce ? indique que l'indice de rareté régionale du taxon est soit celui indiqué, soit correspondant à l'indice supérieur ou inférieur à celui-ci. Ex. : R? correspond à un indice réel AR, R ou RR.

● Menace Picardie [Men. Pic]

Les catégories de menaces sont définies dans un cadre régional selon les critères de l'UICN 1994 adaptés au contexte territorial restreint de l'aire du taxon (V. BOULLET, 1998 ; voir annexe 1). Elles ne s'appliquent qu'aux seuls taxons ou populations indigènes, indigènes potentielles ou eurynaturalisées.

EX = taxon éteint.

EX? = taxon présumé éteint.

EW = taxon éteint à l'état sauvage.

EW? = taxon présumé éteint à l'état sauvage.

CR = taxon gravement menacé d'extinction.

EN = taxon menacé d'extinction.

VU = taxon vulnérable.

LR = taxon à faible risque ; comprend trois sous-catégories :

CD = taxon dépendant de mesures de conservation ;

NT = taxon quasi menacé ;

LC = taxon de préoccupation mineure.

DD = taxon insuffisamment documenté.

N.B. : une incertitude sur la rareté (?, AC?, R?, E? ...) induit automatiquement un coefficient de menace = DD (ou XDD ou ZDD).

NE : taxon non évalué.

● Intérêt patrimonial [Patrim. Pic]

Les termes de "plante remarquable" ou de "plante d'intérêt patrimonial" sont régulièrement utilisés par les botanistes. Les Conservatoires botaniques nationaux et d'autres organismes en définissent presque systématiquement une liste dans le cadre des évaluations floristiques de site.

Il convenait donc de proposer une définition, un cadre commun à cette notion de "valeur patrimoniale". Le terme "Plante d'intérêt patrimonial" (notion de valeur, de transmission par les ancêtres) a été préféré à "Plante remarquable" (concept beaucoup plus large).

Sont considérés comme d'intérêt patrimonial à l'échelle régionale,

1. tous les taxons bénéficiant d'une PROTECTION légale au niveau international (annexes II et IV de la Directive Habitat, Convention de Berne), national (liste révisée au 1er janvier 1999) ou régional (arrêté du 17 août 1989) ;
2. tous les taxons non hybrides indigènes, néo-indigènes potentiels ou eurynaturalisés mais, dans ce dernier cas, non invasifs (voir ci-dessous) présentant au moins un des 2 critères suivants :
 - MENACE au minimum égale à "Quasi menacé" (NT, XNT ou ZNT selon le statut) en Picardie ou à une échelle géographique supérieure (incluant le niveau de menace R = "rare" dans l'ancienne codification U.I.C.N.) ;
 - RARETÉ égale à Rare (R), Très rare (RR), Exceptionnel (E), Présumé très Rare (RR ?) ou Présumé exceptionnel (E?) pour l'ensemble des populations de statuts I, X ou Z de Picardie.

La codification est la suivante :

Oui : taxon répondant strictement aux critères de sélection énoncés ci-dessus.

● Plantes invasives [Invas. Pic]

Le terme de "plantes invasives" s'applique à des plantes naturalisées induisant par leur prolifération dans les milieux naturels ou semi-naturels des changements significatifs de composition, de structure ou de fonctionnement des écosystèmes. Des impacts d'ordre économique (gêne pour la navigation, la pêche, les loisirs) ou sanitaire (toxicité, réactions allergiques...) viennent fréquemment s'ajouter à ces nuisances écologiques.

La sélection des espèces invasives en Picardie est essentiellement basée sur une synthèse nationale (MÜLLER, 2004), complétée par quelques cas régionaux avérés ou pressentis non traités au niveau national.

Deux cas ont été distingués :

A : taxon à caractère invasif avéré, relatif à des taxons naturalisés et manifestement en extension dans la région

P : taxon à caractère invasif potentiel, relatif à des taxons naturalisés très localement (N) ou parfois simplement subspontanés (S) ou adventices (A), voire actuellement seulement cultivés. Compte tenu des informations relatives à d'autres territoires géographiques, ces taxons risquent à court ou moyen terme de passer dans la catégorie A "taxon à caractère invasif avéré ».

PLU DE CREIL – DOSSIER APPROBATION
PIÈCE N° 1 - RAPPORT DE PRÉSENTATION

Taxon	Nom commun	1	2	3	4	5	7	Rar. Pic	Men. Pic	Patrim. Pic	Invas. Pic
<i>Acer campestre</i> L.	Érable champêtre	X	X			X	X	C	LC		
<i>Acer platanoides</i> L.	Érable plane	X		X	X			PC	LC		
<i>Acer pseudoplatanus</i> L.	Érable sycomore [Sycomore]	X			X	X	X	CC	LC		
<i>Aesculus hippocastanum</i> L.	Marronnier commun [Marronnier d'Inde]			X	X			AC?			
<i>Ailanthus altissima</i> (Mill.) Swingle	Ailante glanduleux		X	X				RR?			A
<i>Alliaria petiolata</i> (Bleb.) Cavara et Grande	Alliaire officinale [Alliaire]		X	X		X	X	C	LC		
<i>Anemone nemorosa</i> L.	Anémone sylvie					X	X	C	LC		
<i>Anthriscus sylvestris</i> (L.) Hoffmann	Anthriscus sauvage [Persil d'âne]	X	X					C	LC		
<i>Artemisia vulgaris</i> L.	Armoise commune [Herbe à cent goûts]		X					CC	LC		
<i>Arum maculatum</i> L.	Gouet tacheté	X			X	X	X	CC	LC		
<i>Betula pendula</i> Roth	Bouleau verruqueux			X	X	X	X	CC	LC		
<i>Buddleja davidii</i> Franch.	Buddleia de David [Arbre aux papillons]			X				AC			A
<i>Buxus sempervirens</i> L.	Buis toujours vert [Buis]				X				NE		
<i>Carpinus betulus</i> L.	Charme commun			X		X		CC	LC		
<i>Chelidonium majus</i> L.	Chélidoine éclair	X	X					CC	LC		
<i>Clematis vitalba</i> L.	Clématite des haies [Herbe aux gueux]	X	X	X	X			CC	LC		
<i>Clinopodium vulgare</i> L.	Clinopode commun [Grand basilic sauvage]			X				AC	LC		
<i>Convallaria majalis</i> L.	Muguet de mai [Muguet]					X		AC	LC		
<i>Cornus mas</i> L.	Cornouiller mâle						X	PC	LC		
<i>Cornus sanguinea</i> L.	Cornouiller sanguin			X				CC	LC		
<i>Corylus avellana</i> L.	Noisetier commun [Noisetier ; Coudrier]			X	X		X	CC	LC		
<i>Crataegus monogyna</i> Jacq.	Aubépine à un style			X	X	X	X	CC	LC		
<i>Cruciata laevipes</i> Opiz	Croisette velue [Gaillet croisette]						X	C	LC		
<i>Cymbalaria muralis</i> P. Gaertn., B. Mey. et Scherb.	Cymbalaire des murs (s.l.) [Cymbalaire ; Ruine de Rome]		X					C	ZLC		
<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Schott	Dryoptéride fougère-mâle [Fougère mâle]					X		C	LC		
<i>Erodium cicutarium</i> (L.) L'Hérit.	Érodion à feuilles de ciguë (s.l.)			X				AC	LC		

Taxon	Nom commun	1	2	3	4	5	7	Rar. Pic	Men. Pic	Patrim. Pic	Invas. Pic
<i>Euonymus europaeus</i> L.	Fusain d'Europe			X		X	X	C	LC		
<i>Euphorbia amygdaloides</i> L.	Euphorbe des bois (s.l.)					X		C	LC		
<i>Fagus sylvatica</i> L.	Hêtre commun [Hêtre]			X	X			C	LC		
<i>Fagus sylvatica</i> L. f. <i>purpurea</i> (Ait.) C.K. Schneider	Hêtre commun (f.) [Hêtre pourpre]					X					
<i>Fallopia japonica</i> (Houtt.) Ronse Decraene	Vrillée du Japon [Renouée du Japon]			X				C			A
<i>Fragaria vesca</i> L.	Fraisier sauvage					X		C	LC		
<i>Fraxinus excelsior</i> L.	Frêne commun			X	X	X		CC	LC		
<i>Galium aparine</i> L.	Gaillet gratteron	X	X			X	X	CC	LC		
<i>Geranium robertianum</i> L.	Géranium herbe-à-Robert (s.l.)	X				X		CC	LC		
<i>Geum urbanum</i> L.	Benôte commune			X		X	X	CC	LC		
<i>Glechoma hederacea</i> L.	Gléchome lierre-terrestre [Lierre terrestre]	X					X	CC	LC		
<i>Hedera helix</i> L.	Lierre grimpant (s.l.)	X	X	X	X			CC	LC		
<i>Hyacinthoides non-scripta</i> (L.) Chouard ex Rothm.	Endymion penché [Jacinthe des bois]					X	X	AC	LC		
<i>Lamium album</i> L.	Lamier blanc [Ortie blanche]	X		X		X		CC	LC		
<i>Lamium galeobdolon</i> (L.) L.	Lamier jaune (s.l.) [Lamier jaune]					X	X	C	LC		
<i>Ligustrum vulgare</i> L.	Troène commun			X	X		X	CC	LC		
<i>Lonicera xylosteum</i> L.	Chèvrefeuille camérisier [Camérisier]			X	X			PC	LC		
<i>Melica uniflora</i> Retz.	Mélique uniflore					X		AC	LC		
<i>Mercurialis perennis</i> L.	Mercuriale vivace				X	X	X	C	LC		
<i>Narcissus pseudonarcissus</i> L. subsp. <i>pseudonarcissus</i>	Narcisse faux-narcisse [Jonquille]					X	X	PC	NT	oui	
<i>Parietaria judaica</i> L.	Pariétaire diffuse		X					PC	LC		
<i>Pinus nigra</i> Arnold subsp. <i>laricio</i> Maire	Pin laricio [Pin de Corse]		X	X				?			
<i>Polygonatum multiflorum</i> (L.) All.	Sceau-de-Salomon multiflore [Muguet de serpent]					X		C	LC		
<i>Polypodium vulgare</i> L.	Polypode vulgaire		X					AR?	DD		
<i>Populus</i> sp.	Peuplier						X				
<i>Potentilla sterilis</i> (L.) Garcke	Potentille faux-fraisier [Faux-fraisier]					X		C	LC		

PLU DE CREIL – DOSSIER APPROBATION
PIÈCE N° 1 - RAPPORT DE PRÉSENTATION

Taxon	Nom commun	1	2	3	4	5	7	Rar. Pic	Men. Pic	Patrim. Pic	Invas. Pic
<i>Prunus avium</i> (L.) L.	Prunier merisier (s.l.)	X		X		X	X	CC	LC		
<i>Prunus laurocerasus</i> L.	Prunier laurier-cerise [Laurier-cerise]		X								
<i>Prunus mahaleb</i> L.	Prunier de Sainte-Lucie [Bois de Sainte-Lucie]			X	X			PC	LC		
<i>Prunus spinosa</i> L.	Prunier épineux [Prunellier]						X	CC	LC		
<i>Quercus robur</i> L.	Chêne pédonculé	X			X	X	X	CC	LC		
<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Renoncule à bulbilles (s.l.) [Renoncule ficaire (s.l.)]					X	X	CC	LC		
<i>Rhamnus cathartica</i> L.	Nerprun purgatif			X				AC	LC		
<i>Robinia pseudoacacia</i> L.	Robinier faux-acacia		X		X	X	X	AC			A
<i>Rubus fruticosus</i> L.	Ronce frutescente			X		X	X				
<i>Salix caprea</i> L.	Saule marsault			X		X		CC	LC		
<i>Sambucus nigra</i> L.	Sureau noir	X	X			X	X	CC	LC		
<i>Sanicula europaea</i> L.	Sanicle d'Europe [Sanicle]					X		PC	LC		
<i>Saponaria officinalis</i> L.	Saponaire officinale			X				AC	LC		
<i>Taraxacum</i> section <i>Ruderalia</i> Kirschner	Pissenlit commun	X	X			X					
<i>Taxus baccata</i> L.	If commun [If]			X				R	NE		
<i>Tilia cordata</i> Mill.	Tilleul à petites feuilles	X		X	X	X	X	AC	LC		
<i>Ulmus minor</i> Mill.	Orme champêtre	X			X			CC	LC		
<i>Urtica dioica</i> L.	Ortie dioïque [Grande ortie]	X	X			X	X	CC	LC		
<i>Verbascum thapsus</i> L.	Molène bouillon-blanc [Bouillon blanc]		X					C	LC		
<i>Viburnum lantana</i> L.	Viorne lantane [Mancienne]			X	X		X	C	LC		

Carte d'aléa inondation

